

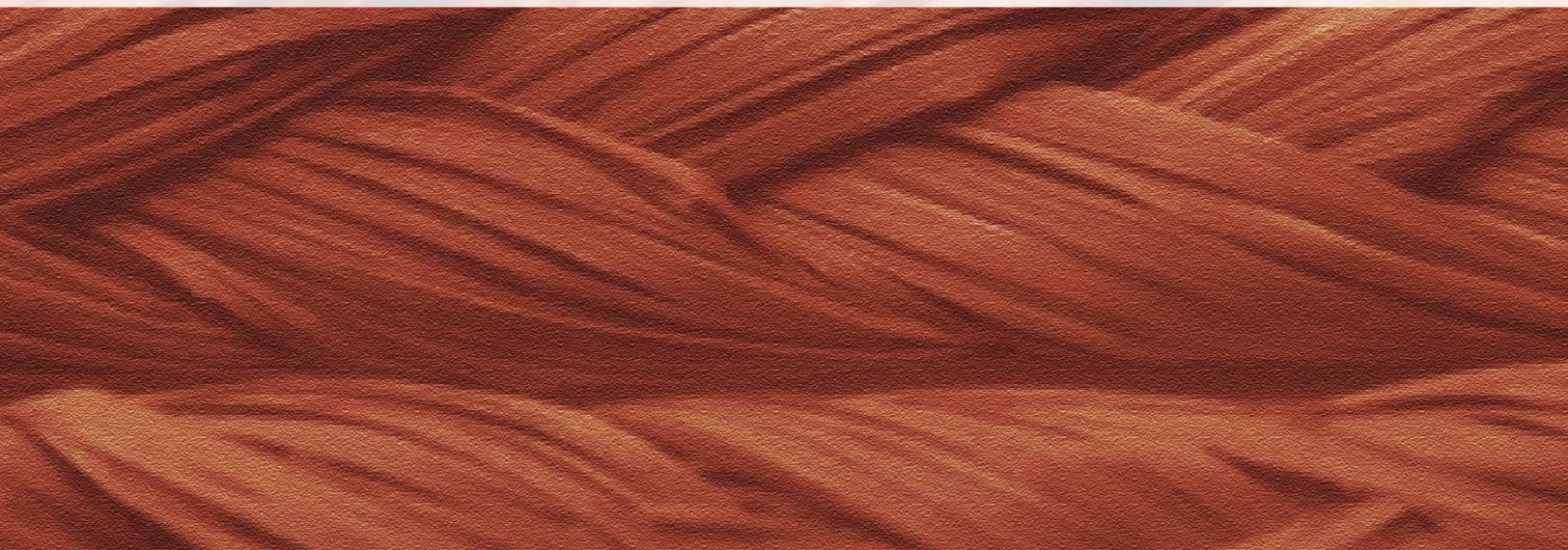


3^e année

Mawi-amskwesewey Ankukumkewey na ujit Kkijinu Maqamikew

Le premier traité est avec notre Mère, Terre

Amsqahsewey Lakutuwakon Wiciw Kci Kikuwosson





Office of First Nation
Education

Bureau de l'éducation
des Premières Nations

Enseignement des traités – Ressources

Bienvenue à cette ressource destinée à l'enseignement des traités en milieu scolaire. Cette initiative portant sur l'enseignement des traités a été menée par Three Nations Education Group Inc. (Groupe d'éducation des Trois Nations) afin de répondre aux recommandations relatives à l'éducation contenues dans le rapport de la Commission de vérité et réconciliation du gouvernement fédéral, ainsi qu'à l'engagement du ministère de l'Éducation et Développement de la petite enfance du Nouveau-Brunswick d'assurer l'intégration de l'enseignement des traités dans tous ses programmes d'études.

Cette ressource a été créée afin que les jeunes partout au Nouveau-Brunswick puissent mieux comprendre les traités conclus entre les peuples autochtones du Nouveau-Brunswick et la Couronne britannique. À l'origine, les traités ont été rédigés afin de profiter aux intérêts britanniques. Au tout début, ils ont été renouvelés et ratifiés pour garantir la neutralité des peuples autochtones lors de conflits entre les Britanniques et les Français. Les peuples autochtones avaient appuyé les Français pendant leurs guerres contre les Britanniques. Ces traités, qu'on appelle Traités de paix et d'amitié, ont été signés au cours du 18^e siècle. Leur objectif était d'assurer la paix entre les deux camps. Au contraire d'autres traités signés ailleurs au Canada, aucun de ces traités ne fait la moindre mention de territoire, et surtout pas de sa cession. Ces traités existent depuis beaucoup plus longtemps que les autres traités au Canada. Leur intention était de maintenir la paix et l'amitié, et de permettre aux Anglais ainsi qu'aux peuples autochtones de conserver leurs modes de vie. Les traités ont été signés, et quelquefois renouvelés, par des dirigeants gouvernementaux de la Couronne britannique et les nations **Waponahkey (Wabanaki)** – **Wolastoqewiyik, Mi'kmaq, Pescomody (Peskotomuhkati)**, Penobscot, and Abénaquis. Les traités demeurent pertinents de nos jours.

Pour plus d'informations concernant l'initiative, veuillez consulter la ressource suivante :
« *Bienvenue à ce Guide aux approches d'enseignement de l'éducation des traités, 3^e-5^e années* » à l'annexe.

Table des matières

Notes pédagogiques	4
<hr/>	
Note pour les lecteurs	7
<hr/>	
Leçon A – D’où venons-nous?	11
Résultats d’apprentissage du programme	11
Contextualisation pour l’enseignant	13
Activité 1- Keluwoskap créé les humains	15
Références	19
<hr/>	
Leçon B – Tout est apparenté: les rapports interpersonnels sont célébrés	20
Résultats d’apprentissage du programme	20
Contextualisation pour l’enseignant	22
Activité 1 – À propos de Wolastoq	23
Activité 2 – La création du Wolastoq	26
Activité 3A – Faire une carte des communautés Wolastoqey	28
Activité 3B – Faire une carte des communautés Mi’kmaw	32
Activité 4A – Wolastoq (fleuve Saint-Jean) reçoit un nouveau nom	36
Activité 4B – La chanson de la rivière Sipoq (Listuguj)	37
Références	38
<hr/>	
Leçon C– Nous sommes de la terre	39
Résultats d’apprentissage du programme	39
Contextualisation pour l’enseignant	41
Activité 1 – Symboles des drapeaux	47
Activité 2 – Les drapeaux pour créer la solidarité	48
Activité 3 – Crée ton propre drapeau	49
Références	50
<hr/>	
Leçon D – Tous mes frères et soeurs	51
Résultats d’apprentissage du programme	51
Contextualisation pour l’enseignant	53
Activité 1 – Qui es-tu?	56
Activité 2 – La famille élargie	65
Références	69
<hr/>	
Leçon E – La vie telle que nous l’avons connue	70
Résultats d’apprentissage du programme	70
Contextualisation pour l’enseignant	72

Activité 1 – Les multiples fonctions de l’eau	75
Activité 2 – Keluwoskap (Gal-oo-wos-gob) et la créature de l’eau	76
Activité 3 – Barrage ou pas de barrage?	79
Activité 4 – La Centrale de Mactaquac	88
Activité 5 – Ugpi’ganjig Première Nation d’Eel River Bar	93
Références	94
<hr/>	
Leçon F – Rassemblons-nous	95
Résultats d’apprentissage du programme	95
Contextualisation pour l’enseignant	97
Activité 1 – Conter des histoires	98
Activité 2 – Que signifie un nom?	101
Activité 3 – Crée un modèle de ta communauté	105
Activité 4 – Faire des recherches sur une communauté autochtone	106
Références	106
<hr/>	
Leçon G – Qu’est-ce qu’un traité?	107
Résultats d’apprentissage du programme	107
Contextualisation pour l’enseignant	109
Activité 1 – Partager et montrer du respect	110
Activité 2 – Les wampums	115
Activité 3 – Crée ton propre message	117
Références	118
<hr/>	
Leçon H – Ton traité	119
Résultats d’apprentissage du programme	119
Contextualisation pour l’enseignant	121
Activité 1 – Traité de classe	123
Activité 2 – Rédigez un traité de classe équitable	128
Références	129
<hr/>	
Leçon I – Nous sommes tous des gens issus de traités	130
Résultats d’apprentissage du programme	130
Contextualisation pour l’enseignant	132
Activité 1 – Nous sommes tous des gens issus de traités	133
Références	134
<hr/>	
Liste des contributeurs	137

Notes pédagogiques et approches

En suivant les conseils des Anciens concernant la langue, et en utilisant des récits, de la recherche, et des photos, nous vous ferons part du contenu et des stratégies d'apprentissage selon trois grands thèmes :

- La culture et les croyances **Mi'kmaw**, **Pescomody**, et **Wolastoqey**, sous le titre **Telqamiksultimk aqq Ketlamsitasik Mi'kmawey – Mode de vie – Wetapeksuwakon**
- L'histoire du passé et comment elle affecte le présent, sous le titre **Ta'n Teliaqipnek aqq Ta'n Teliaq kiskuk – Vie économique, sociale, et politique – Wetawsultiyeqpon, Mawehewakon naka Litposuwakon**
- Les enjeux contemporains et comment agir de façon positive, sous le titre **Kiskuk Ta'n Teliaq – Enjeux contemporains – Tokec Weskuwitasikil Eleyik.**

Nous avons respecté, dans cette ressource, dans la mesure du possible, les langues **Mi'kmaw** (système orthographique Francis-Smith) et **Wolastoqey Latuwewakon** (système orthographique Robert M. Leavitt). Nous adjoignons également les termes Mi'kmaw et Wolastoqey aux termes français. Il s'agit en partie d'un effort pour encourager tous les jeunes à essayer d'apprendre ces langues. Dans tous les cas, le terme en **Mi'kmaw** (en **bleu**) se trouve au-dessus ou avant le terme en français, suivi du terme en **Wolastoqey Latuwewakon** (en **rouge**).

Le contenu et les stratégies sont présentés en neuf plans de leçons, chacun des thèmes comprenant environ trois plans de leçons, qui mettent en évidence les éléments suivants :

- Résultats d'apprentissage – extraits des Résultats d'apprentissage du ministère de l'Éducation pour chaque discipline
- Présentation pour l'enseignant – afin de fournir à l'enseignant de l'information portant sur le sujet avant de faire la sélection des activités
- Une variété d'activités – pour les élèves. L'intention du design curriculaire est qu'une seule des activités offertes dans chacun des plans de leçons soit sélectionnée, selon la composition de la classe – classes d'élèves majoritairement autochtones dans le système scolaire fédéral, classes comprenant quelques élèves autochtones dans le système scolaire provincial, ou classes du système scolaire provincial ne comprenant aucun élève autochtone
- Matériel d'appui et ressources
- Références – il s'agit des sources des documents de référence utilisés lors de la rédaction des notes pédagogiques ou lors de la conception des activités

Nous avons conçu la ressource de façon qu'elle ressemble au **Mi'kmawe'I Ta'n Tel-kina'muemkl**, le document pédagogique conçu par la **Confederacy of Mainland Mi'kmaq** (Confédération des Mi'kmaq continentaux) de la Nouvelle-Écosse. Nous leur sommes reconnaissants d'avoir partagé leur matériel avec nous. Nous avons puisé à cette source lors de la conception de notre ressource pédagogique. Une copie (en anglais) de leur curriculum peut se trouver à www.mikmaweydebert.ca/home/sharing-our-stories-/education-and-outreach/school-curriculum. Le fait de partager ce matériel démontre à quel point les frontières des Premières Nations dépassent les frontières provinciales actuelles, tout comme le font les traités de paix et d'amitié. Ces traités sont à la base des relations entre les Premières Nations et le gouvernement fédéral, et sont abordés tout au long des unités d'études, de la 3e à la 6e année.

Les neuf leçons conçues pour chaque année scolaire représentent, au total, environ quatre semaines de travail, si l'enseignant les intègre aux sciences humaines à raison de deux périodes par cycle. Dans la mesure du possible, nous avons également fait le lien à des résultats d'apprentissage des autres matières enseignées afin que le temps consacré à cette unité en salle de classe puisse être utilisé de façon plus efficace. Les plans de leçons et les troupes de livres contenant les Plans de leçons Premières Nations M-5 (en anglais seulement), distribués par le ministère de l'Éducation et du Développement de la petite enfance du Nouveau-Brunswick en 2015, contiennent, pour la 3e année, de nombreux livres et plans de leçons se rapportant aux résultats d'apprentissage des sciences humaines et des arts langagiers. Quelques-unes de ces ressources ont été intégrées à nos plans de leçon.

Le programme inclut les éléments suivants :

- Résultats d'apprentissage pour chaque année scolaire, d'après le programme d'études de la province
- Résultats d'apprentissage renvoyant à une gamme de sujets
- Ressources complémentaires au manuel
- Contextualisation pour l'enseignant pour chaque thème
- Une liste d'exigences pour les élèves
- Matériel séquentiel d'année scolaire en année scolaire
- Une approche interdisciplinaire qui comprend des activités qui répondent aux activités provenant de la théorie des intelligences multiples
- Perspective autochtone dans l'approche à l'enseignement, dans la mesure du possible
- Des activités à l'intention d'écoles autochtones, d'écoles dont la population comprend une proportion d'élèves autochtones, et d'écoles dont la population ne comprend aucun élève autochtone
- Du vocabulaire en **Mi'kmaw** et **Wolastoqey Latuwewakon**
- Des stratégies d'évaluation

Sommaire et thèmes de leçons

Mawi-amskwesewey Ankukumkewey na ujit Kkijinu Maqamikew (Mi'kmaq)

Le premier traité est avec notre Mère, Terre

Amsqahsewey Lakutuwakon Wiciw Kci Kikuwosson (Wolastoqey)

<p>Telqamiksultimk aqq Ketlamsitasik Mi'kmawey Culture et croyance Skicinuwi Eleyultimok naka Wolamsotomuwakon</p>	<p>Ta'n Teli-Wlo'ltimk aqq Kipnno'l teleyuksi'kw Vie économique sociale et politique Wetawsultiyeqpon, Mawehewakon naka Litposuwakon</p>	<p>Kiskuk Ta'n Teliq Enjeux contemporains Tokec Weskuwitasikil Eleyik</p>
<p>A. Tami wejita'ywkw? D'où venons-nous? Tama kilun ktutapeksultipon?</p>	<p>D. Ta'n Te'sit No'kmaq Tous mes frères et soeurs Psi-te Ntolonapemok</p>	<p>G. Koqowey net Ankukumkewey? Qu'est-ce qu'un traité? Keq yut Lakutuwakon?</p>
<p>B. Msit koqowe'l akutultikl Tout est apparenté Psonakutomuwakon</p>	<p>E. Mimajuaqn ta'n telnenmekip La vie telle que nous l'avons connue Pomawsuwakon eli- Kcicihtuweqpon</p>	<p>H. Ktankukumkeweymuow Ton traité Ktolakutuwakon</p>
<p>C. Kinu na wskwitgamulti'kw Nous sommes de la terre Nutapeksipon Nkitahkomikumon</p>	<p>F. Mawita'nej Rassemblons-nous Mawessultipon</p>	<p>I. Kinu na Ankukumkeweye'k Mimajuinu'k Nous sommes tous des gens issus de traités Psi-te kilun Lakutuwakonicik</p>

Note pour les lecteurs

Le premier traité est avec notre Mère, Terre – Ce titre symbolique a été choisi parce qu’il illustre la relation qu’ont les peuples autochtones avec la terre, alliant les mondes physiques et spirituels et les responsabilités associées à cette relation.



L'nui'suti 
Mi'kmaw Kina'matnewey
★★★★ 4.6, 14 Ratings
Free



Wolastoqey Latuwewakon
Essential New Media Studios Inc.
★★★★ 4.4, 5 Ratings
Free

Afin d’entendre soit la langue **Mi’kmaw**, soit la langue **Wolastoqey**, vous pouvez télécharger une appli à : **Mi’kmaw Kina’matnewey** ou **Wolastoqey Latuwewakon**.

- Le texte en **Mi’kmaw** est écrit suivant l’orthographe Smith-Francis
- **Mi’kmaq** est un nom invariable pluriel, se référant à plus d’une personne **Mi’kmaw**
Mi’kmaw est un nom singulier, ainsi qu’un adjectif
- **Wolastoq** (Fleuve Saint-Jean) – la belle et abondante rivière
- **Wolastoqew** (singulier) – une personne issue du peuple de la belle et abondante rivière
- **Wolastoqewiyik** (pluriel) – peuple de la belle et abondante rivière. Le nom de la nation des autochtones qui vivent le long du **Wolastoq** (le Fleuve Saint-Jean)
- **Wolastoqey** (adjectif singulier) – par exemple : **Wolastoqey Latuwewakon** – la langue malécite
- **Wolastoqi** (adjectif pluriel) – par exemple : enfants **Wolastoqi**
- **Peskotomuhkati** est le nom du peuple qui revendique du territoire des Premières Nations au Nouveau-Brunswick. Ils sont nommés **Pescomody** aux États-Unis.
- **Waponahki (Wabanaki)** du nord-est ou Confédération **Waponahki (Wabanaki)** – le système de gouvernement traditionnel, comprenant cinq nations : **Wolastoqewiyik**, **Mi’kmaq**, **Passamaquoddy**, Penobscot et Abénaquis.

Nous renvoyons parfois à **Waponahki (Wabanaki)** d'où proviennent certains éléments de la ressource. La Confédération **Waponahki (Wabanaki)** fait référence aux Nations Penobscot (Maine), **Pescomody** (Maine et Nouveau-Brunswick), **Wolastoqewiyik** (Nouveau-Brunswick, Maine et Québec), et **Mi'kmaq** (Nouveau-Brunswick, Nouvelle-Écosse, Île-du-Prince-Édouard, et l'île de Terre-Neuve) et Abénaki. Il y a six communautés **Wolastoqewiyik** (Malécites) individuelles au Nouveau-Brunswick, une à Houlton (Maine), et deux au Québec, à Viger (Whitworth) et **Cacouna**. Il y a neuf communautés individuelles de la Première Nation Mi'kmaq au Nouveau-Brunswick, trois au Québec dans la région de Gaspé (**Gasgapegiag [Keskapekiaq]**, **Gespeg [Kespek]** et **Listuguj [Listukuj]**), 13 en Nouvelle-Écosse (y compris au Cap Breton), deux à l'Île-du-Prince-Édouard, et trois à Terre-Neuve-et-Labrador, incluant les Qalipu. Il n'y a pas de communautés **Pescomody** au Nouveau-Brunswick; cependant, certains **Peskotomuhkatiyik** habitent le long de la côte ouest au sud du Nouveau-Brunswick. Il y a deux communautés **Pescomody** le long de la baie Passamaquoddy à l'est du Maine.

Dans ce document, nous appliquons le terme Première Nation à l'intégralité des nations **Wolastoqewiyik**, **Mi'kmaw** ou **Pescomody**, et **non** aux communautés individuelles.

Wolastoqewiyik a été sélectionné comme le nom contemporain de la nation qu'on appelait autrefois Malécite. Quelques citations historiques utilisent le mot « Indien » pour décrire les autochtones. Dans ces cas, nous avons retenu la citation indemne, comme représentation d'une autre époque et d'autres relations.

Three Nations Education Group Inc. et le ministère de l'Éducation et du Développement de la petite enfance du Nouveau-Brunswick apprécieront toute suggestion pour l'amélioration de cette ressource pédagogique. Nous invitons les lecteurs à proposer des activités ou à offrir toute autre suggestion de modification susceptibles d'appuyer ce document.

Le premier traité est avec notre Mère, Terre



Un des guides autochtones de George T. Taylor assis dans un canoë rempli de provisions et d'équipement photographique, 1862. Note : M. Taylor, à la recherche du pittoresque, a visité la rivière Tobique dès 1860. À cette époque, dit-il, il n'y avait que deux fermes dans toute la vallée Tobique. Les deux étaient à moins de cinq milles (huit kilomètres) de l'embouchure de la rivière. Archives provinciales du Nouveau-Brunswick, Fonds George Taylor P5-333.

Comment ces deux photos démontrent-elles la relation des peuples autochtones avec l'environnement?



Pêche à l'éperlan sur la Baie de Miramichi. De gauche à droite : Skyler Barnaby, Jenessa Joe, Brooke Barnaby. Naomi Barnaby est couchée sur la glace. Jason Barnaby, 2016.

3e année : Leçon A



Thème:

Telqamiksultimk aqq Ketlamsitasik Mi'kmawey

Culture et croyance

Skicinuwi Eleyultimok naka Wolamsotomuwakon

Résultats d'apprentissage du programme

Français

Résultats d'apprentissage généraux du programme

1. Les élèves pourront comprendre une variété de discours oraux selon la situation de communication
3. Les élèves pourront produire un message oral selon l'intention de communication
5. Les élèves pourront interagir selon la situation de communication sociale et académique

Sciences humaines

Résultats d'apprentissage du programme

Les élèves pourront :

- 3.2.2 Examiner comment les divers peuples de leur province expriment leur culture

Textes associés

Ma province – 3e année *

- p. 33 – Famille
- p. 38 – Qui sont les habitants du Nouveau-Brunswick?
- p. 50 – Comment les peuples partagent-ils leur culture?

Leçon A – Contextualisation pour l’enseignant

Apprentissage de l’élève

Je vais :

- expliquer la relation respectueuse entre Grand-Mère (Marmotte) et Petit-Fils (**Keluwoskap**)
- expliquer le respect que démontre **Keluwoskap** envers l’environnement
- dire quelques mots en **Mi’kmaq** et **Wolastoqey Latuwewakon**
- illustrer l’histoire de **Keluwoskap**
- examiner les illustrations pour trouver des significations symboliques

Cette première leçon de l’enseignement des traités porte sur la compréhension du **respect** et de la prise de **responsabilité**. Elle se centre sur la relation respectueuse entre une grand-mère et un petit-fils. Elle démontre aussi comment **Keluwoskap** utilise de façon respectueuse les éléments naturels en prenant seulement ce dont il a besoin pour créer un arc et une flèche. Elle présente les valeurs traditionnelles de **respect**, **d’honneur** et de **rapport**. Elle porte sur comment les gens honoraient et interagissaient avec leur environnement, et les relations qui en résultaient. Parmi les **Waponahkewiyik (nations abénaquis)** – **Wolastoqewiyik, Mi’kmaq, Pescomody**, Penobscot and the Abénaquis – **le respect, l’honneur, et les rapports** sont trois des principes sur lesquels s’est fondée la première confédération. Les **Waponahkewiyik** possédaient une histoire de la Création qui racontait la création des êtres humains et qui a été transmise oralement de génération en génération. On peut la comparer à d’autres histoires de la Création. En racontant cette histoire, il est essentiel de lui accorder tout le respect qui lui est dû, car elle représente un système de croyances et n’est pas une légende ou un conte folklorique.



Roger Simon, Elsipotog, Mi’kmaq and
Wolastoqiyik Centre, University of
New Brunswick

« Depuis le début du monde jusqu'à aujourd'hui, nous, **Mik'maq** (**Wolastoqewiyik** et **Pescomody**) sommes ici. Depuis la nuit des temps, nos aïeux ont occupé et utilisé ces terres. Ceci est notre terre, ceci est notre foyer, car nous n'en revendiquons aucun autre. C'est le Grand Esprit qui nous a placé ici. »

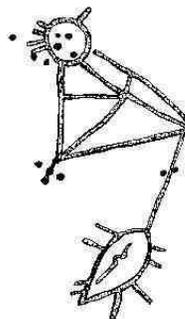
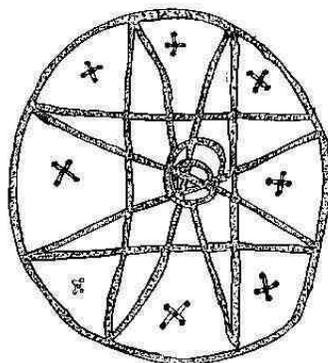
Daniel Paul, auteur de *First Nation History. We Were Not the Savages*, 2006

Un glossaire à la fin de l'histoire offre un guide pour la prononciation des mots. Nous espérons que l'enseignant **a)** lira d'abord l'histoire en français et **b)** relira l'histoire une deuxième fois en insérant les mots de la langue autochtone utilisée dans la communauté où on présente l'histoire, là où ils sont présents dans le texte.

Évaluation

À la fin de la leçon, faites lire aux élèves (en petits groupes) le livre *Keluwoskap créé les humains*, raconté par Ron Tremblay et illustré par Natalie Sappier. Ce livre a été fourni à toutes les écoles de la province par le ministère de l'Éducation et du Développement de la petite enfance. Demandez à chaque groupe ce que le **respect** et la prise de **responsabilité** veulent dire pour eux. Tous ensemble, arrivez-en à une définition pour toute la classe et affichez-la au mur sous le titre **Le premier traité est avec notre Mère, Terre.**

Que pourrait représenter ce pétroglyphe?



Nova Scotia Museum

Étoile à huit branches,
pétroglyphe de Bedford Barrens,
Parc National Kejimikujik – Nova Scotia Museum

Activité 1 - Klu'skap Keluwoskap crée les humains

« Quand on imagine l'histoire, on pense à quelque structure grandiose, à une chronique nationale, à un récit tissé serré d'événements et d'interprétations qui font l'unanimité, à un fagot d'« authenticités » et de « vérités » attachées en un récit souple mais prudent qui nous explique comment nous sommes passées de là à ici. C'est un rapport que nous avons avec nous-mêmes, une histoire d'amour que nous célébrons à coups de drapeaux et d'hymnes nationaux... J'ai simplement du mal à comprendre comment on choisit les histoires qui deviennent la matière de l'histoire et celles qu'on met de côté. »

Thomas King, *L'Indien malcommode* (traduit par Daniel Poliquin), p. 17.

Cette citation illustre comment il y aura différentes variantes de ces histoires en fonction des circonstances où on les raconte.

Lisez ou racontez l'histoire qui suit, en français seulement, en formant un Cercle de la parole. Puis, relisez-la en insérant les mots de la langue autochtone utilisée la plus souvent dans votre communauté, là où ils sont présents dans le texte.

“Klu'skap Keluwoskap crée les humains”

Klu'skap Keluwoskap (Gal-oo-woos-gub) venait de visiter tous les **wi'sis** animaux **weyossisok** pour les préparer à l'arrivée des êtres humains. Il y avait un risque que les **wi'sis** animaux **weyossisok** pourraient régner sur les gens, alors **Klu'skap Keluwoskap** a dû réduire leur taille.

Klu'skap Keluwoskap vivait avec **Wmi'kiju'eml** Grand-Mère **Uhkomossol Mulumkwej** Marmotte **Munimqehs**. Un jour, il lui a dit qu'il se sentait seul, car il avait besoin de contact avec des êtres qui lui ressemblaient, car il n'avait des relations qu'avec des animaux **wi'sis weyossisok**.

Wmi'kiju'eml Grand-Mère **Uhkomossol Mulumkwej** Marmotte **Munimqehs** dit à **Klu'skap Keluwoskap** de voyager vers l'Est, où le **na'ku'set sekewa't** soleil **espotewset** se lève au bord de la grande **samqwan** eau **samaqan**, **cta'n** l'océan **supeq**. Ainsi, **Klu'skap Keluwoskap** a obéi, car il avait un profond respect pour sa **Wmi'kiju'eml** Grand-Mère **Uhkomossol**.

Le soir avant de créer les humains, **Klu'skap Keluwoskap** a ramassé du **puksuk** bois **piwsokul** sec pour faire un **puktew** feu **sqot**. Assis près du feu, il a imaginé comment tout allait se passer. D'abord, il est allé couper un **kawatkw** arbre **opos** frais et a enlevé son écorce. Puis il a taillé un arc. Ensuite, il a pris un tendon et l'a attaché à un bout de l'arc. Il a plié l'arc pour attacher l'autre bout du tendon à l'autre bout de l'arc. Après, **Klu'skap Keluwoskap** a taillé une flèche à partir du même **kawatkw** arbre **opos** afin de ne pas gaspiller le bois. Puis il a demandé au hibou s'il pouvait utiliser ses plumes pour mettre à un bout de la flèche, pour qu'elle vole vite. Il a fixé une pointe à l'autre bout pour que la flèche soit bien équilibrée en vol.

La première lueur apparaissait à l'Est. L'heure de créer les humains était arrivée. Alors **Klu'skap Keluwoskap** a marché jusqu'au bord de la terre à l'Est et a visé un **wiskoq** frêne **wikp** géant. Dès que les rayons du soleil ont touché le sommet de l'arbre, **Klu'skap Keluwoskap** a décoché la flèche.

La flèche a fendu l'arbre en deux, et les premiers êtres humains de l'Est en sont sortis, avec une belle peau brune et des cheveux noirs luisants : **Waponahkiyik**, le Peuple de l'Aube.

La création des **Waponahkiyik** a été une très belle chose. Encore aujourd'hui, les **Waponahkiyik** utilisent le frêne pour créer des paniers qui symbolisent le caractère sacré de la vie. Le tressage du panier représente l'unité et les liens qui forment les valeurs de la communauté **waponahki**. La base du panier représente les **Kisiku'ki'k** ancêtres **Kansuhuwok** qui détiennent les enseignements et le haut représente les enfants qui porteront les traditions vers l'avenir.

(Récit raconté par Ron Tremblay – originalement raconté par Joseph Nicholas de **Sipayik-Pleasant Point** à Ron Tremblay lorsque ce dernier était enfant, et plus tard raconté lors d'un rassemblement chez Ron en 2001.)

Glossaire

Français	Wolostoqey	Mi'kmaq
Grand-mère	Uhkomossol	Wmi'kiju'eml
Soleil	espotewset (ess-ba-dehw-said)	na'ku'set (naw-goo-set)
eau	samaqan (za-ma-gan)	samqwan (some-go-won)
animaux	weyossisok (way-us-see-zog)	wi'sisk (we-sisk)
Ancêtres	Kansuhsuwok (Gun-zoo-su-og)	Kisiku'ki'k
Koluskap	Keluwoskap (Gal-oo-woos-gub)	Klu'skap (glue-scap)
feu	sqot (s-gwood)	puktew (book-toe)
océan	supeq (zo-behq)	kta'n (ug-done)
arbre	opos (a-poz)	kawatkw (kaw-wat-goo)
frêne	wikp (we-kp)	wiskoq

L'histoire se centre sur comment **Keluwoskap** a créé les êtres humains; cependant, il y a une autre histoire qu'on raconte d'habitude avant celle-ci, «**Keluwoskap réduit la taille des Animaux**», juste avant de créer les gens. Cette histoire-ci, «**Keluwoskap crée les humains**», commence suite au retour de **Keluwoskap** après avoir réduit la taille des animaux. S'il ne l'avait pas fait, les animaux auraient occupé toutes les terres et tous les cours d'eau et, éventuellement, détruit les nouveaux venus – les êtres humains.

1. Demandez aux élèves de dessiner des parties de l'histoire en utilisant des couleurs vives. Demandez-leur ensuite d'essayer de raconter l'histoire à nouveau en utilisant soit des mots **Wolostoqey** ou des mots **Mi'kmaq**, en utilisant le glossaire à la fin de l'histoire. Pour entendre la prononciation, vous pouvez télécharger l'appli **Mi'kmaw Kina'matnewey** ou **Wolostoqey Latuwewakon**.
2. Le cercle est un concept sacré dans les cultures autochtones, car il reflète un cycle ou un voyage, tout comme cette histoire. On trouve de nombreux cycles dans la nature et dans la vie. Il est important de placer le cercle au centre de cette première activité. Montrez le film sur l'importance du bâton d'orateur et du cercle dans les cultures autochtones : <https://www.wabanakicollection.com/videos/culture-studies-videos/> (en anglais seulement). Vous pourriez peut-être accompagner l'histoire avec un tambour.

3. En utilisant un bâton d'orateur, demandez aux élèves de raconter l'histoire tel qu'ils s'en souviennent. Ils peuvent librement passer le bâton d'orateur à la prochaine personne lorsqu'ils perdent le fil de l'histoire ou s'ils n'ont rien d'autre à ajouter.
4. **Évaluation:** Demandez aux élèves de raconter des sections de l'histoire en se servant de leurs dessins. Écoutez les enseignements de la Plume d'aigle et du Tambour sacré dans les enseignements ancestraux de la Trousse DVD d'études culturelles Wolastoqey et Mi'kmaw. <https://www.wabanakicollection.com/videos/culture-studies-videos/>
5. Que symbolisent les paniers? Chaque vannier avait sa propre marque de fabrique. Regardez en bas. Comment est-ce que la façon de fabriquer ces paniers reflète les enseignements des Anciens? Comment peut-on continuer à s'entraider?



Theresa Paul-Moulton tressant des paniers. Archives provinciales du Nouveau-Brunswick P 94 CA 33 Travel Bureau Photographs 1951

Leçon A – Références

Tremblay, Ron. *Keluwoskap crée les humains*

King, Thomas. *L'Indien malcommode*. Traduit par Daniel Poliquin. Boréal 2014

Paul, Daniel N.; *We Were Not the Savages* Fernwood Publishing 2006 ISBN 10:155266 2098

Wolastoqewiyik and Mi'kmaq Culture Studies Instructional DVD Package – *Teachings of the Talking Stick*

Lectures supplémentaires

Réjean Roy, Allison Mitcham, et Serena Sock. *Glooscap, les castors et le Mont Sugarloaf*. (En français, anglais, et Mi'kmaq.) Bouton d'or Acadie 2016 – pour la réduction dans la taille des animaux. D'après Charles G. Leland, *Algonquin Legends of New England. Myths and Folklore of the Micmac, Passamaquoddy, and Penobscot Tribes*. Houghton Mifflin 1884.

Syliboy, Allan. *The Thundermaker*. Nimbus 2015. Pour l'origine de Keluwoskap et des illustrations basées sur les pétroglyphes.



Keluwoskap transforme un homme en cèdre (grattage sur écorce de bouleau). [Source](#)

3e année : Leçon B



Thème:

Telqamiksultimk aqq Ketlamsitasik Mi'kmawey

Culture et croyance

Skicinuwi Eleyultimok naka Wolamsotomuwakon

Résultats d'apprentissage du programme

Français

Résultats d'apprentissage généraux du programme

1. Les élèves pourront comprendre une variété de discours oraux selon la situation de communication (Activités 3 and 5)
4. Les élèves pourront lire et comprendre une variété de textes (Activités 2 et 4)
5. Les élèves pourront produire des textes selon l'intention et le public cible (Activités 3 and 5)

Sciences humaines

Résultats d'apprentissage spécifiques du programme

Les élèves :

- 3.1.2 décriront les caractéristiques physiques, le climat, et la végétation de leur province et de la région Atlantique (Activités 1, 2 et 4)
- 3.2.1 examineront les divers peuples de la province (Activité 4)
- 3.2.2 examineront comment les divers peuples de leur province expriment leur culture (Activités 1, 2, 3 et 5)
- 3.2.3 s'impliqueront de façon adaptée à leur âge à promouvoir des interactions positives entre les peuples (Activité 5)

Éducation artistique

Résultats d'apprentissage généraux du programme

- RAS 2.3 Les élèves communiqueront visuellement des histoires, des idées et des expériences en utilisant une variété de matériaux (Activités 3, 4 et 5)
- RAG 3 Les élèves devront manifester une conscience critique et une appréciation du rôle des arts dans la création et la diffusion de la culture. Les élèves commenceront à comprendre que l'art visuel incarne les expériences et les expressions humaines (Activités 3, 4 et 5)

Textes associés

Ma province – 3^e année *

- p.12 – Comment est-ce que tu décrirais la région Atlantique?
- p.14 – Quelles masses d'eau se trouvent dans la région Atlantique?

Leçon B – Contextualisation pour l’enseignant

Apprentissage de l’élève

Je vais :

- démontrer comment les récits relient les gens au passé et entre eux
- identifier des exemples qui montrent l’interdépendance de toutes les choses vivantes
- offrir des recommandations sur la protection d’un environnement qui me tient à coeur
- examiner des cartes et des images
- adapter des récits pour la scène
- inférer des liens entre les mots et la nature

Cette leçon met l’accent sur l’**interconnexion** de la vie, du lieu, et de l’histoire. Cette interconnexion se nomme **Wetapeksin** ou **Kci Mawawsultimok**. (Consultez la ressource additionnelle *À la recherche des anciens Mi’kmaq [Mikwite’Lmanej Mikmaqi’k]*, page 151, pour une explication plus élaborée.) Toute chose possède un esprit qui, à son tour, reflète l’**interdépendance** de la vie et l’**harmonie** que nous cherchons à maintenir dans le monde. L’interdépendance débute par la reconnaissance des liens en regardant, en vivant, et en comprenant. En observant, mémorisant, et comparant, les liens deviennent évidents. Cette leçon met ceci en évidence en explorant trois cours d’eau. L’un est le **Wolastoq** (le fleuve Saint-Jean) et les autres sont la rivière **Restigouche** et la **Miramichi**, qui sont toutes deux des **rivières Mi’kmaw**. Nous vous recommandons d’axer l’étude sur le cours d’eau le plus approprié pour votre communauté.

L’histoire de la **Création du Wolastoq** (le fleuve Saint-Jean) nous montre que des récits venant d’il y a des centaines d’années demeurent significatifs. Le paysage est nourri d’histoires – les lieux nous lient au passé et l’un à l’autre. Exprimer sa reconnaissance à tout ce qui nous entoure nous mène à accepter l’interdépendance de la vie. La relation entre réflexion et action est essentielle – le fait de vivre ce qu’on sait est au centre de **Wetapeksin** ou **Kci Mawawsultimok**. En se concevant comme vivant de pair avec l’environnement et comme faisant partie des cycles de la vie, on voit le monde de l’intérieur vers l’extérieur plutôt que l’inverse. En se souvenant de comment le **Wolastoq** a été créé, les **Wolostoqewiyik** (le peuple Malécite) prennent sur eux la responsabilité de le conserver tel qu’il est. Ce sentiment de responsabilité était à la base des idées de plusieurs des peuples autochtones lors de la négociation de traités.

Activité 1 – À propos du Wolastoq

Pendant des milliers d'années, le **Wolastoq** (maintenant le fleuve Saint-Jean) a été la **source de vie** pour ses gens, car il prodiguait la **nourriture et les remèdes traditionnels**. Le bois, l'écorce, et les racines des bouleaux, des frênes, des cèdres et des épinettes qui l'environnent servaient pour les canoës, les habitations, les outils, les paniers et les cordes, et on trouvait sur les bords du fleuve la glaise nécessaire à la poterie. Les **Wolastoqewiyik** (Malécites) trouvaient aussi dans le fleuve des outils prêts à l'utilisation, tel que des roches de rivières qu'on utilisait comme pierres chauffantes pour des cérémonies comme les sueries, ainsi que pour la cuisson. Les **Wolastoqewiyik** pouvaient aussi extraire de la roche mère, avec laquelle ils fabriquaient des outils tels que des haches, des couteaux, des pointes de flèche et de lance, des grattoirs, et des ciselets. En échange de ce que le fleuve prodiguait à ceux qui habitaient près de lui, les **Wolastoqewiyik** remerciaient le **Wolastoq** en le protégeant, en en prenant soin, et en le respectant en tout temps. Grâce à cette relation **interdépendante** entre le peuple et le fleuve, on pouvait dépendre sur lui tout au long de longues vies. En retour, le fleuve continuait d'offrir ce dont le peuple avait besoin sans qu'il ne soit pollué.

Il existait une profonde connexion entre les **Wolastoqewiyik** et le fleuve. Les noms qu'on a donnés au fleuve et aux lieux qui l'environnent en font foi. Les noms de lieux traditionnels décrivent la forme physique du paysage, et, grâce au fleuve, un mode de vie spécial s'est développé. Par exemple, ces noms décrivaient les sites où l'on trouvait des ressources, si c'était un endroit où le fleuve était calme ou turbulent, et l'utilité des collines ou des mares environnantes. D'autres noms indiquaient des repères sur le chemin et les emplacements où des cérémonies ou des rassemblements pourraient avoir lieu. Afin de comprendre tout ceci, il était nécessaire de parler la langue **Wolastoqey**. De nos jours, cette langue n'est plus bien connue, et donc beaucoup de cette information au sujet du fleuve a été perdue.

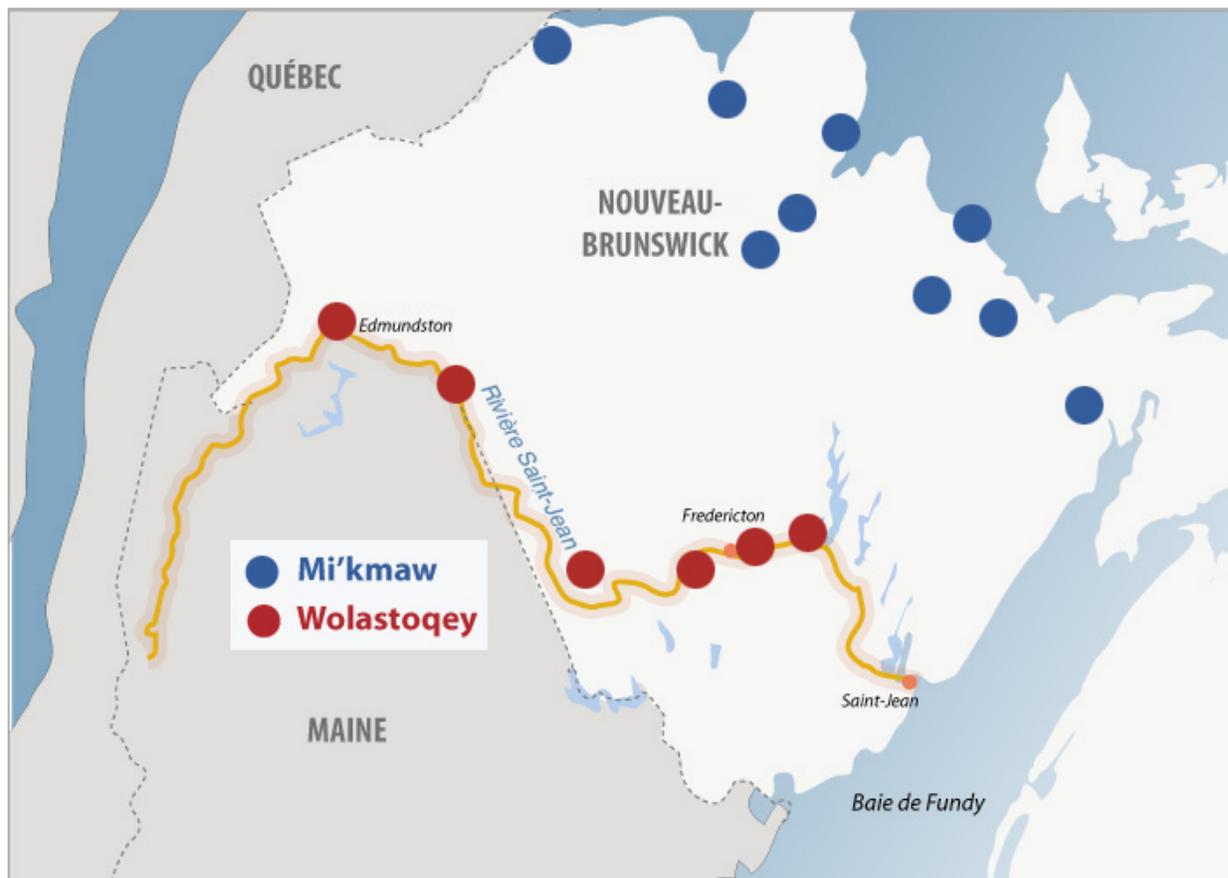
D'importants changements critiques ont eu lieu à travers **Wolastokuk** (la patrie malécite) au cours des années. Au début, une très grande proportion de **Wolastokuk** a été transformé en fermes, et le développement a causé la coupe d'arbres pour construire les maisons indispensables aux colonisateurs. Le visage du paysage en a été dramatiquement transformé. Malgré ces changements, des personnes, par exemple l'Ancien Gabe Acquin, ont préservé le langage du paysage, ce qui, avec sa connaissance de la culture traditionnelle **Wolastoqey**, influencerait plus tard sur le cours de sa vie au Nouveau-Brunswick colonial. C'est en tant que chasseur, guide et interprète que Gabe est le plus connu. Il fut le premier **Wolastoqew** à vivre à St. Mary's toute l'année. Il accompagnait souvent les officiers britanniques comme guide et s'est rendu plusieurs fois en Angleterre.

Nous vous recommandons d'imprimer des copies de la carte ci-dessous pour les élèves.

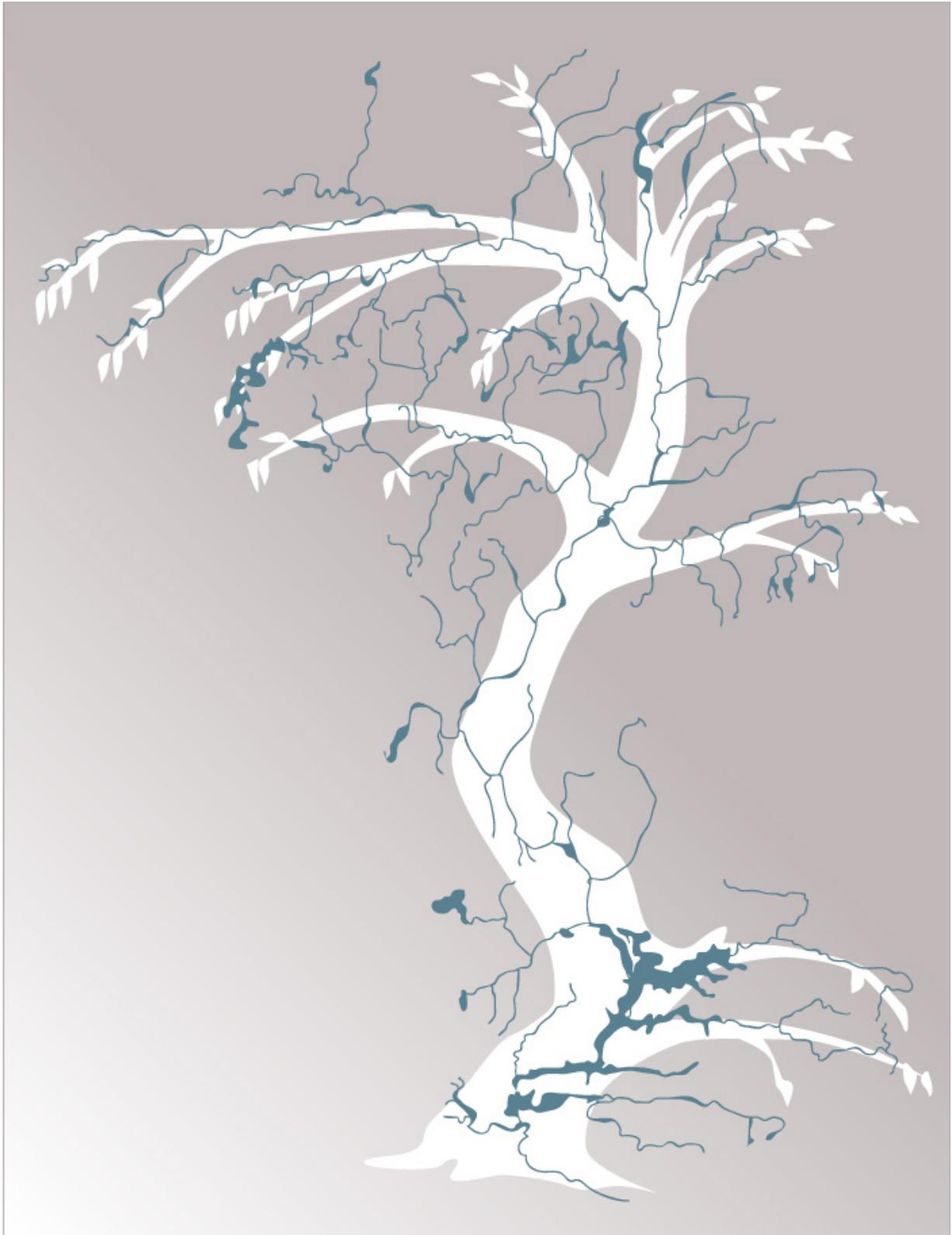
Lisez **À PROPOS DU WOLASTOQ** (FLEUVE SAINT-JEAN) à voix haute pendant que les élèves regardent la photographie et tracent avec leur doigt le fleuve sur la carte ci-dessous. Quelles activités ont eu lieu sur ce fleuve? Quelles communautés se trouvent sur ou près de ce fleuve?



Canots sur le **Wolastoq** (rivière Saint-Jean). Archives publiques du Nouveau- Brunswick P248

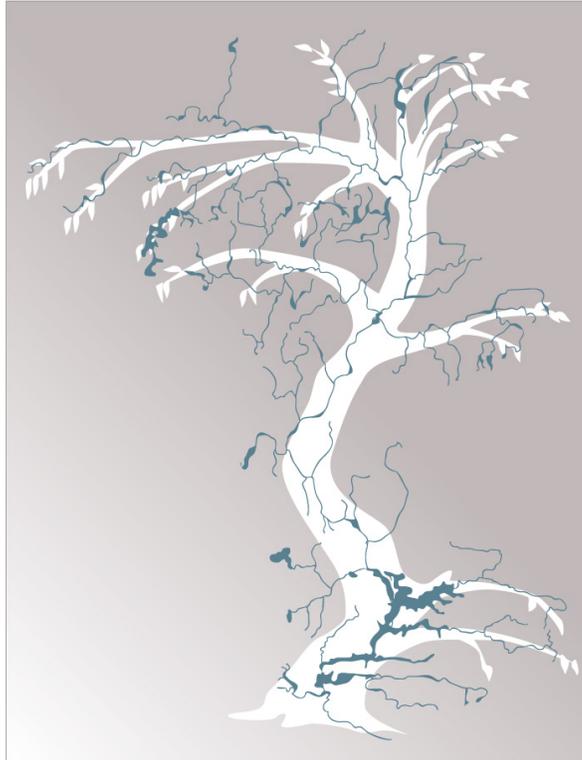


Carte de la rivière Saint-Jean (**Wolastoq**)



Arbre représentant la rivière Saint-Jean avec l'autorisation du Dr Susan Blair

Activité 2 – La création du **Wolastoq**



Arbre représentant la rivière Saint-Jean avec l'autorisation du Dr Susan Blair

Montrez maintenant l'image de l'« arbre » sur un tableau blanc interactif. Selon vous, à quoi est-ce que ça ressemble?

Regardez la forme du fleuve sur l'affiche ou le site web : [Dévoilement de l'affiche de l'héritage Wolastoq.](#)

Avant de lire l'histoire, notez la forme du fleuve et essayez de penser à quelque chose qui pourrait expliquer comment un fleuve prendrait cette forme. Les réponses peuvent être réalistes ou imaginatives...

Le récit qui suit a été raconté par Gabe Paul de la Communauté Pilick/Kingsclear à l'ethnographe Frank G. Speck en 1917. L'histoire raconte les origines du **Wolastoq** (le fleuve Saint-Jean) et explique comment le fleuve prend la forme d'un arbre. Le mot **Wolastoq** veut dire la belle et abondante rivière; les Autochtones de **Wolastoq** sont les **Wolastoqewiyik**, ce qui veut dire le peuple de la belle et abondante rivière.

Lisez l'histoire à la classe. Est-ce qu'il y a des thèmes similaires entre ce récit et celui de la création des humains? Quels sont-ils? Pourquoi est-ce qu'on raconte des histoires pour expliquer la nature? Pourquoi les raconte-t-on encore aujourd'hui? Est-ce que vous en connaissez une?

La création du **Wolastoq** (le fleuve Saint-John)

Aglebe'm retenait toute l'eau du monde de sorte que les cours d'eau s'étaient taris, les lacs s'étaient asséchés et partout les gens commençaient à mourir de soif. En dernier recours, la population lui a envoyé un messenger pour lui demander de donner de l'eau aux gens, mais il a refusé et a donné à boire au messenger seulement de l'eau avec laquelle il s'était lavé. Mais cela ne suffisait même pas à satisfaire la soif d'une seule personne. Alors la population a commencé à se plaindre, disant « Je suis à sec comme un poisson », « je suis à sec comme un crapaud », « je suis à sec comme une tortue », « je suis à sec comme un castor », et ainsi de suite, car ils étaient près de mourir de soif. Enfin, on a envoyé un grand homme, **Keluwoskap** (le porteur de grande vérité; l'homme de bien) à **Aglebe'm** pour lui dire de relâcher l'eau pour le peuple. **Aglebe'm** a refusé disant qu'il en avait besoin lui-même pour s'y allonger. Alors **Keluwoskap** a abattu un arbre, de manière à ce qu'il tombe sur le monstre et le tue. Cet arbre est devenu le fleuve... ses branches sont devenues les affluents du fleuve et ses feuilles sont devenues les mares et les lacs en amont de ces cours d'eau.

Mimez cette histoire

Pourquoi est-ce important que les gens qui vivent maintenant sur les bords du fleuve s'en occupent et le protègent?

Qu'est-ce que vous pourriez faire pour être certains que ça arrive?

Mimez cette histoire. Utilisez des effets sonores pour illustrer le son de l'eau (vous pourriez utiliser un bâton de pluie) et d'autres sons de la nature. Ou faites faire une mise en scène, avec dialogue, par les élèves.

Activité 3A – Faire une carte des communautés Wolastoqey

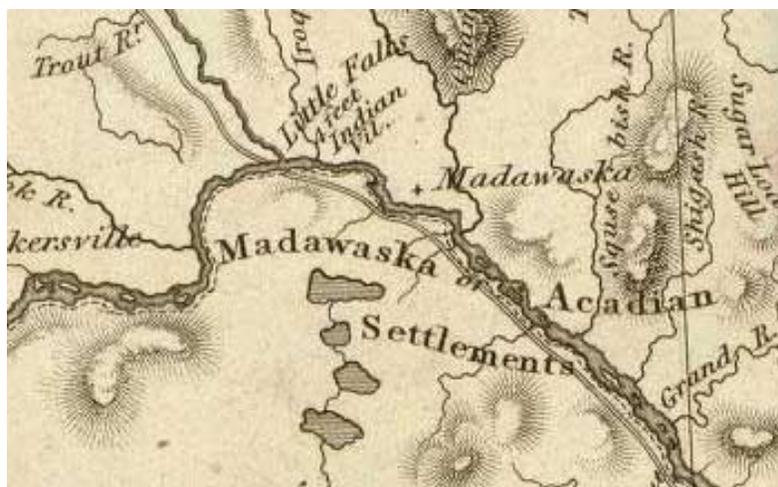
Maintenant, examinez la carte du Nouveau-Brunswick ci-dessous.

Voyez si vous pouvez y trouver les six communautés **Wolastoqey** le long du **Wolastoq**. En utilisant le tableau ci-dessous, lisez les noms des communautés originales. Examinez les photos du **Wolastoq**. Que vous disent ces photos à propos de l'aspect de la « belle rivière »? En vous servant des photos, divisez la classe en groupes pour écrire une brève description de chaque image. Ensuite, voyez si la classe peut créer sa propre légende pour la carte pour montrer ces descriptions physiques. Demandez à la classe de comparer ce qu'ont dit les autres à propos de leur photo. Puis, avec la classe, convenez d'une légende pour la carte qui montre ces descriptions physiques. Visionnez la carte du N.-B. sur un tableau interactif blanc. Placez la légende sur le fleuve de la carte du N.-B. (ci-dessous).

Ou

Allez sur une carte de Google Earth et regardez l'endroit où se trouve l'école ou la communauté. Chaque élève peut créer une carte en pâte à modeler sur une feuille de papier 28 cm par 21 cm (format lettre) montrant les contours du fleuve près de l'école ou de la communauté, en utilisant trois couleurs différentes – brun pour la terre, vert pour les arbres et la végétation, et bleu pour l'eau. Créez des couches sur la carte pour montrer son élévation. Créez des couches sur la carte pour montrer son élévation. Indiquez la signification des couleurs sur la légende de la carte.

Quelle communauté montre cette carte? Où se trouvait le village original?



<http://www.acadian-cajun.com/madawaska.htm>

Wolastokuk – Foyer national Malécite

Français	Wolastoqey Latuwewakon	Définition
Madawaska	Matawaskiyak (origine possible du nom de lieu Madawaska)	<i>Au lieu où l'eau se répand sur l'herbe</i>
Tobique	Neqotkuk	<i>Un lieu où une rivière coule en-dessous d'une autre rivière</i>
Woodstock (La première Nation de Woodstock était le deuxième site pour cette bande des Wolastoqewiyik . Le premier site était en naval, près de la communauté de Meductic)	Mehtaqtek (À l'origine, la communauté de la Première Nation de Woodstock s'était établie à Meductic)	<i>Fin de la piste</i>
Kingsclear	Pilick	<i>Le village</i>
St. Mary's	Sakomawi-Malihk	<i>Le lieu de la Sainte Vierge Marie</i>
Région de Fredericton à Silverwood	Eqpahak	<i>À la limite de la marée sur la rivière</i>
Oromocto	Welamukotuk	<i>Un bon lieu de pêche</i>

Les **Wolastoqewiyik** étaient aussi connus comme le peuple du rat musqué. Le rat musqué servait de nourriture et fournissait sa fourrure. Son habitat produisait des remèdes. Les motifs en « double courbure » sur l'avant et l'arrière du canoë sont significatifs pour les **Waponahkik**. Ces motifs se trouvaient dans des cavernes. Il s'agit d'une forme qu'on retrouve souvent dans la nature, comme la spirale d'une crosse de fougère, ou les circuits que prennent les animaux avant de s'endormir, afin de s'assurer que tout animal suivant leurs traces doit passer en amont en suivant la piste en spirale.



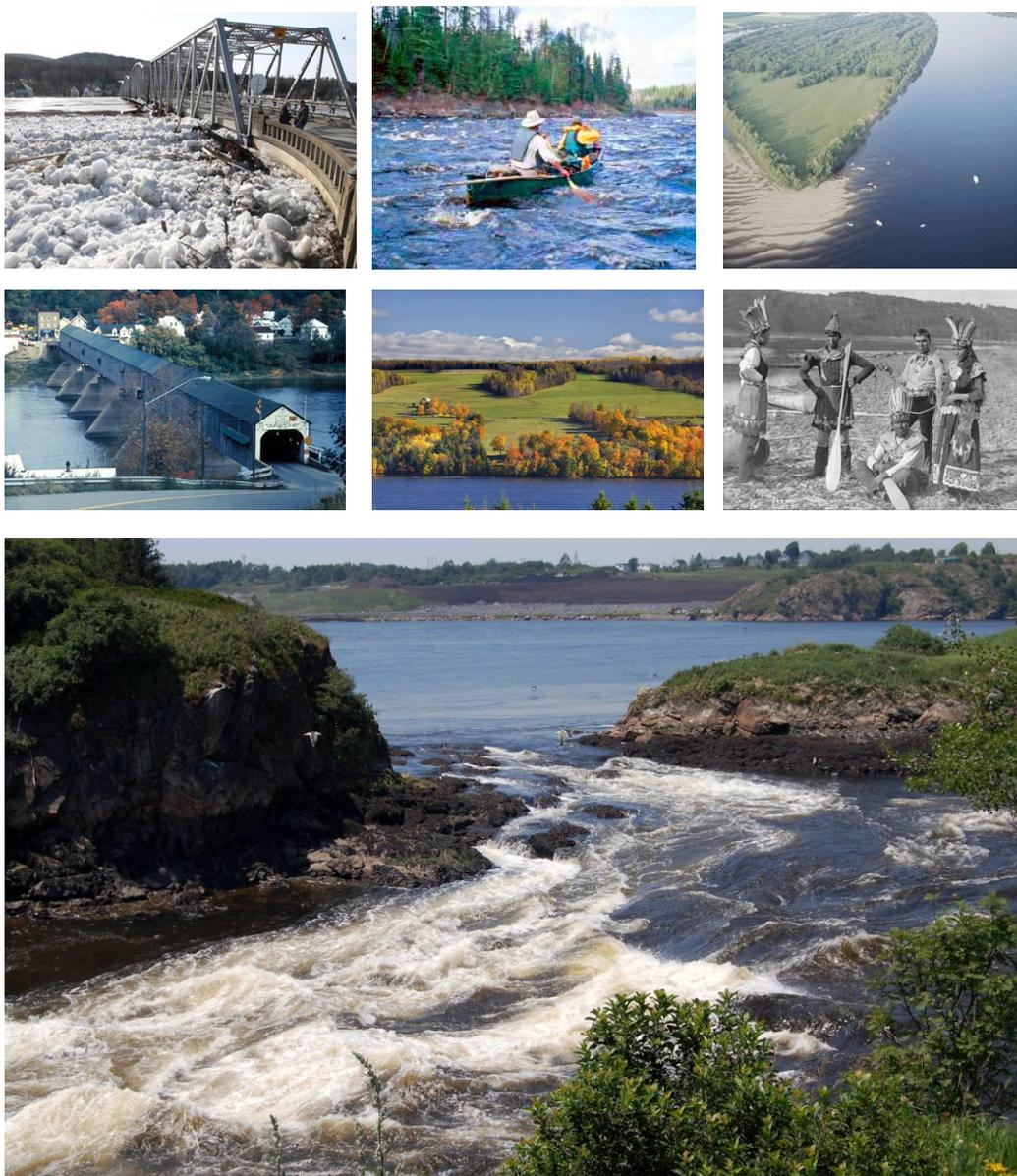
Voici le drapeau original du « Peuple de la belle et abondante rivière ». Récemment, le Grand Conseil Wolastoq a réintroduit ce drapeau.

Couleurs

- Le rouge symbolise les Ancêtres qui sont passés avant nous
- Le vert symbolise la terre et toute la végétation
- Le bleu symbolise toutes les eaux vivantes – les fleuves, les rivières, les ruisseaux, les lacs et les océans

Le rongeur rouge est un rat musqué. Les **Wolastoqewiyik** suivaient les rats musqués qui les guidaient vers des endroits où on trouvait des remèdes et les utilisaient aussi comme nourriture et pour leur fourrure.

- Les canoteurs rouges, homme et femme, représentent les **Wolastoqewiyik** (Malécites)
- Le jaune symbolise le Soleil qui nous donne la lumière et aide la croissance de toute la végétation et tout ce qui est vivant.



De gauche à droite :

1. <http://chrs.ca/fr/the-rivers/st-john/>
2. <https://mainerivers.org/watershed-profiles/st-john-river/>
3. <http://www.travelinnewbrunswick.com/St-John-River-Valley.cfm>
4. <https://johnwood1946.wordpress.com/2013/06/26/st-john-river-andover-to-fredericton>
5. <http://chrs.ca/fr/the-rivers/st-john/>
6. Wolastoqewiyik celebrant la Fête-Dieu à Kingsclear 1887 Archives provinciales du N.-B. P5-279
7. <https://www.britannica.com/place/Saint-John-River-North-America>

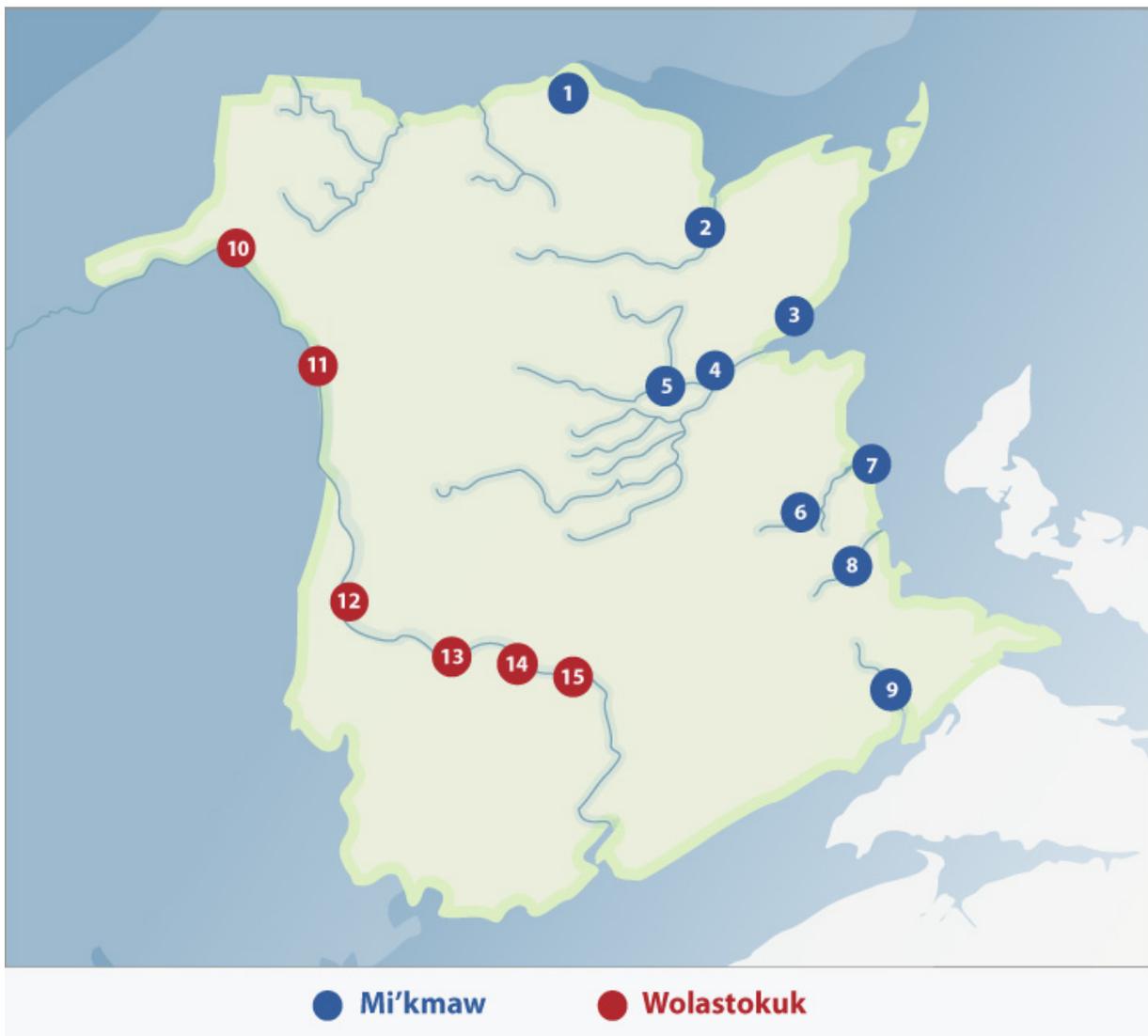
Activité 3B – Faire une carte des communautés Mi'kmaw

Mi'kmaw Territory

Anglais/Français	Mi'kmaw	Définition
Restigouche	Listuguj (Listukuj)	<i>Emplacement de l'arbre tombé qui se décompose</i>
Eel Ground	Natoageneg (Natuaqnik)	<i>Lieu où harponner des anguilles</i>
Pabineau Falls	Ke'kwapskuk	<i>Hautes chutes</i>
Eel River Bar	Ugpi'ganjig (Oqpi'kanjik)	<i>Eaux écumantes</i>
Red Bank	Metepenagiag (Metepna'kiaq)	<i>Haute rive</i>
Burnt Church	Esgenoôpetitj (Skno'pitij)	<i>Poste d'observation</i>
Big Cove	Elsipogtog (L'sipuktuk)	<i>Rivière de feu (Grand havre)</i>
Bouctouche	Tjipogtotjg (Kjipuktujk)	<i>Petit Havre</i>
Île Indian	Lno Minigo (L'nu Mniku)	<i>Lieux sacrés</i>
Fort Folly	Amlamgog (Amlamkuk Kwesawe'k)	<i>Delta</i>

Regardez maintenant la carte ci-dessus, qui montre les communautés autochtones au Nouveau-Brunswick. Voyez si vous pouvez identifier les communautés **Mi'kmaw** le long de la côte. En utilisant le tableau ci-dessous, lisez les noms des communautés originales. Comment ces descriptions expliquent-elles pourquoi ces communautés ont été nommées de la façon qu'elles l'ont été? Demandez à la classe de créer leur propre légende de carte pour indiquer ces descriptions physiques. Utilisant les photos de la rivière Restigouche, qui suivent, divisez la classe en groupes pour écrire une brève description de ce qu'ils voient dans chaque photo. Demandez ensuite à la classe au complet de comparer et de différencier leurs descriptions de groupe. Créez ensuite une légende pour ajouter à la carte de classe pour la description sur laquelle ils s'entendent le plus. Montrez la carte du N.-B. au tableau interactif blanc. Demandez aux élèves de placer la légende sur la carte du N.-B. ci-dessous, là où ils pensent que se situerait la rivière Restigouche.

Communautés autochtones au Nouveau-Brunswick



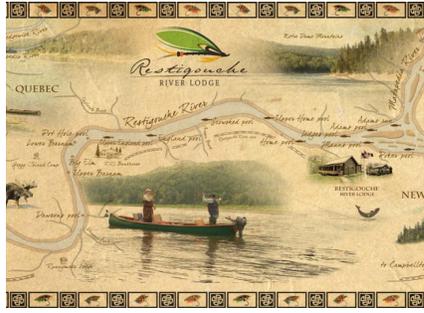
Communautés Mi'kmaw

	Anglais/Français	Francis-Smith	Pacifique
1	Eel River Bar	Ugpi'ganjig	Oqpi'kanjik
2	Papineau	Ke'kwapskuk	
3	Burnt Church	Esgenoopetitj	Skno'pitij
4	Eel Ground	Natoageneg	Natuaqnik
5	Red Bank	Metepenagiag	Metepna'kiaq
6	Big Cove	Elsipogtog	L'sipuktuk
7	Indian Island	Lno Minigo	L'nu Mniku
8	Bouctouche	Tjipogtotjg	Kjipuktujk
9	Fort Folly	Amlamgog	Amlamkuk Kwesawe'k

Wolastoqey Communities

	Anglais/Français	Wolastoqey Latuwewakon
10	Madawaska	Matawaskiyak
11	Tobique	Neqotkuk
12	Woodstock	Mehtaqtek
13	Kingsclear	Pilick
14	St. Mary's	Sakomawi-Malihk
15	Oromocto	Welamukotuk

Rivière Restigouche



De gauche à droite :

1. <https://snapcanada.org/>
2. Tom Ferguson's Rapids, Restigouche River, New Brunswick, with Birchbark Canoe Coming Through (Les Rapides de Tom Ferguson, rivière Restigouche, N.-B., avec canoë en écorce de bouleau qui passe). W. Albert Hickman. Vers 1900. Musée du Nouveau-Brunswick.
1. <http://themaritimeexplorer.ca/2014/02/06/three-days-on-the-restigouche/>
2. <https://www.restigouchelodge.com/a-great-photo-of-a-nice-atlantic-salmon-landed-by-greg-heister>
3. https://www.tripadvisor.ca/LocationPhotoDirectLink-g154956-i161151729-New_Brunswick.html

Activité 4A – Le **Wolastoq** (fleuve Saint-Jean) reçoit un nouveau nom

Expliquez aux élèves qu'on appelle maintenant le **Wolastoq** le fleuve Saint-Jean. Demandez aux élèves d'effectuer des recherches en ligne pour découvrir quand et pourquoi le nom a été changé. Demandez-leur de penser à comment les gens qui y vivaient déjà se seraient sentis à propos de ce changement de nom. Comment les élèves se sentiraient-ils si tout d'un coup on changeait le nom de leur rivière et que le nouveau nom était dans une langue différente? Visionnez la vidéo où l'Ancien Imelda Perley exprime ses sentiments quant à ce changement du nom du **Wolastoq**. (Voir la section Identity : Kinship, commençant à 11 :04).

<https://www.wabanakicollection.com/videos/culture-studies-videos/>

Écoutez aussi l'Ancien Gwen Bear chantant la chanson au sujet du **Wolastoq** en **Wolastoqey Latuwewakon** et en anglais. (Voir la section Song : **Wolastoq**). Pourquoi cette chanson est-elle éloquente? <https://www.wabanakicollection.com/videos/culture-studies-videos/>

Comment est-ce que cette chanson montre du respect pour le **Wolastoq**? Que vous fait-elle ressentir?

Activité 4B – La chanson de la rivière Sipoq (Listuguj)

« Moitié-moitié »

(Écrit par Wally Moon Martin et Albert Slim Martin)

Et puis maintenant à son air, et puis maintenant la façon dont il sourit
Et maintenant sur le haut de la colline les lutins chantent
Tout simplement je cours au bas de la colline, tout simplement je me jette à l'eau
Le bateau de sel arrive et il amène ma parenté
Tout simplement je cours au bas de la colline, tout simplement je me jette à l'eau
Jolne'j partage ta bouffe même si elle est déjà mâchée

Cette chanson a été écrite par deux frères Martin originaires de Listuguj, au Québec, qui se situe à **Gespe'gewa'gi** (« La Dernière Terre »), le septième et plus grand district de **Mi'kma'ki**. **Gespe'gewa'gi** est un territoire traditionnel **Mi'kmaw** et **Listuguj** depuis la nuit des temps. Albert (Slim) Martin et Elie Wallace (Wally Moon) Martin sont nés et ont été élevés dans la communauté **Mi'kmaw** de **Listuguj**. Les deux avaient des penchants pour la musique, et sont devenus des musiciens autodidactes qui ont gagné leurs vies comme compositeurs de chansons et comme artistes.

L'album « Half and Half » (« Moitié-moitié ») comprenait deux côtés, l'un enregistré en anglais et l'autre en **Mi'kmaw**. Sur le côté en **Mi'kmaw** se trouvait la chanson « Half and Half », écrite sur la mélodie de la chanson traditionnelle « Wildwood Flower », alors que sur le côté anglais, on trouvait « Best Guitar Picker », une chanson écrite et enregistrée par George Jones.

Voici un lien (<http://www.aboutourland.ca/fr/ressources/migmaq-stories/les-puglutmu%E2%80%99j-0>) menant à un article écrit par Joe Wilmot qui donne quelques autres détails à propos de cette légende locale.

Slim Martin et Wally Moon ont écrit les portions **Mi'kmaw** de la chanson dans les années 60, se basant sur une histoire partagée par deux communautés **Mi'kmaw** : **Listuguj** et **Gesgapegiag**. Lorsqu'ils étaient enfants, on leur avait appris qu'il y avait des lutins qui habitaient en haut des Appalaches entre **Listuguj** et **Gesgapegiag**. La nuit, alors que tous dormaient, ils avaient l'habitude de glisser en bas des montagnes pour jouer des tours sur les animaux ou les humains. Parmi les meilleurs tours qu'on leur connaissait, ils tressaient les queues des chevaux ou volaient des tartes qui se refroidissaient sur le bord des fenêtres. Après tout, les « **puglutmu'j** » (« petites personnes ») adoraient leurs sucreries. La masse d'eau à laquelle la chanson se réfère est connue aujourd'hui comme la Baie des Chaleurs. Encore aujourd'hui, on peut voir les traces qui dévalent les flancs des montagnes entre les villes de Nouvelle et Carleton.

L'enregistrement original de la chanson « Half and Half » se trouve sur un album intitulé *The Mighty Mohawks Capture Country*. Il y est appelé le **Puglutmaj**.

- Selon vous, de quoi cette chanson pourrait-elle parler?
- Qui est la famille?
- Pourquoi pensez-vous qu'on appelle cette chanson « La chanson des lutins »?
- Est-ce que c'est une chanson sérieuse?

Est-ce que vous pouvez inventer une chanson à propos d'une rivière, d'un lac, ou d'un ruisseau que vous aimez visiter?



Jouant de la musique à Red Bank. Parc historique [Metepenagiag](#).
Photo de Madeline Augustine.

Leçon B – Références

Vidéos d'acculturation avec les Anciens – <https://www.wabanakicollection.com/videos/culture-studies-videos/> (en anglais seulement)

Ministère de l'Éducation et du Développement de la petite enfance du Nouveau-Brunswick, *First Nations K-5 Lesson Plans Office of First Nation Perspectives*, 3e année – Leçons 3 et 6 (disponible en anglais seulement)

Heard, Brendan; *A is for Aboriginal* First Nations Reader Series 2012

Martin, Connie; *Half and Half Song*, Listuguj 2018

Mi'kmawey Debert Cultural Centre; *Mi'kmawe'l Tan Teli-Kinemuemk* 2015 p. 152, 155

Paul, Gabe Plick/Kingsclear as recorded by Frank G. Speck Papers American Philosophical Society 1917

Wolastoq Heritage Poster unveiled <http://www.gnb.ca/cnb/news/aaf/2001e0968aa.htm>

3e année : Leçon C



Thème:

Telqamiksultimk aqq Ketlamsitasik Mi'kmawey

Culture et croyance

Skicinuwi Eleyultimok naka Wolamsotomuwakon

Résultats d'apprentissage du programme

Français

Résultats d'apprentissage généraux du programme

1. Les élèves pourront comprendre une variété de discours oraux selon la situation de communication (Activités 2 et 3)
2. Les élèves pourront produire un message oral selon l'intention de communication (Activité 2)

Éducation artistique

- Les élèves devront créer diverses œuvres, de façons autonome ou collaborative (Activité 3)
- Les élèves devront manifester une conscience critique et une appréciation du rôle des arts dans la création et la diffusion de la culture. Les élèves commenceront à comprendre que l'art visuel incarne les expériences et les expressions humaines (Activité 1)

Sciences humaines

Résultats d'apprentissage spécifiques du programme

Les élèves

- 3.2.1 examineront les divers peuples de la province (Activité 1)
- 3.2.2 examineront comment les divers peuples de leur province expriment leur culture (Activité 1 et 2)
- 3.2.3 s'impliqueront de façon adaptée à leur âge à promouvoir des interactions positives entre les peuples (Activité 1)

Textes associés

Ma province – 3^e année *

- p.30 – Qui sont les habitants du Nouveau-Brunswick?
- p.50 – Comment on partage sa culture

Leçon C – Contextualisation pour l’enseignant

Apprentissage de l’élève

Je vais :

- expliquer la signification du drapeau canadien
- expliquer les éléments autochtones qu’on retrouve dans les armoiries du Nouveau-Brunswick
- distinguer les éléments environnementaux dans les drapeaux autochtones
- créer mon propre drapeau de famille

Dans cette leçon, les élèves examineront les drapeaux utilisés par les **Wolastoqewiyik**, les **Mi’kmaq**, et les **Pescomody**, ainsi que le drapeau canadien et les armoiries du Nouveau-Brunswick.

Chacune des nations **Waponahki** (le territoire **Wabanaki** qui inclut la Nouvelle-Écosse, le Nouveau-Brunswick, le Maine et certaines régions du Québec) possède un drapeau. On ne discute pas ici des drapeaux Penobscot et Abénaquis, comme ces nations ne sont pas représentées au Nouveau-Brunswick. Comme pour le drapeau national du Canada, les drapeaux des Premières Nations sont leurs emblèmes nationaux. Ils servent d’élément de référence en cadre formel et sont des symboles de fierté. Les Grands Conseils des **Wolastoqewiyik**, des **Mi’kmaq**, et des **Pescomody** font partie de la Confédération **Waponahki (Wabanaki)**. La Confédération **Waponahki** représente la démocratie originale de ce qui est maintenant le Nouveau-Brunswick, le Maine, Terre-Neuve, et l’Île-du-Prince-Édouard. Ses ressortissants s’étendent jusqu’à l’état de New Hampshire. Cette Confédération était si puissante qu’encore aujourd’hui, des soldats **Waponahki** du Canada ont le droit de s’engager dans l’armée des États-Unis (Traité de Jay).

Les symboles tels que les drapeaux représentent les différentes croyances de chaque nation, et aident à renforcer ces croyances. On les utilise pour influencer les gens, pour afficher sa solidarité, et parfois pour assumer le contrôle. Tous les drapeaux des Premières Nations démontrent l’interdépendance qui existe entre elles et leur environnement. Si les traités se faisaient signer de nos jours, il n’y a aucun doute que les drapeaux des Premières Nations joueraient un rôle prééminent lors de la cérémonie.

Drapeau du Canada

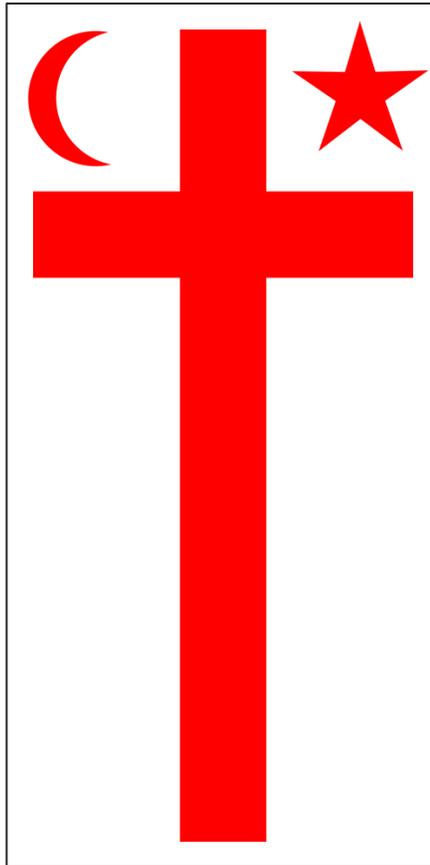


Drapeau canadien

Le drapeau du Canada, qu'on appelle souvent le drapeau canadien, ou de façon informelle le **Maple Leaf** (« feuille d'érable » en anglais), ou l'**Unifolié** est un drapeau national qui consiste en un champ rouge avec un carré blanc au centre, au milieu duquel se trouve une feuille d'érable stylisée à onze pointes. Il a été conçu par George Stanley, qui fut Lieutenant-Gouverneur du Nouveau-Brunswick et le fondateur du programme d'études canadiennes à l'université Mount Allison à Sackville.

Lorsque le drapeau a été hissé le 15 février 1965, le Président du Sénat, l'honorable Maurice Bourget, a prononcé les mots suivants, ajoutant à la dimension symbolique du drapeau : « *Le drapeau est le symbole de l'unité de la nation. Il représente sans l'ombre d'un doute tous les citoyens du Canada, sans distinction de race, de langue, de croyance ou d'opinion.* »

Drapeau de la nation Mi'kmaw



On appelle généralement le drapeau de la nation Mi'kmaw le drapeau **Santé Mawio'mi** ou le drapeau du Grand Conseil. Les couleurs et les symboles du drapeau de la nation **Mi'kmaw** ont des significations précises :

- **Wape'k** (blanc) – signifie la pureté de la Création
- **Mekwe'k** Kloqowej (croix rouge) – représente l'humanité et l'infinité (quatre directions)
- **Na'ku'set** (soleil rouge) – les puissances du jour
- **Tepkunaset** (lune rouge) – les puissances de la nuit

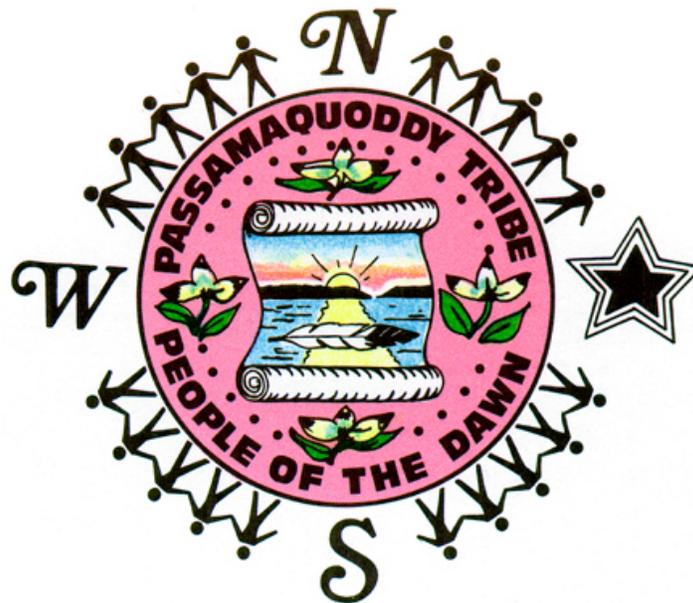
Wolastoqewi Motewekon



Le drapeau choisi pour représenter la nation **Wolastoqewiyik** par les chefs des communautés **Wolastoqey** au Maine (États-Unis), au Québec et au Nouveau-Brunswick. Créé par Cyril Sacobie de la Première Nation de Kingsclear.

Le drapeau de la nation **Wolastoqewiyik** comprend plusieurs éléments à signification culturelle. Le canoë et la pagaie représentent la technologie de transport ancestral de la nation, le canoë d'écorce de bouleau et la pagaie de frêne. La rivière symbolise non seulement l'identité de la nation en tant que Peuple de la belle et abondante rivière, **Wolastoqewiyik**, mais représente aussi la grande route fluviale qui maintient les contacts entre toutes les communautés **Wolastoqey**. L'emblème de la double courbure des croses de fougères dans les quatre coins symbolise la vie, les générations passées et présentes, et la source traditionnelle de nourriture le long du **Wolastoq**. Les couleurs aux centres de ces motifs incluent les quatre couleurs sacrées de la création, auxquelles se rajoutent le bleu représentant l'eau et le beige, la terre et les îles. Le saumon au centre représente une autre source de nourriture, tout en incarnant l'esprit de résilience et la force du peuple **Wolastoqey**. Le vert profond du drapeau même représente la terre. Ce drapeau est utilisé par toute la nation **Wolastoqewiyik** et respecté en tant que symbole de son unité.

Drapeau **Pescomody** (**Peskotomuhkati**)



Cette nouvelle conception, d'un motif en spirale, est un drapeau blanc arborant le nouvel écusson de la nation **Pescomody** (**Peskotomuhkati**). L'écusson débute avec un cercle de personnes (vingt en tout) se tenant par la main en quatre groupes de cinq. Ces figures humaines sont séparées par les trois directions et l'étoile de l'est. Cela représente l'unité des **Pescomody** « avec toutes les Premières Nations du Nord, du Sud, de l'Est et de l'Ouest » (*Interprétation de l'emblème tribal des Pescomody de Pleasant Point*, lettre non-signée et sans date, Réserve de Pleasant Point, Maine). L'« Étoile Prédominante » représente les tribus **Pescomody** de l'Est.

À l'intérieur de cette boucle se trouve un écusson circulaire représentant le Cercle de la Vie. Le cercle est en rouge pour rappeler la « race Rouge ». Des plantes dessinées en jaunes et en verts aux quatre points cardinaux du cercle représentent les Forêts de l'Est. Au centre du cercle se trouve un rouleau qui représente le règlement des revendications territoriales. Cela est aussi symbolisé par la « plume s'égouttant » à l'avant du rouleau. Sur le rouleau, on trouve en couleurs naturelles un lever du soleil par-dessus la terre de la baie Passamaquoddy et le reflet de ce soleil sur les eaux de la baie.

Ces images affirment les droits ancestraux des **Pescomody** et une reconnaissance du fait que cette abondance a été offerte aux **Pescomody** par le Grand Esprit. La conception est complétée par les points noirs, le nom de la tribu, et la légende « People of the Dawn » (« Peuple de l'Aube »), terme qui existait avant 1980. Sur ce nouvel écusson, tous ces éléments apparaissent en noir.

Armoiries du Nouveau-Brunswick



Armoiries du Nouveau-Brunswick

- Au faîte du blason se trouve un saumon Atlantique, portant une couronne
- Des cerfs de Virginie se tiennent debout de chaque côté du blason
- Les deux cerfs portent des colliers wampum
- Les blasons de petite taille à l'épaule des cerfs représentent les premiers colonisateurs – les Anglais, Irlandais, Écossais et Français
- Les cerfs se tiennent debout sur un monticule de violettes et de crosses de fougère
- La devise « Spem Reduxit » signifie « L'espoir renaît » en latin

Activité 1 – Symboles des drapeaux

Drapeau du Canada

Montrez le drapeau du Canada au tableau et lisez le texte qui porte sur sa signification. Avec toute la classe, discutez de la couleur et de l'image du drapeau canadien. Comptez les pointes de la feuille. Que symbolisent les pointes de la feuille?

Drapeaux des Premières Nations

Examinez les trois drapeaux des Premières Nations. Discutez des couleurs et des images de chacun d'eux. Divisez la classe en trois groupes. Donnez une copie d'un seul drapeau à chaque membre de chaque groupe (un drapeau par groupe), mais pas l'explication. Demandez à chaque groupe d'examiner ces drapeaux et de prédire ce que représentent ses symboles. Utilisez ensuite la stratégie en chassé-croisé en répartissant la classe en groupes de quatre élèves afin que chaque membre du nouveau groupe ait étudié un drapeau différent. Chaque personne explique à son tour sa théorie de la signification des symboles de chaque drapeau. Les élèves retournent ensuite à leur groupe original tandis que l'enseignant explique les symboles de chaque drapeau à toute la classe.

Recherchez les similitudes et les différences entre les drapeaux. Comment est-ce que la région de la Première Nation influence-t-elle les symboles du drapeau? Comment la symbolique du drapeau est-elle reliée à l'histoire de la Création des Humains (Leçon A)? Comment ces drapeaux montrent-ils que « Nous sommes de la terre »?

Armoiries du Nouveau-Brunswick

Regardez les symboles des armoiries du Nouveau-Brunswick. Discutez de l'importance de ces images et de comment nous sommes tous liés. Y trouve-t-on des symboles anglais et français?

Ces armoiries ont été créées en 1868. Demandez aux élèves de découvrir ce que veut dire la devise, et dans quelle langue elle est. (L'espoir renaît, en latin) Pourquoi pensez-vous que c'est une devise importante pour le Nouveau-Brunswick?

Activité 2 – Les drapeaux pour créer la solidarité

Voici le drapeau de la nation **Mi'kmaq** utilisé pour deux autres raisons. Pouvez-vous décrire ce que pourraient être ces raisons? Le drapeau y est-il utilisé pour unir les gens? Comment? Comment est-ce qu'un drapeau pourrait donner un sentiment d'appartenance aux gens? Un sentiment d'identité? Portez-vous parfois quelque chose qui montre votre identité?

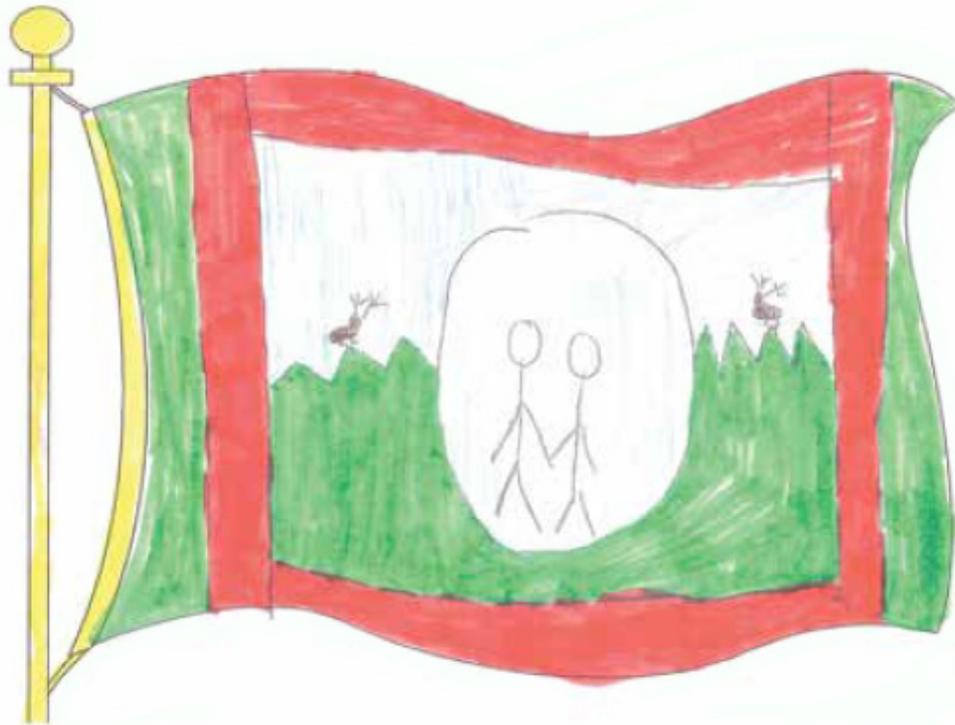


L'affiche à droite porte les slogans « Unité Mi'kmaq », « #Jamais plus l'inaction », et « révolution des droits autochtones »

Activité 3 – Crée ton propre drapeau

Évaluation – Crée ton propre drapeau ou tes propres armoiries pour ta famille. Pense aux couleurs que tu choisiras et pourquoi elles sont importantes. Pense aux symboles et comment ils vont communiquer les valeurs qui sont importantes pour ta famille – par exemple, le lieu où vous passez le plus de temps ensemble et les choses que vous aimez faire le plus. Dessine d’abord le drapeau sur une feuille de papier de taille ordinaire et ensuite, tu le colorieras. Tu auras besoin de ce drapeau à nouveau à la Leçon D et la Leçon G.

Tu peux aussi compléter l’activité « Crée ton propre drapeau » en utilisant des formes découpées dans du feutre ou de la mousse que ton enseignant/e te donnera. Arrange-les et colle-les à un rectangle en feutre dans une disposition qui représente quelque chose qui t’est spécial. Explique ce que veut dire ce drapeau une fois que tout est en place.



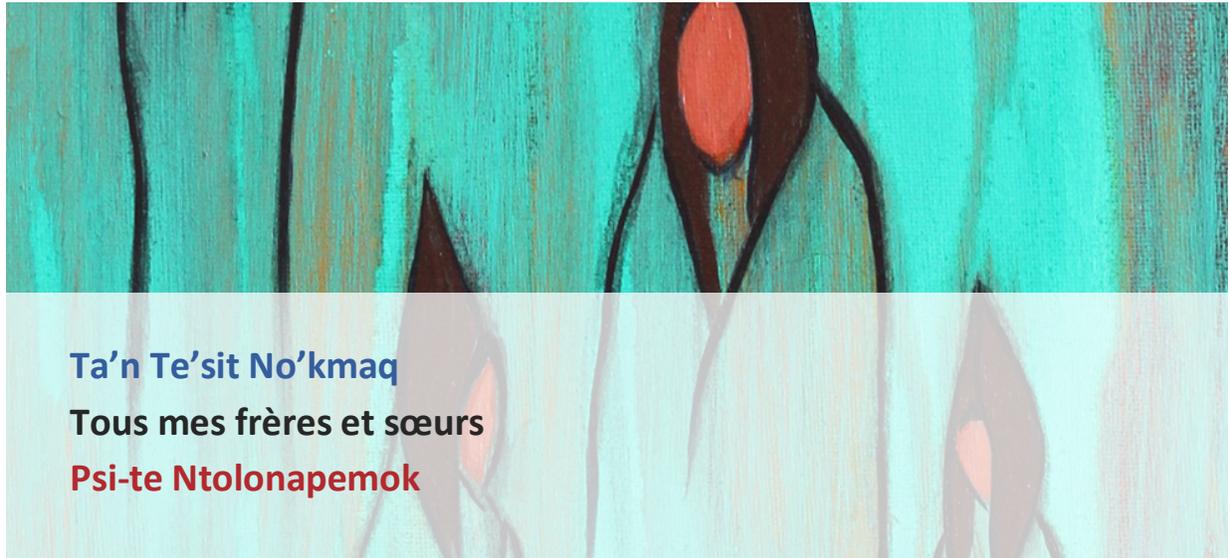
Le rouge représente se souvenir
Le vert représente la vie
L’original représente le courage
Les personnes représentent l’amour
-Summer Saulis, 3e Année, École Mah-Sos, Tobique 2017

Leçon C – Références

Ministère de l'Éducation et du Développement de la petite enfance, *Plans de leçon Premières Nations K-5* Leçon 8 (disponible en anglais seulement)

Site web pour la culture, histoire, et la spiritualité Mi'kmaq : <http://www.muiniskw.org/pgHistory0.htm>

3e année : Leçon D



Thème:

Ta'n Teli-Wlo'Itimk aqq Kipnno'l teleyuksi'kw

Vie économique, sociale et politique

Wetawsultiyeqpon, Mawehewakon naka Litposuwakon

Résultats d'apprentissage du programme

Français

Résultats d'apprentissage généraux du programme

4. Les élèves pourront lire et comprendre une variété de textes (Activités 1 et 2)
5. Les élèves pourront produire des textes selon l'intention et le public cible (Activité 1)

Formation personnelle et sociale

Résultats d'apprentissage du programme spécifique

1. Les élèves reconnaîtront l'importance de parler des émotions (Activité 1)

Sciences humaines

Résultats d'apprentissage du programme spécifiques

Les élèves

- 3.1.3 examineront où habitent les gens dans la province et comment ils gagnent leurs vies (Activités 1 et 2)
- 3.2.1 examineront les divers peuples de la province Activités 1, 2 et 3 (Activité 1)
- 3.2.2 examineront comment les divers peuples de leur province expriment leur culture (Activités 1 et 2)

Éducation artistique

Résultats d'apprentissage généraux du programme

- RAG 6 On s'attendra à ce que les élèves offrent des stratégies favorisant la pensée critique afin de réfléchir et de réagir à leur propre travail expressif et celui des autres (Activité 1)

Textes associés

Ma Province – 3^e année *

- p.38 – Qui sont les habitants du Nouveau- Brunswick?

Leçon D – Contextualisation pour l’enseignant

Apprentissage de l’élève

Je vais :

- enquêter sur mon histoire personnelle
- expliquer l’importance de la famille dans les cultures autochtones
- expliquer comment le respect et les engagements sont des éléments importants de la vie familiale et de l’élaboration de traités



Les enfants de Regina Barlow, Indian Island -
Archives provinciales du Nouveau-Brunswick P428-37

Cette leçon a pour objet d’enseigner comment la famille **élargie** forme une partie vitale d’une société autochtone. Elle explore le rôle de la famille dans la formation de l’identité individuelle des membres de communautés autochtones et comment les membres de la famille s’apprennent mutuellement le respect.

Dans les sociétés autochtones, la famille inclut non seulement les parents et leurs enfants, mais aussi un vaste réseau de grands-parents, d’oncles et de tantes et de cousins ainsi que d’autres personnes, qui s’étendait par-delà la parenté immédiate. Chaque membre d’une famille a d’importantes responsabilités, et on s’attend à ce qu’il contribue au bien-être de la famille.

On racontait aux enfants des histoires à propos des membres de la famille, tant ceux qui étaient vivants que ceux qui avaient trépassés. Ces histoires étaient transmises par les expériences et les enseignements des Anciens. On croyait que si les enfants connaissaient leur histoire familiale, ils sauraient qui ils étaient et ce qu'on attendait d'eux.

Les enfants acquéraient des habiletés spéciales de leurs parents, leurs grands-parents et d'autres membres de la communauté. L'éducation des enfants était à la fois une responsabilité de la famille et de la communauté.

Les pensionnats indiens ont changé tout ça.

Le cahier d'exercice qui suit se termine sur une question à propos d'une promesse. Le **respect** et les **engagements** sont deux qualités essentielles de l'élaboration de traités. Par le biais des traités, les gens des Premières Nations ont accepté de partager la terre. L'intention était que la signature de traités serait avantageuse pour les personnes autochtones et non-autochtones. Par exemple, en 1726, le **Traité Elikewake 1725** (*le roi dans notre maison*) a été ratifié par plus de 100 chefs et autres responsables des sept districts **Mi'kmaw**, incluant Annapolis Royal, Chignecto, Minas, Shubenacadie, La Havre, Shédiac, Richibucto, le Cap Breton, et Terre-Neuve. Des représentants des Penobscot, des **Pescomody**, et des **Wolastoqewiyik** étaient présents comme témoins pour la Confédération **Waponahki (Wabanaki)**. Ce traité confirmait l'identité nationale des Premières Nations à même le Royaume-Uni. Il garantissait aussi la liberté de chasse, de pêche, et de commerce sous la protection des tribunaux civils de Sa Majesté.

Un traité est une **entente internationale** basée sur deux visions du monde présentées par les traditions orales des Premières Nations, souvent exprimées par le wampum, et les traditions écrites de la Couronne britannique. Tout comme le wampum et le traité lui-même, le cahier d'exercice *Qui es-tu?* essaie de présenter ces deux visions du monde avec des illustrations ainsi que par le biais de l'écriture.

Note : Selon la composition de la classe, cette leçon peut durer longtemps. Elle requiert aussi de la recherche faite à la maison. Ceci peut rapprocher la famille du programme d'études de l'école et devenir une source de fierté, mais il existe aussi le risque d'aliéner certains parents qui ne connaissent peut-être pas leurs propres antécédents. L'intention du cahier d'exercice est d'entamer une conversation entre l'enfant et la famille. Si certaines questions s'adviennent stressantes, le mieux serait de les écarter. Sentez-vous libre de modifier les questions pour les adapter à votre situation. Par exemple, si vous entreprenez l'activité du poème, vous aimerez peut-être utiliser un poème en forme composée (acrostiche, calligramme, etc.). Il est important d'expliquer aux parents qu'ils ne sont pas obligés de répondre aux questions. Cependant, l'activité peut mener à d'intéressantes discussions entre les membres de la famille à la maison. Dans les écoles autochtones, on devrait substituer à l'activité des armoiries une discussion de traits familiaux (vanniers, politiciens, pêcheurs, etc.).

À la fin de ce cahier, encouragez les élèves à faire part de ce qu'ils ont découvert à propos d'eux-mêmes lors d'un cercle de la parole ou demandez-leur de travailler en dyades et de se raconter leur histoire familiale. Vous pouvez élargir le projet en posant des questions à propos des familles et des choix alimentaires des familles, les journées qui leur sont spéciales et leurs vêtements.



Jeune fille **Mi'kmaw** inconnue en vêtements traditionnels, portant une poupée habillée d'une robe similaire. Dorchester Heritage Properties. Archives provinciales du Nouveau-Brunswick 379-1



Wolastoqewiyik (famille Malécite) au Nouveau-Brunswick, environ 1905. www.pinterest.ca/pin/171910910748773663

ACTIVITÉ

1

Qui es-tu?

C'est **toi**
qui va écrire ce livre et
ce sera ton histoire personnelle



Colle ta photo ici

Qui es-tu vraiment? Quelle est
l'histoire de ton nom?



Ton nom, s'il te plaît :

Connais-tu grand-chose à propos de ton nom?

Alors, découvrons quelques choses à propos de ton nom.

Écris-le à nouveau, ton nom complet :

(Prénom)

(Deuxième prénom)

(Nom de famille)

Sais-tu qui t'a donné ton nom? _____

Sais-tu si c'était le nom de quelqu'un d'autre avant qu'on te le donne?

As-tu jamais donné ton nom à quelqu'un d'autre? _____

As-tu un surnom? _____

Comment l'as-tu reçu? _____

Certaines personnes ont un nom dans une autre langue (**Mi'kmaw**,
Wolastoqey, **Pescomody**) En as-tu un?

Sais-tu ce qu'il veut dire? _____

Pense aux autres noms dans ta famille :

Ta mère : _____

Ton père : _____

Tes frères et soeurs: _____

Certaines familles ont des symboles familiaux. Par exemple, certaines familles avec des noms Écossais ont un style de tartan qui appartient à leur nom de famille. Certaines familles autochtones font partie d'un clan ou d'un groupe avec un talent particulier (comme fabriquer des paniers). Ta famille a-t-elle des symboles spéciaux? Peux-tu les dessiner et les mettre dans ce livre? Ou utilise les symboles que tu as créés pour ton drapeau à la leçon C.



Il y a longtemps, personne n'avait de nom de famille.

Quelques fois, les gens utilisaient un seul nom français, comme « Simon ». Puis leurs enfants utilisaient ce nom-là comme nom de famille, comme « Jean Simon ».

Certains noms de famille ont un sens lié à un emploi ou à quelque chose d'autre qui distinguait la première personne qui l'a utilisé, comme Lefort, Boulanger ou Leroux.

Certaines familles ont pris le nom de personnages de la Bible comme nom de famille.

Qu'est-ce que tu peux découvrir à propos de ton nom de famille? D'où vient-il? Qu'est-ce qu'il t'apprend à propos de ta famille?

Ton histoire de famille est importante parce qu'elle appartient seulement à ta famille, et surtout à toi.

Essaie d'écrire un poème à propos de quelqu'un dans ta famille ou dans ta communauté qui t'a appris quelque chose ou que tu respectes. Voici un exemple :

Mon Grand-père

Mon grand-père n'est pas un homme très riche
 Mon grand-père n'est pas un homme très pauvre
 Mon grand-père est un homme riche d'esprit et de volonté.

Mon grand-père n'est pas un homme aux nombreux talents
 Mon grand-père n'est pas un homme dont la famille est importante
 Mon grand-père est un homme qui a appris les vraies voies de la vie.

Mon grand-père n'est pas un homme de grande taille
 Mon grand-père n'est pas un homme de grande force
 Mon grand-père est un homme avec le plus grand des cœurs.

Mon grand-père est un homme à bien des façons différentes
 Mon grand-père est un homme à bien des choses différentes
 Mon grand-père est un homme qui a pris le temps pour me montrer
 ce qui est bien, ce qui est mal
 Mon grand-père est un homme qui m'a montré les bons
 chemins de la vie.

Mon grand-père est un très grand homme.

- Derrick Coley

Où ta famille a-t-elle habité?

Beaucoup de familles habitent maintenant ailleurs que là où ils habitaient auparavant. À quels autres endroits as-tu habité? Où d'autre est-ce que tu as habité, ou tes parents ou tes grands-parents?

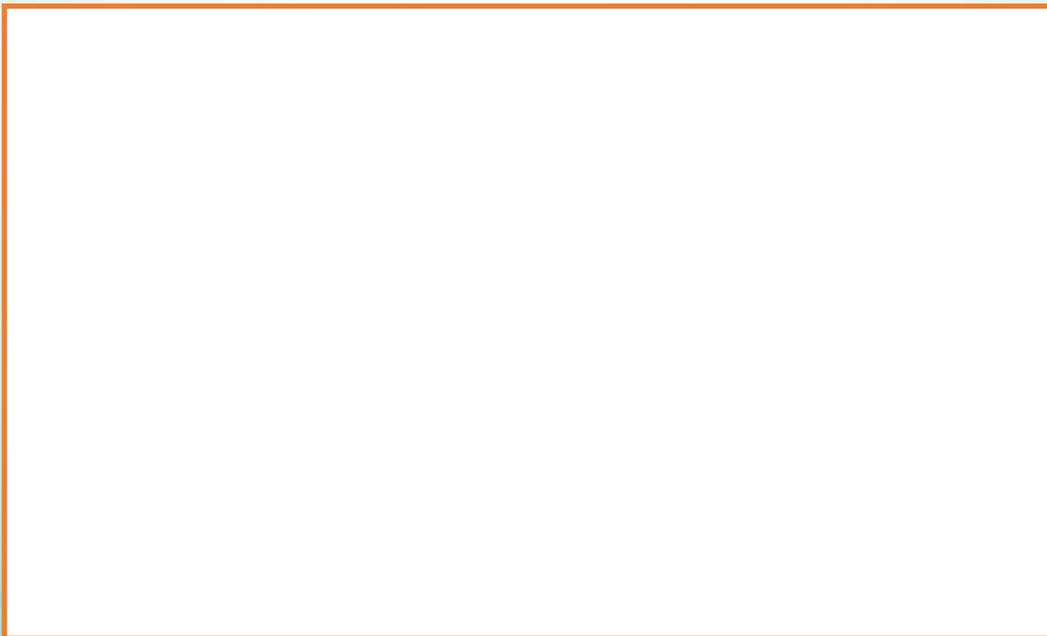
Autrefois, beaucoup de familles passaient la plus grande partie de l'année à se déplacer entre différents endroits traditionnels pour la chasse, la pêche et les rassemblements. Peux-tu découvrir si des membres de ta famille vivaient comme ça autrefois? Où est-ce qu'ils se déplaçaient, et où étaient leurs territoires de chasse, de pêche et de rassemblement? Peux-tu créer un tableau qui montre ce que ta famille faisait et où ils vivaient pendant les différentes saisons de l'année?



Est-ce que ta famille a déjà habité quelque part où personne n'habite maintenant?

Est-ce que des membres de ta famille sont venus ici d'une autre province ou d'un autre pays?

Trace une carte montrant toutes les places différentes où ta famille a habitée au cours des dernières 50 années. Tu auras peut-être besoin d'une carte du Nouveau-Brunswick, du Canada ou même de toute la Terre!



Quelles habiletés et quelles coutumes est-ce que ta famille a apporté avec elle? Est-ce que tu en as appris?

Est-ce que d'autres personnes dans ta communauté t'ont aidé à apprendre d'autres habiletés? Lesquelles?

Quelles habiletés sont encore utilisées aujourd'hui qu'on trouve dans ta communauté?

Quelles habiletés ont changé un peu?

Quelles habiletés sont en train de se perdre, et qu'on devrait relancer?

Une raison pourquoi les gens se déplaçaient de lieu en lieu était le travail saisonnier ou pour suivre les migrations de différents oiseaux et animaux. Crée une histoire en images ou une bande dessinée qui montre toutes les différentes sortes de travail que les gens dans ta famille ont fait au cours des 50 dernières années.

Plusieurs communautés croient que chaque enfant vient au monde avec des talents spéciaux. Pense à tes propres talents spéciaux et comment tu les partage avec ta famille et ta communauté. Note-les ici pour que tu te rappelles toujours de l'importance de tes contributions à ta famille et ta communauté.

As-tu déjà fait une promesse à quelqu'un dans ta famille ou ta communauté? Avec qui? Une promesse, c'est quelque chose que vous acceptez tous les deux de faire ou de ne pas faire dans le futur. Ça peut être écrit ou dit tout haut. Quelques fois, on se met d'accord avec une poignée de main. Quelle est une promesse que tu as faite?

Avec qui?

L'as-tu respectée?

Pour les **Waponahki**, les traités étaient des promesses qui étaient souvent faites de wampum. Plus tard, la Couronne britannique les a fait écrire et signer. Ils ont été faits pour durer toujours. Tu apprendras plus à propos des traités à la leçon suivante.

Activité 2 – La famille élargie

Maintenant, lis l'article à propos de Mme. Louise Sabattis d'Oromocto. Elle a vécu plus de 107 années et a eu 252 descendants, y compris 21 arrière-arrière-arrière-petits-enfants. L'article a été écrit en mars 1964. Penses-tu qu'elle pouvait se souvenir de quand le Canada est devenu un pays?

Ensuite, lis ce que dit John Henry Isaac de Listuguj. Est-ce qu'il est fier d'être **Mi'kmaw**? Pourquoi penses-tu qu'il a dû quitter son foyer quand il avait 13 ans?

Dans la photo ci-dessous, qu'est-ce que la jeune fille est en train de faire? Penses-tu qu'elle a besoin de l'aide de son père? Pourquoi ou pourquoi pas?

Chez toi, dessine une toile de ta famille élargie. Commence avec toi et tes frères et sœurs. Relie-les à tes parents. Puis ajoute les frères et sœurs de tes parents (= tes oncles et tantes). Ajoute leurs enfants (= tes cousins). Ajoute les parents de tes parents (= tes grands-parents). Jusqu'où peux-tu remonter? Penses-tu que tu as 252 personnes dans ta famille élargie?

Connais-tu les Sept Enseignements Sacrés qui t'offrent le chemin pour vivre ta vie de la meilleure façon et te permettre d'être une partie importante de ta famille? Si oui, aide à en faire une liste pour ton enseignant.

THE DAILY GLEANER

Mardi, 17 mars 1964

Femme Malécite peut être âgée de 107 ans Vit jusqu'à voir 252 descendants; sa mémoire demeure vive

Par JAMES LAWRENCE

Un des plus vieux membres des habitants originaux de cette province, les Indiens Malécites, est Mme Louise Sabattis. Elle habite maintenant avec un de ses fils, Levi Sabattis, sur la réserve d'Oromocto.

Bien qu'on n'ait pas pu trouver un document fiable pour établir sa date de naissance exacte, qui est devenue floue au cours des années, les membres de sa famille croient qu'elle a au moins 103 ans, cela voudrait dire que Mme Sabattis avait 6 ans lors de la Confédération du Canada.

Mme Sabattis et son mari Joseph, qui est mort en 1934, ont eu neuf enfants, dont cinq vivent encore à Oromocto, Kingsclear, Devon et Gagetown. Tous ses enfants ont eu de grandes familles, ce qui fait que Mme Sabattis a 92 petits-enfants, plus de 70 arrière-petits-enfants, plus de 60 arrière-arrière-petits-enfants, et 21 arrière-arrière-arrière-petits-enfants.

Née à Kingsclear

Mme Sabattis est née à Kingsclear, mais elle a déménagé à Oromocto lorsqu'elle était assez jeune, et y a vécu jusqu'à l'âge de 15 ans. À ce moment, elle a déménagé à Gagetown. Il y a 25 ans, elle est de nouveau retournée à Oromocto. Elle se rappelle ses visites à la ville de Fredericton à cette époque et s'en souvient comme d'une petite ville faite surtout de maisons en bois blotties ensemble.

Elle peut se souvenir de colonisateurs français et anglais arrivant à Oromocto pour bâtir des habitations permanentes à l'embouchure de la rivière Oromocto. Mme Sabattis elle-même a vécu dans un wigwam jusqu'à ce qu'elle se marie lorsqu'elle avait 16 ans. C'est seulement à ce moment qu'elle a déménagé dans une maison de rondins.

Elle parle de l'époque où les Anglais sont arrivés dans la région de Kingsclear, ont bâti plusieurs forts et ont érigés de hauts mâts sur lesquelles ils ont arboré le Union Jack [drapeau britannique]. Elle se souvient aussi d'avoir voyagé avec son père jusqu'à Saint-Jean dans un canoë d'écorce de bouleau, lorsque son père voyageait en aval du fleuve pour vendre ses fourrures, et elle se rappelle un peu l'hostilité qui existait entre les blancs et [...]

[...] les années 1600, l'époque de Champlain, un événement qui dépasse probablement la compréhension de la plupart des autres Canadiens vivants. Plus près du « présent », s'il est raisonnable de dire ça, elle se souvient d'histoires concernant la Guerre de Sécession aux États-Unis, car certains membres de sa famille habitent aux États-Unis.

Sa belle-fille, Mme Levi Sabattis, qui a servi d'interprète lors de l'entrevue, comme Mme Sabattis parle peu l'anglais et le comprend encore moins, a mentionné que sa belle-mère n'a jamais souffert d'aucune maladie grave et est probablement en meilleure santé que les autres membres de la famille, malgré avoir brisé sa hanche il y a quatre ans, ce qui a réduit sa taille de 5 pieds 5 pouces [1.67 mètres] à 5 pieds [1.52 mètres].

Mme Louise Sabattis est sans contredit un des derniers habitants du Canada qui peut authentiquement se souvenir des aspects Indiens et blancs de l'histoire canadienne et de la colonisation du Nouveau-Brunswick, et sera sans doute l'une des rares personnes à voir la Confédération du Canada elle-même ainsi que le 100^e anniversaire de cet événement.



the 1600's, the time of Champlain, an event which is probably beyond the comprehension of most other living Canadians. Closer to the "present" day, if it sounds reasonable, she remembers stories of the American Civil War, as some of her relatives reside in the United States. Her daughter-in-law, Mrs. Levi Sabattis, who acted as interpreter during the interview, since the elder Mrs. Sabattis speaks little English and understands even less, mentioned that her mother-in-law has never suffered any serious illness and is probably healthier than the others in the family, despite a broken hip which she suffered four years ago and which resulted in a decrease in height from 5'5" to 5'. Mrs. Louise Sabattis is truly one of the last residents of Canada who can authentically recall both the Indian and white aspects of Canadian history and New Brunswick settlement, and will no doubt be one of the few people in Canada to witness both Canadian Confederation itself, as well as its 100th Anniversary.

Photo : LA PLUS VIEILLE RÉSIDENTE : En haut à droite, Mme Louise Sabattis d'Oromocto, qui aurait 103 ans. Cependant, des membres de sa famille disent qu'elle pourrait avoir 107 ans. Elle est photographiée avec son arrière-petite-fille Anita Sabattis.

John Henry Isaac, Première Nation Listuguj



Je viens de **Listuguj**. Mes parents étaient tous deux **Mi'kmaq** et on était 15 frères et sœurs. Le **Mi'kmaw** était la seule langue parlée chez nous jusqu'à ce qu'on se mette à fréquenter l'école indienne de jour à l'âge de six ans. J'ai quitté la maison quand j'avais treize ans pour aider faire vivre la famille. Je suis parti pour le nord du Maine pendant la saison de la récolte des pommes de terre. J'ai vécu avec une famille de fermiers pendant quatre ans et demi et je me suis adapté à leur culture – sans jamais oublier la mienne. Je les ai quittés quand j'avais dix-sept ans et demi et j'ai travaillé pour la Great Northern Paper Company. Je me suis marié quand j'avais 23 ans et j'ai eu la chance d'avoir quatre filles, deux petites-filles, un petit-fils et trois arrière-petits-enfants. J'ai travaillé pour la Great Northern Paper pour 40 ans. Pendant toutes ces années, je n'ai jamais oublié ma culture ou qui je suis. Je suis revenu chez moi et à mes racines pour vivre les années qui me restent en paix. Je m'implique dans ma communauté pour les problèmes concernant les personnes âgées, les jeunes et la culture **Mi'kmaw**.

Archives provinciales du Nouveau-Brunswick. Homme et fils faisant des paniers P93-V-17

Leçon D – Références

Battiste, Jaime *Treaty Advocacy and Treaty Imperative through Mi'kmaw Leadership: Remembering with Joe B. Marshall* in Marie Battiste *Living Treaties* Cape Breton University Press 2016 pgs. 144-145

Grand Chief Donald Marshall Sr., Grand Captain Alexander Denny, Putus Simon Marshall *The Mi'kmaq: The Covenant Chain* in Boyce Richardson *Drum Beat* Summerhill Press, Assembly of First Nations 1989

Indian and Northern Affairs Canada. *La famille*. Dans *Le Cercle d'apprentissage : Activités d'apprentissages pour la classe sur les Premières Nations du Canada – Destinées aux jeunes de 8 à 11 ans*. Ottawa 2010

Borlase, Tim; Brown, Dorrie *Old Ways of Life in My Community* Labrador Studies Program Grade 4 Labrador East Integrated School Board 1986

Yukon Native Brotherhood *Who Are You?* Curriculum Development Project, Whitehorse, Yukon

3e année : Leçon E



Mimajuaqn ta'n tel-nenmekip

La vie telle que nous l'avons connue

Pomawsuwakon Eli-Kcihtuweqpon

Thème:

Ta'n Teli-Wlo'ltimk aqq Kipnno'l teleyuksi'kw

Vie économique, sociale et politique

Wetawsultiyeqpon, Mawehewakon naka Litposuwakon

Résultats d'apprentissage du programme

Français

Résultats d'apprentissage généraux du programme

1. Les élèves pourront comprendre une variété de discours oraux selon la situation de communication t (Activités 2 et 3)
4. Les élèves pourront lire et comprendre une variété de textes (Activités 1 et 3)
5. Les élèves pourront produire des textes selon l'intention et le public cible (Activité 1 et 3)

Sciences humaines

Résultats d'apprentissage spécifiques du programme

Les élèves devront :

- 100-29 énumérer et étudier des besoins des plantes et décrire l'incidence que les conditions de croissance ont sur les plantes (Activité 3)
- 200-3 faire des prédictions en fonction d'une régularité observée (Activité 1)
- 202-2 classer des matériaux et des objets dans une séquence ou en groupes en fonction d'un ou de plusieurs attributs (Activité 1)
- 202-5 déceler des régularités et des anomalies dans les objets et les événements observés et proposer des explications à ces régularités et ces anomalies (Activités 1 et 4)

Sciences humaines

Résultats d'apprentissage spécifiques du programme

Les élèves devront :

- 3.1.3 examineront où habitent les gens dans la province et comment ils gagnent leurs vies
- 3.2.2 examineront comment les divers peuples de leur province expriment leur culture (Activité 1 et 2)
- 3.2.3 s'impliqueront de façon adaptée à leur âge à promouvoir des interactions positives entre les peuples (Activités 3, 4 et 5)

Éducation artistique

Résultat d'apprentissage généraux du programme

- RAS 2.3 Les élèves communiqueront visuellement des histoires, des idées et des expériences en utilisant une variété de matériaux (Activité 2)

Textes associés

Ma province – 3^e année *

- p.30 – Qui sont les habitants du Nouveau-Brunswick?
- p.94 – Créer une charte de causes et de conséquences
- p.98 – Les gouvernements des Premières Nations

Leçon E – Contextualisation pour l'enseignant

Apprentissage de l'élève

Je vais :

- rédiger une histoire à propos de l'importance de l'eau dans la vie autochtone
- expliquer pourquoi l'eau n'aurait pas fait partie d'un accord dans les traités de paix et d'amitié
- faire un jeu de rôle portant sur les pour et les contres de construire un barrage dans une communauté
- illustrer une histoire portant sur **Keluwoskap**
- examiner les causes de décisions prises relatives au développement des cours d'eau et leurs effets sur l'environnement



Joseph Paul utilisant une lance à poisson comme perche dans ce qu'on croit être le dernier canoë fait à la main de Burnt Church (**Esgenoopetitj**) en 1940. Joseph Paul était le grand-père de Lionel (Leo) Paul. Archives provinciales du Nouveau- Brunswick P194-555

L'importance de l'eau

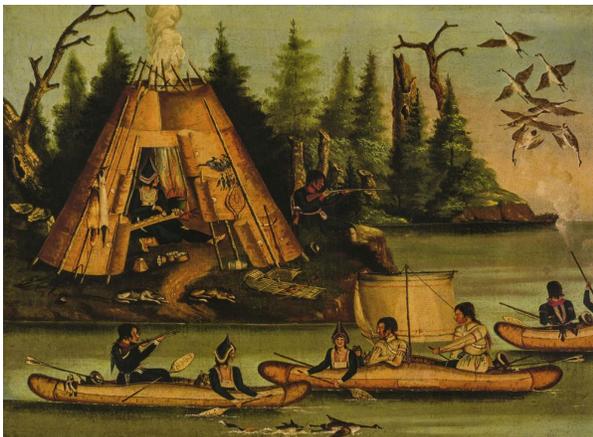
L'eau est l'un des éléments sacrés dans les cultures autochtones. On l'a toujours vu comme un élément qui doit être partagé mais qu'on ne peut pas posséder. Les drapeaux Wolastoqey et Pescomody montrent l'importance qu'elle a même de nos jours.

Dans les forêts souvent profondes qui forment le Nouveau-Brunswick, l'eau servait d'autoroute pour les peuples autochtones. Tous devaient développer un grand talent pour la navigation lorsqu'ils voyageaient en canoë par-dessus des rochers sur des rivières aux cours rapides ou en affrontant les vents lorsqu'ils étaient en mer.

Reconnaissant l'importance et la générosité de notre Mère, Terre, les peuples autochtones traitaient l'eau avec une grande révérence. Près de l'eau, on trouvait les animaux qu'on pouvait attraper pour fabriquer des vêtements, des outils, des parures, et aussi pour la nourriture. La forêt et les plantes qui, elles aussi, dépendaient de l'eau offraient la nourriture, un abri, la chaleur et les remèdes pour les maladies.

L'eau avait de multiples fonctions.

On l'utilisait pour le transport, pour les remèdes, dans les cérémonies, pour se baigner, pour faire la cuisine et pour se divertir. Elle offrait aussi une façon d'assouplir le bois et donc de construire des toboggans, des canoës, des raquettes et des paniers, et aidait aussi à rendre le cuir souple pour les vêtements. Les femmes utilisaient l'eau pour ramollir les piquants de porcs-épics afin de décorer les vêtements, les bourses et les carquois. Les symboles dont étaient munis ces objets étaient d'importants symboles pour démontrer des aspects de la culture.



Anonymous Canadian (19th century) Micmac Indians, 1850. Oil on canvas, 45.7 x 61 cm. National Gallery of Canada (6663)



Porcupine Quill Basket – made with birchbark bands wrapped in spruce. It became a popular trade item although time consuming and exhausting. By 1950 this technique had almost disappeared – McCord Museum, M973.85.6A

En les immergeant dans l'eau, on pouvait plier des minces bandes de bois sans les briser. Une fois que le bois pour fabriquer le cadre d'une raquette avait été plié pour former une bonne courbe, on attachait les morceaux ensemble avec des racines d'épinette ou du cuir cru. On avait besoin de l'eau pour la mélanger avec des herbes comme le thé du Labrador, le cèdre, la bardane et le thé des bois afin de produire un liquide qui servait de remède.

Les **Mi'kmaq**, **Pescomody** et **Wolastoqewiyik** considéraient l'eau comme un élément vivant et vital de leur environnement. Elle formait un réseau de transport que les gens pouvaient utiliser lorsqu'ils suivaient le cours des saisons et changeaient fréquemment leur lieu d'habitation. Les autochtones chassaient surtout en hiver pour profiter de l'abri qu'offrait la forêt, alors qu'en été ils pêchaient le long de la côte. Ils connaissaient de nombreuses façons de chasser et de pêcher, variant leurs méthodes selon les saisons et les habitudes des oiseaux, des animaux et des poissons et utilisaient souvent l'eau afin de le faire avec succès. Les saumons et les truites s'attrapaient à la lance, la nuit à la lumière des torches, dans les étangs où ils se reposaient après avoir sauté des chutes. Pour les esturgeons et les achigans, on utilisait des harpons et des lances qu'on jetait des bords d'un canot alors qu'ils tournaient dans l'auréole de lumière prodiguée par les torches. Quant aux anguilles, on plaçait un petit sac dans l'ouverture d'une clôture en bois érigée au plus étroit de la rivière. En hiver, les autochtones gardaient l'œil ouvert pour voir les traces de l'haleine d'ours dans les creux des arbres, puis grimpaient les arbres pour les attaquer avec leurs lances. On chassait les castors en défonçant leurs huttes et les attrapant avec des lances lorsqu'ils fuyaient. Pour attraper les orignaux, on leur tendait une embuscade ou on les poursuivait avec des chiens à travers la neige profonde jusqu'à ce qu'ils soient épuisés. Les peuples autochtones connaissaient un appel pour chaque animal – un grognement pour un cerf; un sifflement pour un castor. Plusieurs des histoires orales et des histoires sacrées qu'on raconte en font foi.



Mi'kmaq remontant des rapides en canot à l'aide de perches, Lac Oromocto par Levinge, Sir Richard George Augustus 1811-1884
Bibliothèque et Archives Canada MIKAN 2838369

Bien que l'accès à l'eau soit un élément vital à la protection des modes de vie autochtones, l'accès à l'eau et à son utilisation n'a jamais été négocié lors de la signature des Traités de paix et d'amitié.

Activité 1 – Les multiples fonctions de l’eau

Visionnez maintenant le film de l’Office National du **Film César et son Canot d’écorce/César’s Bark Canoe**, par Bernard Gosselin : https://www.onf.ca/film/cesar_et_son_canot_d_ecorce/ (sans frais). Ce documentaire montre comment bâtir un canoë à l’ancienne. César Newashish, un Attikamek de 67 ans vivant à Manawan, au nord de Montréal, n’utilise que de l’écorce de bouleau, des planches de cèdre, des racines d’épinette et de la sève gommante. L’art de fabriquer un canoë en utilisant seulement les matériaux qu’on trouve dans la forêt va peut-être se perdre, même parmi les peuples autochtones pour qui c’est un art traditionnel. Le film n’a pas de commentaire, mais des cadres avec du texte en cri, en français et en anglais apparaissent parfois.

Vous pouvez aussi visionner le film sur le camping d’hiver, dans la série Mi’kmaq du Ministère de l’éducation de la Nouvelle-Écosse.

http://learn360.infobase.com/p_ViewVideo.aspx?customID=28750M’

Après avoir visionné l’un ou l’autre de ces films, demandez aux élèves d’identifier les différentes parties d’une raquette ou d’un canoë qui ont été fabriqués à l’aide de l’eau (ou de la neige ou de la glace) et comment ces objets aidaient à la chasse et la pêche. Les élèves peuvent dessiner ou tracer les marques laissées par le cuir cru mouillé ou la babiche des raquettes, ou comment faire un feu. Examinez une raquette en salle de classe pour comprendre sa durabilité. Pendant que les élèves visionnent les vidéos, demandez-leur d’identifier les différentes étapes de la fabrication d’un canoë ou d’une raquette, et écrivez-les au tableau en lettres majuscules.

Évaluation

Après avoir visionné les films, voyez si les élèves peuvent dessiner un diagramme qui correspond aux étapes de la fabrication de l’objet.

Activité 2 – Keluwoskap (Gal-oo-wos-gob) et la créature de l'eau

Il y a très longtemps, un peuple habitait sur les bords d'une rivière, qui avait besoin de l'eau de cette rivière pour tout. Ils survivaient grâce à la rivière, car c'était grâce à son eau qu'ils voyageaient, qu'ils pêchaient, qu'ils nettoyaient et qu'ils cuisinaient. Ils cueillaient aussi des plantes médicinales, des baies et des noix qui poussaient près d'elle.

Un matin, deux jeunes hommes se sont rendus au bord de la rivière pour y chercher de l'eau. Une fois arrivés à la berge, ils ont découvert que la rivière s'était asséchée. Ils ont couru au wigwam de **Sakom (Za-gom)** – le chef. Ils ont dit à **Sakom** ce qu'ils avaient observé. **Sakom** a donc demandé aux jeunes hommes de rassembler tous les habitants au centre du village pour partager ce qu'ils avaient vécu.

Ce soir-là, ils ont rencontré le Conseil des Anciens. Ils ont décidé d'envoyer leurs deux meilleurs coureurs en amont de la rivière le matin suivant, pour découvrir ce qui était arrivé à l'eau.

Le matin suivant, dès l'aube, les deux jeunes coureurs ont voyagé en amont de la rivière pour découvrir ce qui retenait l'eau. À midi, juste après un tournant, ils ont atteint leur destination. Ils ont été étonnés de voir un grand mur de grosses roches qui retenait toute l'eau. Assis en haut du barrage se trouvait une immense créature verte, horriblement laide. Arrivant en bas du barrage, les deux coureurs ont levé les yeux vers la créature et lui ont dit, « Peux-tu enlever le mur de grosses roches et laisser l'eau couler librement, parce que nos gens ont besoin d'eau pour survivre. » L'horrible créature verte les a regardés en baissant la tête pour les voir et a répondu, « PAS D'EAU! »

Alors, les jeunes coureurs ont décidé de grimper les roches et attaquer l'horrible créature verte pour pouvoir enlever les roches eux-mêmes. Mais ils n'avaient même pas avancé un quart de la distance quand l'horrible créature verte a étendu ses longs bras minces et leur a donné un coup qui les a fait tomber jusqu'au sol. Les deux hommes se sont relevés avec des bleus partout au corps. Ensemble, ils ont décidé de retourner à leur village et raconter aux gens ce qui leur était arrivé.

Ils sont arrivés chez eux au début du soir, et **Sakom** a rassemblé tout le monde pour recevoir l'avis du Conseil des Anciens. Les Anciens ont dit, « Nous allons tenir une autre cérémonie ce soir. » Alors, c'est ce qu'ils ont fait.

Ils ont dansé et chanté toute la nuit, jusqu'à l'aube. Puis, au lever du soleil, les gens ont vu un grand homme qui marchait vers eux depuis le bord de la forêt. Il avait deux longues tresses et portait un grand bâton. Quand il est arrivé près du cercle, **Sakom** a crié, « **KELUWOSKAP**, TU ES VENU NOUS

AIDER. » **Keluwoskap** a répondu, « De loin, j'ai entendu vos chansons tristes, et j'ai su que vous aviez besoin de mon aide. »

Alors, **Sakom** a expliqué à **Keluwoskap** ce qui était arrivé aux deux coureurs avec l'horrible créature verte. **Keluwoskap** a demandé à **Sakom** de désigner deux des meilleurs conteurs pour l'accompagner, pour qu'ils puissent raconter ce qu'ils verraient. Avec les deux conteurs, **Keluwoskap** s'est dirigé vers le lieu où s'était établie l'horrible créature verte.

Enfin, ils sont arrivés là où les grosses roches retenaient toute l'eau. L'horrible créature verte était encore perchée en haut des grosses roches, profitant de toute l'eau pour elle seule.

Keluwoskap s'est approché en bas du barrage et a levé les yeux vers le haut. Il a dit à l'horrible créature verte, « S'il te plaît, mets les roches de côté et laisse la rivière couler librement, car les gens ont besoin de l'eau pour survivre. » L'horrible créature verte a répondu, « PAS D'EAU! »

Keluwoskap a frappé fort contre la terre avec son bâton, et est devenu plus grand.

Cette fois, **Keluwoskap** lui a ordonné de le faire. « Mets les roches de côté et laisse la rivière couler librement. » Alors l'horrible créature verte a pris sa tasse en écorce de bouleau et l'a traînée tout au bas de la rivière, pour la remplir d'eau toute pleine de boue. « VOICI TOUT CE QUE VOUS AUREZ, » dit-il. Alors, **Keluwoskap** a frappé fort contre la terre avec son bâton une deuxième fois, et a grandi jusqu'à atteindre la taille des bouleaux.

Keluwoskap a étendu son bras et a attrapé l'horrible créature verte dans une main, et a commencé à la serrer et la serrer jusqu'à ce qu'elle commence à devenir de plus en plus petite. Les pieds de l'horrible créature verte sont devenus longs et plats, son dos s'est courbé comme un arc, et ses yeux sont devenus grands comme si elle avait peur qu'ils allaient sortir de sa tête.

Puis **Keluwoskap** a chuchoté dans sa main et a dit à l'horrible créature verte, qui était maintenant une petite horrible créature verte, « À partir de maintenant, tu auras toujours besoin d'eau pour survivre et tu auras toujours peur des gens. » **Keluwoskap** a jeté la petite créature verte à terre. Tout ce qu'elle pouvait dire était « CROA-CROA, » et elle s'en est allée à petits bonds vers la forêt.

Ensuite, **Keluwoskap** a fait tomber un immense arbre contre le barrage, faisant revoler toutes les grosses roches à travers le paysage. L'arbre était si grand qu'il a formé une grosse tranchée dans la terre. Alors l'eau a suivi la tranchée tout au long de son chemin jusqu'à l'océan, et est devenue la belle et abondante rivière que nous appelons **Wolastoq** (le fleuve Saint-Jean). Les branches de l'arbre sont devenues les rivières, les ruisseaux et les mares environnantes, et les immenses feuilles ont créé des lacs, des marais et des marécages.

Keluwoskap et les deux conteurs sont retournés au village et ont raconté ce qui s'était passé au peuple. Lorsque l'eau a atteint le village, beaucoup de gens ont sauté dans la rivière. Ils aimaient tellement l'eau qu'ils ont demandé à **Keluwoskap** de les transformer en poissons, et ils sont devenus des saumons, des truites, des esturgeons et des anguilles.

Ce soir-là, ils ont tenu une cérémonie pour honorer **Keluwoskap** pour son action prodigieuse. Plus tard cette nuit-là, **Keluwoskap** est retourné à son wigwam, mais a dit aux peuple : « Si vous avez encore besoin de mon aide, tenez une cérémonie et je viendrais. » Les roches éparpillées se trouvent à **Menahqesk** (aujourd'hui Saint Jean). La base et les racines de l'arbre s'étendent jusqu'à des régions de ce que nous appelons maintenant le Maine et le Québec.

- A. Cette histoire provient de la tradition **Wolastoqey**. Racontez l'histoire aux élèves et demandez-leur ce qu'ils pensent que l'horrible créature verte est devenue. Quel est le rôle des grenouilles dans les cours d'eau maintenant? Qu'est qu'il y a d'autre qui existe maintenant dans les rivières qui n'était pas là auparavant? Pourquoi est-ce que **Keluwoskap** aide le peuple? Qu'est-ce qui le fera revenir? Comment est-ce que cette histoire montre que les gens sont liés à l'eau? Est-ce que cette histoire contient les éléments d'un traité, comme la responsabilité ou le respect?
- B. Créez des illustrations pour cette histoire. Imprimez le récit et numérotez chaque paragraphe. Divisez la classe en dyades. Donnez un paragraphe à chaque dyade et demandez aux élèves de rechercher une image (préférentiellement une photo) qui représenterait leur paragraphe. S'il y a des noms de lieux dans leur paragraphe, trouvez une photo qui montre l'endroit ainsi que l'élément environnemental. (Par exemple, une photo des rochers à Grand-Sault/Grand Falls devrait montrer à la fois les rochers et l'eau.) Demandez aux élèves de placer et coller leur texte et leurs photos sur une seule grande feuille de papier. Une fois que cela est fait, fabriquez un folioscope de l'histoire. Si possible, faites lire ce livre par les élèves à des élèves plus jeunes dans d'autres classes.
- C. Regardez ou lisez quelques autres histoires à propos de la signification de l'eau, comme l'histoire Mi'kmaw **Keluwoskap crée le Mont Sugarloaf**. Voici des liens vers deux histoires, une **Mi'kmaw** et l'autre **Wolastoqey**.
<https://www1.gnb.ca/0007/Culture/Heritage/VMC/sugarloaf.asp> (en anglais) ou <http://website.nbm-mnb.ca/Koluskap/Francais/Contes/index.php>. Est-ce que l'eau était partagée? Essayez maintenant d'écrire votre propre histoire à propos de l'importance de l'eau.
- D. **Évaluation:** Comment utilisons-nous l'eau aujourd'hui? Est-ce qu'on la protège?

Activité 3 – Barrage ou pas de barrage?

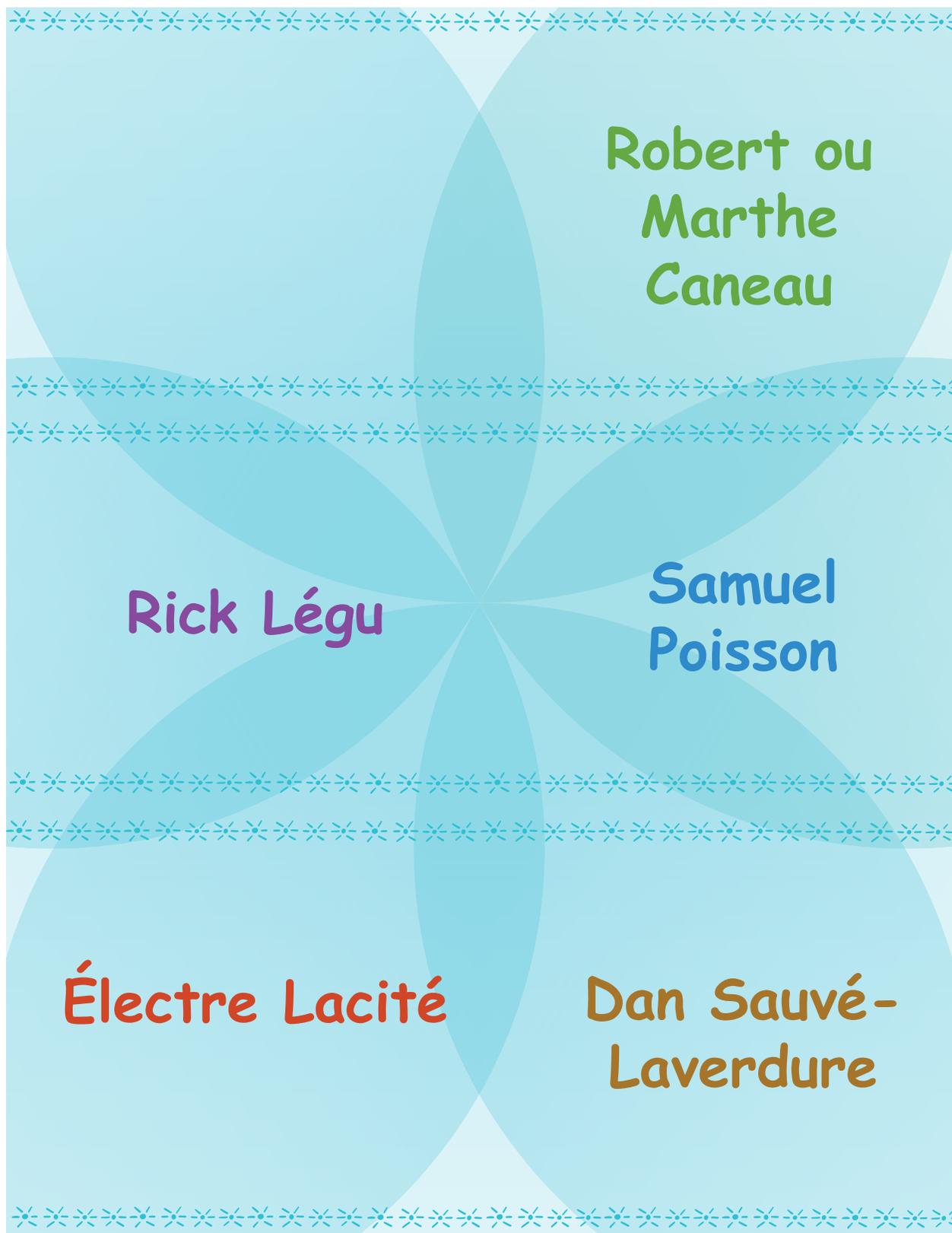
Dans cette activité, les élèves pourront évaluer les effets possibles (positifs et négatifs) de la construction d'un barrage sur une rivière. Ils le feront à travers un jeu de rôles où ils présenteront des perspectives et des préoccupations différentes portant sur une question complexe. Commencez en demandant à la classe de donner un nom à leur ville imaginaire.

Cliquez ensuite sur l'animation suivante pour afficher les informations importantes sur le scénario.

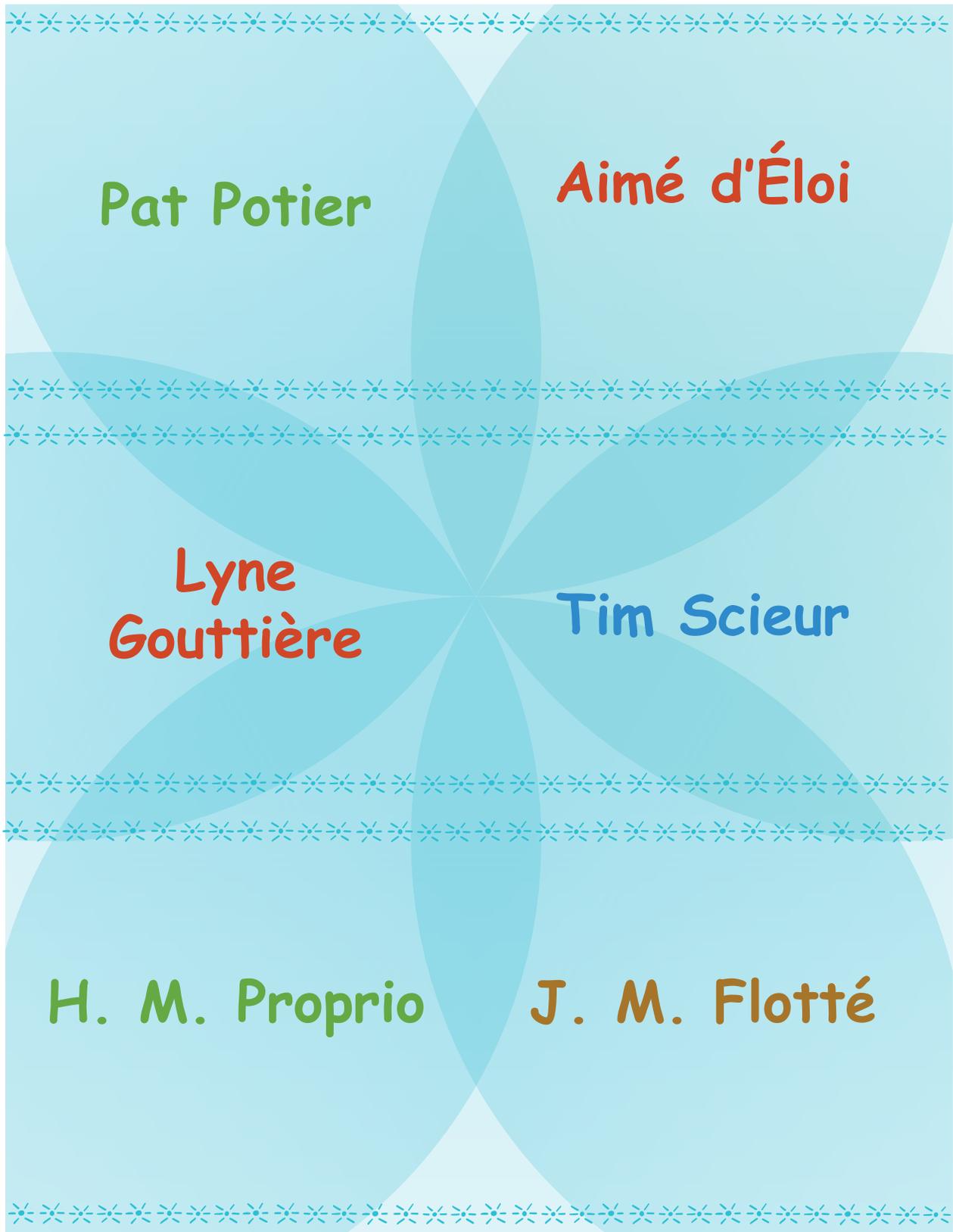
- A. Écrivez certains des arguments pour et contre au tableau aux fins de discussion.
- B. Avant le début de l'activité, préparez des petites fiches avec l'un des rôles suivants écrit sur chaque carte. Distribuez les informations pour le jeu de rôle sur des petites fiches et demandez aux élèves de préparer les arguments qu'ils voudraient soutenir au dos de la fiche. Veuillez imprimer le document aux pages suivantes contenant les cartes et arguments.

Il est recommandé de sélectionner l'option «recto verso» lors de l'impression. Cela permettra de faire correspondre le devant et derrière des cartes.

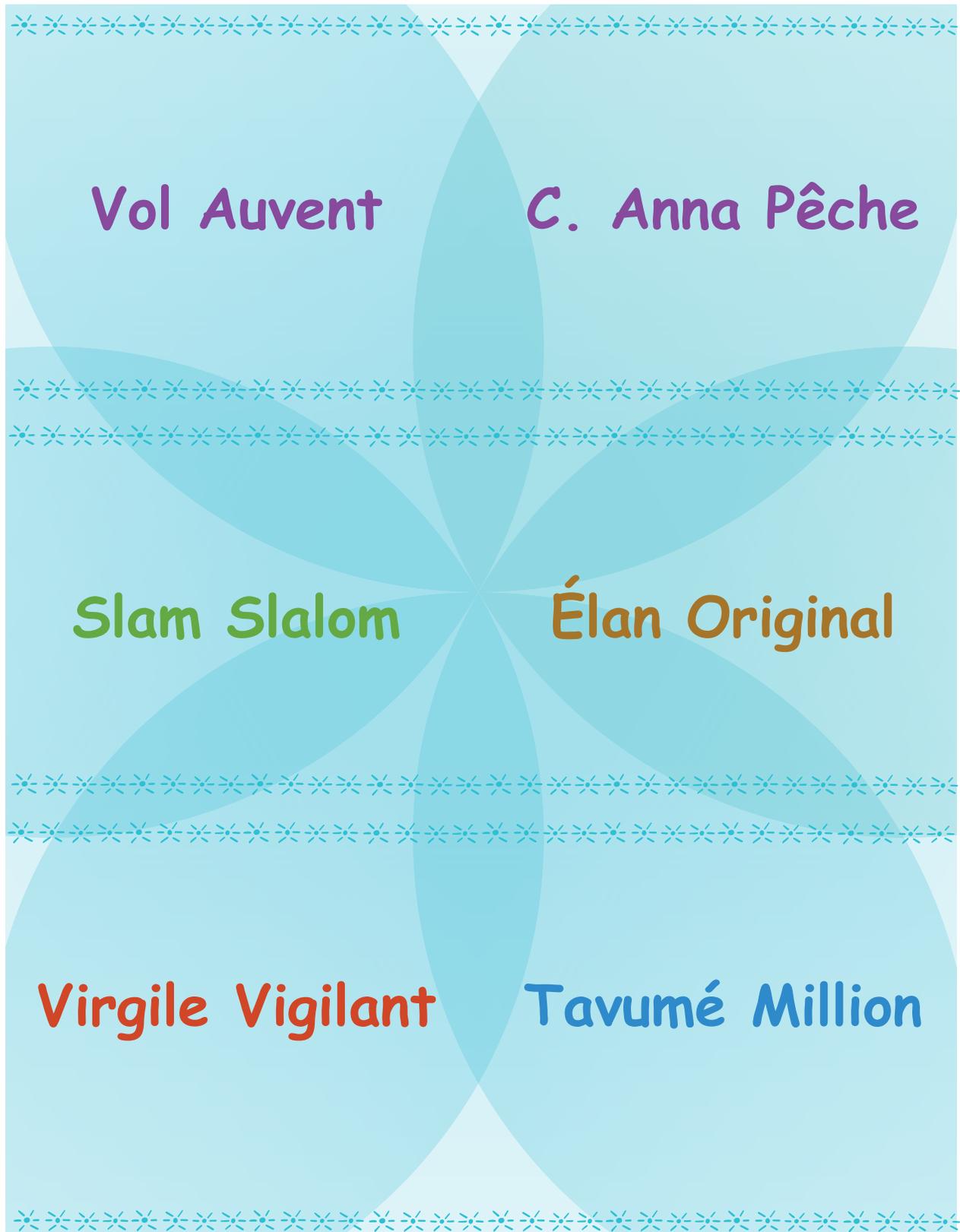
- C. Aménagez la salle de classe pour qu'elle représente une salle de réunion avec la bande/conseil municipal assis derrière une table à l'avant et le reste du public dans un cercle leur faisant face
- D. Laissez chaque membre de la classe avancer son argument.
- E. Demandez au conseil municipal ou de bande de prendre une décision en votant pour ou contre la construction du barrage.
- F. **Évaluation** : Après la prise de décision, demandez aux élèves de résumer les points positifs et négatifs, y compris les effets sur les gens, les plantes et les animaux.



<p>Un(e) kayakiste qui ne veut pas perdre l'accès à de l'eau vive</p> <hr/> <hr/> <hr/> <hr/> <hr/>	
<p>Propriétaire d'un magasin d'articles de sports</p> <hr/> <hr/> <hr/> <hr/> <hr/>	<p>Un fermier qui espère que l'eau du barrage aidera à faire pousser ses cultures</p> <hr/> <hr/> <hr/> <hr/> <hr/>
<p>Président de l'association « Protégeons nos plantes natales et nos animaux sauvages »</p> <hr/> <hr/> <hr/> <hr/> <hr/>	<p>Une employée de la compagnie d'électricité qui veut que le barrage soit construit parce que sa compagnie fera beaucoup d'argent</p> <hr/> <hr/> <hr/> <hr/> <hr/>



<p>Le chef de la police, qui a des inquiétudes concernant la protection, la paix, la santé et la sécurité</p> <hr/> <hr/> <hr/> <hr/> <hr/> <hr/>	<p>Un(e) archéologue</p> <hr/> <hr/> <hr/> <hr/> <hr/> <hr/>
<p>Marchand de bois</p> <hr/> <hr/> <hr/> <hr/> <hr/> <hr/>	<p>Directrice de la qualité de l'eau pour la ville, responsable de fournir l'eau potable aux villes des environs</p> <hr/> <hr/> <hr/> <hr/> <hr/> <hr/>
<p>Propriétaire d'une entreprise de descente en eau vive qui argumente contre la perte des</p> <hr/> <hr/> <hr/> <hr/> <hr/> <hr/>	<p>Un représentant de tous les propriétaires des environs</p> <hr/> <hr/> <hr/> <hr/> <hr/> <hr/>



Qui aime mettre un canot sur le porte-bagages de sa voiture et aller pêcher, surtout sur les lacs

Voudrait organiser des randonnées pour observer les oiseaux en hiver

Qui veut faire revenir les orignaux dans la région et pense que le lac aidera à les attirer

Un skieur nautique qui aime bien l'idée d'un lac où faire du ski nautique

Promoteur immobilier qui veut construire des condos et des blocs appartements au bord du lac

Une personne à la retraite qui s'inquiète de la possibilité d'une hausse dans les coûts de l'énergie

Pete Rollier

Trois membres du conseil municipal ou du conseil de bande (Première Nation)

Tom Dubois

Trois membres du conseil municipal ou du conseil de bande (Première Nation)

Lex Pair

Trois membres du conseil municipal ou du conseil de bande (Première Nation)

<p>Un s'inquiète de l'inondation de la communauté</p> <hr/> <hr/> <hr/> <hr/> <hr/>	<p>Un vendeur de canots à moteur</p> <hr/> <hr/> <hr/> <hr/> <hr/>
<p>Un pense que ce serait une bonne idée car on pourrait offrir des voyages en canoë aux touristes</p> <hr/> <hr/> <hr/> <hr/> <hr/>	<p>Un forestier qualifié qui a travaillé dans la forêt pendant plus de 50 ans</p> <hr/> <hr/> <hr/> <hr/> <hr/>
<p>Un pense que des sites patrimoniaux seront perdus, mais veut du travail pour la ville et pour le conseil municipal ou de bande</p> <hr/> <hr/> <hr/> <hr/> <hr/>	<p>Un biologiste réputé qui peut témoigner des pertes pour la faune qui seraient causées par le barrage</p> <hr/> <hr/> <hr/> <hr/> <hr/>

Activité 4 – La Centrale de Mactaquac

La Centrale de Mactaquac, au Nouveau-Brunswick, derrière un barrage en matériaux meubles, produit de l'hydroélectricité.

- Inaugurée : 1968
- Hauteur : 55 mètres
- Province : Nouveau-Brunswick
- Propriétaire : Énergie N.-B.
- Pays : Canada
- Début de la construction : 1965

À travers le Nouveau-Brunswick au cours des dernières décennies, de grands projets comme la centrale de Mactaquac ont tenté de capter la puissance de l'eau pour l'hydroélectricité. Quels sont certains des effets produits par un grand projet comme celui-ci? Demandez aux étudiants de dresser une liste de quelques-uns de ces impacts, en s'inspirant des possibilités ci-dessous :

- _____
- _____
- _____

Il y a beaucoup d'effets environnementaux importants lorsqu'un barrage est construit. Ces effets peuvent inclure : personnes forcées de déménager, érosion, perte de la pêche, contamination de l'eau, création d'énergie hydroélectrique, plus d'énergie et moindre coût pour les consommateurs, souvent des inondations et de nouvelles plages sont créées.

Quelle est la différence entre une digue de castors et un barrage construit par les humains? Lequel des deux est meilleur pour l'environnement?

Lorsqu'on modifie l'environnement, il y a des conséquences. Pense à ce que tu as appris à propos du **Wolastoq** (le fleuve Saint Jean). Un barrage pourrait avoir une incidence sur les droits des Autochtones à la voie navigable qu'ils ont utilisée pendant des milliers d'années. Pourquoi penses-tu que les **Wolastoqewiyik**, **Peskotomuhkati** ou les **Mi'kmaq** ne voudraient pas abandonner leurs droits d'accéder aux rivières ou de les utiliser?

ACTIVITÉ

4

LA CENTRALE DE MACTAQUAC



La **Centrale de Mactaquac**, au Nouveau-Brunswick, derrière un barrage en matériaux meubles, produit de l'hydroélectricité.

Inaugurée : 1968

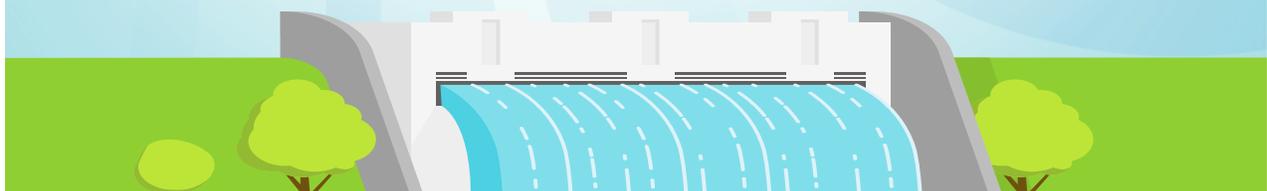
Hauteur : 55 mètres

Province : Nouveau-Brunswick

Propriétaire : Énergie N.-B.

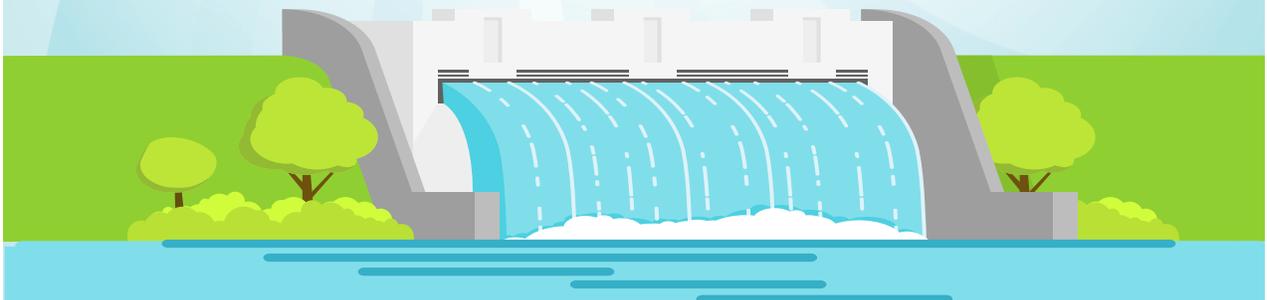
Pays : Canada

À travers le Nouveau-Brunswick au cours des dernières décennies, de grands projets comme la **centrale de Mactaquac** ont tenté de capter la puissance de l'eau pour l'hydroélectricité. Quels sont certains des effets produits par un grand projet comme celui-ci? Dresse une liste de quelques-uns de ces impacts, en t'inspirant des possibilités ci-dessous :

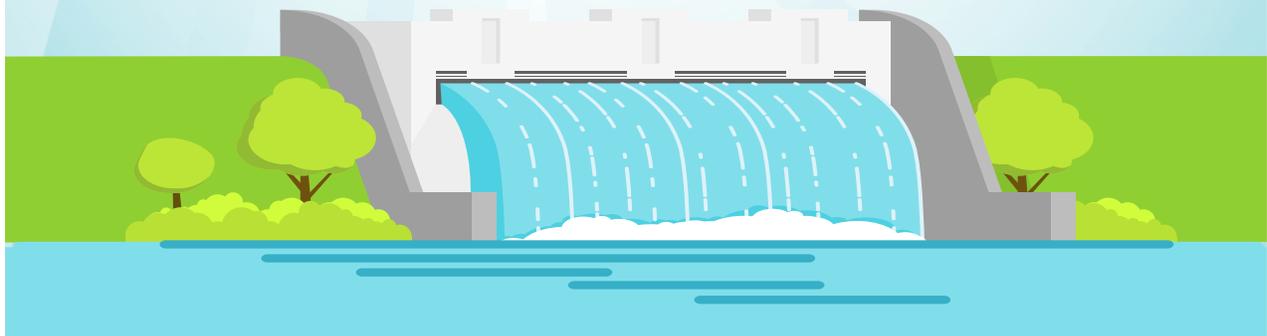


Personnes forcées de déménager, érosion, perte de la pêche, contamination de l'eau, énergie hydroélectrique, énergie, inondations, nouvelles plages, construction d'un barrage.

Quelle est la différence entre une digue de castors et un barrage construit par les humains? Lequel des deux est meilleur pour l'environnement?



Lorsqu'on modifie l'environnement, il y a des conséquences. Pense à ce que tu as appris à propos du **Wolastoq** (le fleuve Saint Jean). Pourquoi penses-tu que les **Wolastoqewiyik** ou les **Mi'kmaq** ne voudraient pas abandonner leurs droits d'accéder aux rivières ou de les utiliser?



Activité 5 – Ugpi’ganjig Première Nation d’Eel River Bar

Veillez cliquer sur l’animation suivante pour afficher des informations importantes sur **UGPI’GANJIG** PREMIÈRE NATION D’EEL RIVER BAR.

Questions supplémentaires à poser aux élèves :

1. Que s’est-il passé lorsque le barrage a été remplacé? Comment?
2. Est-ce que les cours d’eau autour de ta communauté sont contaminés?
3. Qu’est-ce que tu pourrais faire à ce sujet?

Visite le site Web de Ugpi’ganjig (Eel River Bar) et apprends plus à propos de son histoire <http://www.ugpi-ganjig.ca/>.

Quelle activité de l’eau soutient la communauté d’**Esgenoopeetitj**? Penses-tu que ça ressemble toujours à cette photo?



Pourquoi ou pourquoi pas? Qu'est-ce qui a peut-être changé?



Leçon E – Références

Canadian Wildlife Federation *Project Wild* ISBN 1-55029-072-X 1993 p. 312

Indian and Northern Affairs Canada *The Family in The Learning Circle Classroom Activities for First Nations in Canada Ages 8 to 11* Ottawa 2010

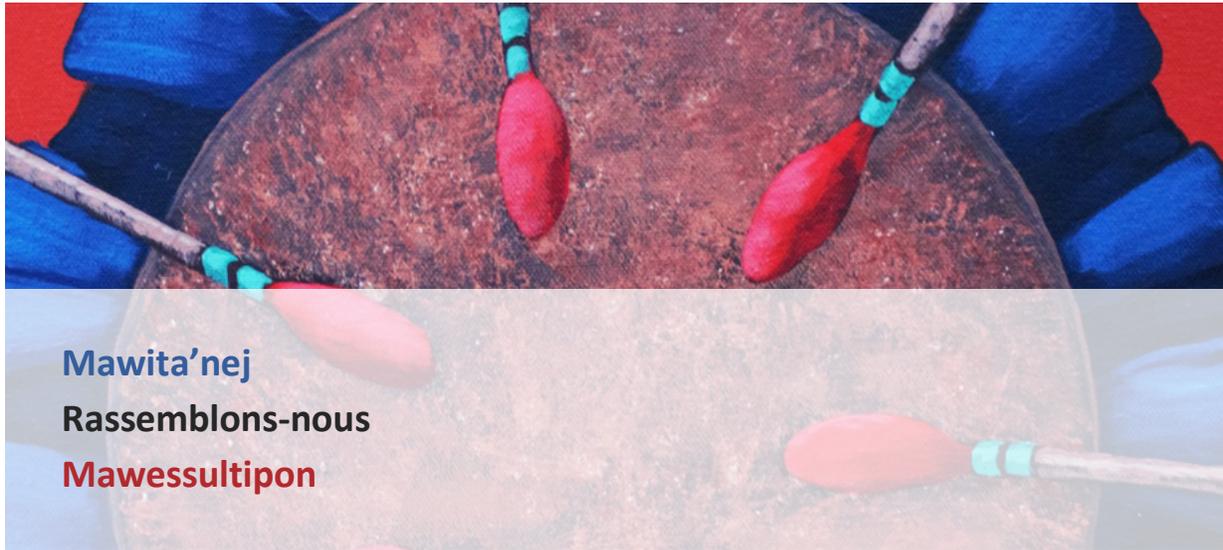
Nova Scotia Department of Education *Mi'kmaq Series of 5 videos* 2014

<http://learn360.infobase.com/PortalPlaylists.aspx?seriesID=851&c=1&wID=114538>

Robertson, Marion *Red Earth: Tales of the Mi'kmaq*, Nimbus Publishing, Halifax 2006

Tremblay, Ron *Keluwoskap and the Water Creature* Storytelling

3e année : Leçon F



Thème:

Ta'n Teli-Wlo'ltimk aqq Kipnno'l teleyuksi'kw

Vie économique, sociale et politique

Wetawsultiyeqpon, Mawehewakon naka Litposuwakon

Résultats d'apprentissage du programme

Français

Résultats d'apprentissage généraux du programme

- 1. Les élèves pourront lire et comprendre une variété de discours oraux selon la situation de communication (Activité 1)
- 4. Les élèves pourront comprendre une variété de textes (Activité 2)
- 5. Les élèves pourront produire des textes selon l'intention et le public cible (Activités 2, 3 et 4)

Éducation artistique

Résultats d'apprentissage spécifiques du programme

- 2.3 Les élèves pourront communiquer visuellement des histoires, des idées et des expériences en utilisant une variété de matériaux (Activité 1)
- 3.2 Les élèves pourront explorer des oeuvres provenant de divers contextes historiques et culturels (Activité 1)
- 3.7.3 Les élèves pourront faire des choix et prendre des décisions concernant les outils et matériaux à utiliser dans la création d'objets d'art (Activité 1)

Sciences humaines

Résultats d'apprentissage spécifiques du programme

Les élèves pourront :

- 3.1.2 décrire les caractéristiques physiques, les climats, et la végétation de leur province et de la région Atlantique (Activité 3)
- 3.1.3 examiner où habitent les gens dans la province et comment ils gagnent leurs vies (Activités 2 et 4)
- 3.2.1 examiner les divers peuples de la province (Activités 1 et 4)

Textes associés

Ma province – 3^e année *

- p.12-19 – Comment décrirais-tu la région Atlantique?
- p.42 – Qui habite au Nouveau-Brunswick?

Leçon F – Contextualisation pour l’enseignant

*Pays Mi’kmaw très silencieux, pas d’agitation; leurs Rivières font un doux murmure;
les arbres soupirent comme des jeunes femmes; tout est beau.*

– Peter Paul, 85 ans, 1865

Apprentissage de l’élève

Je vais :

- expliquer comment ma communauté a reçu son nom
- expliquer comment les reliefs du terrain décrivent ma communauté
- identifier les formes d’eau majeures au Nouveau-Brunswick
- explorer les origines du nom d’une communauté autochtone
- composer un poème, une chanson, ou un discours portant sur les effets pour une communauté et ses reliefs si la forme du terrain est modifiée

Beaucoup des noms de lieux au Nouveau-Brunswick trouvent leur origine chez les peuples autochtones. Dans les histoires où figure **Klu’skap Keluwoskap**, par exemple, on trouve souvent des explications pour des points de repère. Dans d’autres cas, les noms de lieux ont une origine historique. La géographie de chaque communauté avait une influence déterminante sur la culture, les traditions, les croyances, les attitudes et les modes de vie de ses habitants. Cette leçon met l’accent sur la géographie des communautés et des éléments du paysage au Nouveau-Brunswick, en commençant avec leurs noms. Pour les peuples autochtones, il était clair que la terre n’appartenait à personne. C’est pourquoi, dans toute négociation de traité, les terres étaient des territoires noncédés. Bien que les communautés autochtones soient aujourd’hui des réserves, ce n’est pas là le thème central de cette leçon.



On ne sait pas où se trouve l’endroit dans cette photo. Sais-tu où c’est? Quelles formes de terre et d’eau y a-t-il? Quelles sont les différentes sortes d’habitations? Sur la base de ce que tu vois, comment le nommerais-tu? (**Esgenoôpetitj**)

Village Indien non-identifié 1895. Archives provinciales du Nouveau-Brunswick. Leonard A. Allison P33-4

Activité 1 – Conter des histoires

- A. Lisez ou écoutez l’histoire de *Glooscap (Klu’skap), les castors et le Mont Sugarloaf*.
<http://boutondoracadie.com/non-classe-/ressources-wabanaki/> ou <http://website.nbm-mnb.ca/Koluskap/Francais/Contes/story5.php>

Puis, utilisez Google Earth pour que les élèves puissent trouver l’Île aux Hérons, Miguasha, la rivière Restigouche, Dalhousie, la Baie des Chaleurs, et le Mont Sugarloaf. Pourquoi est-ce que Klu’skap Keluwoskap fait ce qu’il fait dans cette histoire? Cette histoire est-elle reliée à celle de *Keluwoskap crée les humains* dans la Leçon A?

- B. Construire comme un castor – Pour une explication plus exhaustive de cette leçon d’art visuel, consultez *First Nation Art Plans Grade 3-5 Department of Education and Early Childhood Development Grade 3 Lesson 4* (disponible en anglais seulement).

Les Waponahkiyik (Wabanaki) révéraient le castor en tant qu’animal spirituel. Dans cette leçon, les élèves modèleront une forme de castor en 3D avec de la pâte à modeler et la placeront dans un diorama montrant son environnement. Faites un remue-méninge en classe sur ce que l’on peut retrouver dans l’habitat du castor.

Préparation des matériaux

- Papier d’aluminium
- Ruban-cache
- Pâte à modeler (surtout du brun, avec un peu de beige, de blanc, et de noir)
- Cure-dents
- Carton Bristol bleu
- Matériel de dessin

Au tableau blanc interactif, montrez une oeuvre d’art par un artiste autochtone qui représente un castor. Voici par exemple une oeuvre de Norval Morrisseau, un célèbre artiste Ojibwa.

Discutez de l’importance spirituelle du castor dans l’histoire de *Glooscap, les castors et le Mont Sugarloaf*.

Montrez des images de castors et de leurs barrages, and discutez de leurs caractéristiques physiques. Discutez des formes en trois dimensions qui sont nécessaires à la création d’un castor et d’un barrage de castor (une sphère pour la tête, le corps en forme d’oeuf, etc.).



Crédit – Norval Morrisseau

Création

1. Froisse le papier d'aluminium pour faire les formes de base du corps d'un castor.
2. Avec du ruban-cache, attache les différentes parties du corps ensemble dans la forme d'un castor. Rappelle-toi aux étapes 1 et 2 que tu dois pouvoir tenir le castor au complet dans une seule main.
3. Aplatis beaucoup de pâte à modeler brune.
4. Prends des bandes de pâte à modeler brune et recouvre le castor en papier d'aluminium, comme si c'était sa fourrure.
5. Utilise des petits morceaux de pâte à modeler pour ajouter d'autres détails comme les oreilles et les bras.
6. Utilise des cure-dents pour tracer des détails dans la surface de la pâte à modeler, comme les lignes qui forment des carrés sur la queue du castor.
7. Utilise d'autres couleurs de pâte à modeler, comme le blanc et le noir, pour ajouter des petits détails comme ses dents, ses yeux et son nez.
8. Froisse un autre morceau de papier d'aluminium pour faire la forme de la hutte des castors. La base devrait être plate, alors que le haut fait un dôme. Fais une grande butte pour représenter le Mont Sugarloaf.
9. Prends des bandes de la pâte à modeler aplatie et enroule-la autour de la hutte des castors.

10. Roule de très petits morceaux de pâte à modeler beige et brune pour qu'ils ressemblent à des bûches et place-les partout sur le dessus de la hutte. Quant au Mont Sugarloaf, recouvre-le de pâte à modeler verte.
11. Place la hutte des castors et le castor sur un morceau de carton bleu de 23 cm par 30 cm, qui représente l'eau. Coupe des trous dans le carton pour que les castors puissent plonger dans l'eau.
12. Utilise le matériel de dessin pour ajouter d'autres petits détails comme la texture de l'eau, des poissons, des anguilles, des coquilles, etc.
13. Comme l'a fait **Klu'skap Keluwoskap**, essaie de doucement taper les castors sur la tête pour voir s'ils vont disparaître dans l'eau.



Beaver Lodge Cutaway. Tittle, Tiffany Life Needs Art no.86
<https://www.pinterest.com/pin/508203139199338278/>

Évaluation

Observez si les élèves prennent des risques, s'ils ont résolu des problèmes et ont expérimenté de nouvelles techniques. Est-ce qu'ils ont pu créer une oeuvre originale qui exprimait visuellement *Glooscap, les castors et le Mont Sugarloaf*? Quelle leçon est-ce que les **Mi'kmaq** ont appris de **Klu'skap Keluwoskap**? (Avoir confiance et demander de l'aide.)

Activité 2 – Que signifie un nom?

Voici un tableau de toutes les communautés autochtones au Nouveau-Brunswick. Plusieurs de ces communautés ont deux noms – un nom **Mi'kmaw** ou **Wolastoqey** et l'autre anglais ou français. Ta tâche est de regarder le tableau et d'essayer de remplir les blancs en te connectant à leur site Web (à noter que les sites Web sont généralement en anglais). Cherche des faits intéressants. Puis fais la même chose pour ta propre communauté. Imagine un nouveau nom pour ta communauté, basé sur des formes du paysage.

Distribuez la fiche d'activité et attribuez chaque communauté à une personne à compléter. Demandez également à tout le monde de remplir la section *Votre communauté*.

Nom anglais ou français	Nom autochtone	Site web	Nation	Signification du nom
Big Cove	Elsipogtog	http://elsipogtogschool.ca/	Mi'kmaq	Rivière de feu
Bouctouche	Tjipogtotjg	http://buctouchemicmacband.ca/history/	Mi'kmaq	Petit Havre
Burnt Church	Esgenoôpetitj	https://fr.wikipedia.org/wiki/Burnt_Church	Mi'kmaq	Poste d'observation
Eel Ground	Natoaganeg	http://www.eelgroundfirstnation.ca/ https://fr.wikipedia.org/wiki/Eel_Ground	Mi'kmaq	Lieu où harponner des anguilles
Eel River Bar	Ugpi'ganjig	https://ugpi-ganjig.ca/	Mi'kmaq	Eaux écumantes
Fort Folly	Amlamgog	https://en.wikipedia.org/wiki/Fort_Folly_1	Mi'kmaq	Delta où se rencontrent les rivières de plusieurs couleurs
Indian Island	Lno Minigo	https://climateatlas.ca/video/indian-island-new-brunswick	Mi'kmaq	Lieux sacrés
Kingsclear	Pilick	http://www.kingsclear.ca/about/history/	Wolastoqey	Le Village

Madawaska	Matawaskiyak	http://www.madawaskamaliseetfirstnation.com/	Wolastoqey	Au lieu où l'eau se répand sur l'herbe
Oromocto	Welamukotuk	http://www.cbc.ca/news/canada/new-brunswick/oromocto-firstnation-chief-1.3227299	Wolastoqey	Un bon lieu de pêche
Pabineau	Winpegijooik	http://www.pabineaufirstnation.ca/	Mi'kmaq	Hautes chutes
Red Bank	Metepenagiag	https://www.metepenagiag.org/	Mi'kmaq	Haute rive
Saint Mary's	Sakomawi-Malihk	http://www.stmarysfirstnation.com/index.html	Wolastoqey	Le lieu de la sainte vierge Marie
Tobique	Neqotkuk	http://www.tobiquefirstnation.ca/	Wolastoqey	Un lieu où une rivière coule en-dessous d'une autre rivière
Woodstock	Wotstak	http://www.woodstockfirstnation.com/	Wolastoqey	Fin de la piste
Your community				

Activité 2 – Que signifie un nom?

1

ACTIVITÉ

2

Nom anglais ou français	Nom autochtone	Site web	Nation	Signification du nom
Big Cove	Elsipogtog		Mi'kmaq	Rivière de feu
Bouctouche		http://buctouchemicmacband.ca/history/	Mi'kmaq	Petit Havre
Burnt Church	Esgenoôpetitj	https://en.wikipedia.org/wiki/Burnt_Church_First_Nation	Mi'kmaq	
Eel Ground	Natoaganeg	http://www.eelgroundfirstnation.ca/ https://en.wikipedia.org/wiki/Eel_Ground_First_Nation	Mi'kmaq	
Eel River Bar	Ugpi'ganjig	http://www.ugpi-ganjig.ca/communityProfile.php	Mi'kmaq	
Fort Folly		https://en.wikipedia.org/wiki/Fort_Folly_1	Mi'kmaq	Delta où se rencontrent les rivières de plusieurs couleurs
Île Indian	Lno Minigo		Mi'kmaq	Lieux sacrés

Activité 2 – Que signifie un nom?

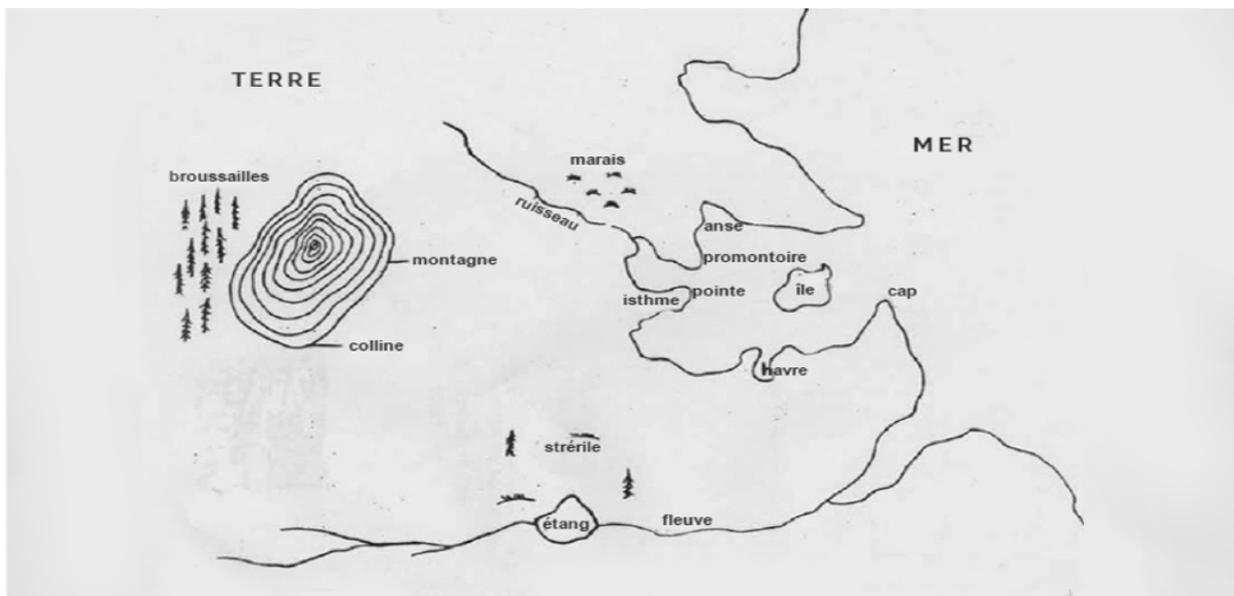
2

Kingsclear		http://www.kingsclear.ca/about/history/	Wolastoqey	Le Village
Madawaska	Matawaskiyak	http://www.madawaskamalissetfirstnation.com/	Wolastoqey	
	Welamukotuk	http://www.cbc.ca/news/canada/new-brunswick/oromocto-firstnation-chief-1.3227299	Wolastoqey	Un bon lieu de pêche
Pabineau	Winpegijook	http://www.pabineaufirstnation.ca/	Mi'kmaq	
	Metepenagiag	https://www.metepenagiag.org/	Mi'kmaq	Haute rive
Saint Mary's	Sakomawi-Malihk		Wolastoqey	Le lieu de la sainte vierge Marie
Tobique	Neqotkuk	http://www.tobiquefirstnation.ca/	Wolastoqey	
Woodstock	Wotstak	http://www.woodstockfirstnation.com/	Wolastoqey	

Activité 3 – Crée un modèle de ta communauté

Regarde le tableau de types de terrains ci-dessous et compare-les aux types de terrains sur la carte morphographique (carte thématique) ci-dessous. Trouve ta communauté sur Google Earth. Trouve s’il y a des types de terrains qui ne sont pas mentionnés dans ce tableau. En groupe, dessinez une carte morphographique de votre communauté en utilisant l’information que vous avez découverte sur Google Earth. Vous pouvez faire une maquette en trois dimensions avec de la pâte à modeler. Coloriez les types de terrains sur votre carte de groupe pour pouvoir écrire une légende pour votre carte. Si certains endroits ont des noms (colline des Singes, par exemple), ajoutez-les aussi à la carte. Si des caractéristiques du terrain ont été changées, enlevez-les de la maquette en pâte à modeler ou montrez comment elles ont été changées.

Terre	Eau	Côtes
<ul style="list-style-type: none"> • Montagne, Colline – une élévation du terrain • Marais ou Marécage – zones d’eau peu profonde où poussent beaucoup de plantes • Isthme (prononcer « isme ») – étroite bande de terre entre deux étendues d’eau 	<ul style="list-style-type: none"> • Golfe, Baie, Anse, Crique, Havre – étendue d’eau entre deux aires de terre • Étang, Mare, Lac – étendue d’eau entourée de terre • Ruisseau, Rivière, Fleuve – eau douce qui coule de la terre vers la mer 	<ul style="list-style-type: none"> • Cap, Pointe – pointe de terre qui s’avance dans la mer • île • Plage • Falaises



Activité 4 – Faire des recherches sur une communauté autochtone

À partir de l'information que vous avez recueillie en complétant le tableau de l'Activité 2, faites un remue-méninges avec toute la classe pour trouver des questions qu'ils pourraient poser dans une lettre destinée à l'une des communautés autochtones que vous avez étudiées. Ensuite, demandez à la classe d'écrire une lettre à l'une des communautés autochtones dont ils ont fait connaissance. La classe pourrait l'écrire sous la forme d'une conversation, d'un poème, d'une carte postale, d'une chanson, d'une histoire, d'un discours ou d'une lettre (persuasive) qui décrit les changements qui ont touché l'environnement autour de leur communauté. Demandez à l'autre classe comment c'est de vivre dans leur communauté aujourd'hui. Envoyez la lettre à la classe de troisième année de cette communauté et demandez à ces élèves de répondre. Nous espérons qu'ils le feront.

Ou

Écrivez un discours du point de vue d'un marais qu'on veut assécher.

Écrivez une chanson à propos de comment la construction ou la démolition d'un barrage changerait le paysage ou la communauté.

D'autres idées à explorer : les pipelines, les terres humides, la pollution, la fracturation hydraulique, la destruction des habitats.

Leçon F – Références

Andersen, Fiona, and Makkovik Grade 3 students *Studying Communities Workbook*

Department of Education and Early Childhood Development New Brunswick, *First Nation Art Plans Grades K-5 Grade 3 Lesson 4*

Heritage Conservation in *Your Community 100 Ways to Celebrate 100 Years Parks Canada*

Réjean Roy, Allison Mitcham et Serena Sock, *Glooscap, les castors et le Mont Sugarloaf*. (En français, anglais et Mi'kmaw.) Bouton d'or Acadie 2016 (fourni)

Office of First Nations Perspectives *First Nations K-5 Lesson Plans*, Department of Education and Early Childhood Development New Brunswick, Grade 3, Lesson 3, 2015 (disponible en anglaise seulement)

Whitehead, Ruth Holmes *The Old Man Told Us* Nimbus Publishing p. 267

3e Année: Leçon G



Thème:

Kiskuk Ta'n Teliq

Enjeux contemporains

Tokec Weskuwitasikil Eleyik

Résultats d'apprentissage du programme

Français

Résultats d'apprentissage spécifiques du programme

1. Les élèves seront en mesure d'interagir avec sensibilité et respect, compte tenu de la situation, de l'auditoire et du but (Activité 1)
2. On s'attendra à ce que les élèves utilisent les courtoisies de base et les conventions de conversation dans le travail de groupe et le jeu coopératif (Activité 1)

Formation personnelle et sociale

Résultats d'apprentissage spécifiques du programme

3.4 Les élèves exploreront les stratégies de résolution des conflits (Activités 1 et 3)

Éducation artistique

Résultats d'apprentissage généraux du programme

- RAG 5 On s'attend à ce que les élèves examinent la relation entre les arts, les sociétés et les environnements (Activité 3)

Éducation physique

Résultats d'apprentissage généraux du programme

1. Les élèves développeront des compétences dans une variété de concepts du mouvement ainsi que des habiletés motrices dans une variété d'activités et de contextes (Activité 3)

Sciences humaines

Résultats d'apprentissage spécifiques du programme

Les élèves

- 3.2.1 examineront les divers peuples de la province (Activités 1, 2, et 3)
- 3.2.2 examineront comment les divers peuples de leur province expriment leur culture (Activités 1, 2 et 3)
- 3.2.3 s'impliqueront de façon adaptée à leur âge à promouvoir des interactions positives entre les peuples (Activité 3)
- 3.3.1 examineront la raison d'être, la fonction, et la structure des gouvernements dans leur province (Activités 1 et 2)
- 3.3.3 démontreront une compréhension de comment les citoyens participent au processus décisionnel public (Activités 1 et 2)

Textes associés

Ma province –3 e année *

- p. 81 – Gouvernements des Premières Nations
- p. 83 – Le Chef Lawrence Paul

Leçon G – Contextualisation pour l’enseignant

Les trois prochaines leçons sont conçues pour aider les élèves à comprendre ce qu’est un traité et pourquoi leur application fait encore l’objet de négociations

Apprentissage de l’élève

Je vais :

- expliquer la différence entre une promesse et un traité
- agir avec respect
- expliquer une cérémonie autochtone qui honore un traité et une entente
- démontrer un accord non-verbal

Rappelez aux élèves qu’ils ont discuté de promesses à la Leçon D dans le cahier d’exercice *Qui es-tu?* Une promesse est un engagement entre deux personnes ou deux groupes. Il en est de même pour un traité, sauf que le traité prend la forme d’un engagement entre deux nations. L’élaboration de traités incluait des promesses de partage et de coopération. Aujourd’hui, il prend souvent la forme d’un contrat et est signé de façon légale.

Un traité est un engagement entre nations. Lorsqu’il a été signé, il est devenu un document reconnu par la loi.

Avant le contact avec les Européens, les **Mi’kmaq**, **Pescomody**, et **Wolastoqewiyik** fondaient des alliances et concluaient des accords avec d’autres nations autochtones. Les accords les plus importants étaient enregistrés sur des ceintures wampum et étaient rapportés par les **Nutoniket Wapapiyil** (porteurs et interprètes de wampum). Au sein du Grand Conseil, les **Nutoniket Wapapiyil** représentaient la sagesse et étaient les gardiens de wampums et les personnes qui se rappelaient des traités. Dans plusieurs cas, les éléments présents dans un traité devenaient la base du prochain traité, créant une « chaîne des traités ». Ces traités se faisaient négocier dans le respect mutuel et en coopération, et avaient un caractère sacré.

Du point de vue autochtone, les traités subséquents avec les Européens étaient basés sur les mêmes principes. Par exemple, le traité de 1725 a été réintroduit trois fois, dans trois lieux différents au cours de 27 années. Il a été conclu pour la première fois en 1725 à Boston par les Penobscots, **Pescomody**, et **Wolastoqewiyik**, représentant la Confédération **Waponahki** (**Wabanaki**). En 1726, il a été ratifié par les **Mi’kmaq** à Annapolis Royal, et de nouveau en 1749 à Chebuctou (aujourd’hui Halifax), bien que cette fois, le Gouverneur Cornwallis ait refusé de s’y conformer. En 1752, le Grand Chef Jean Baptiste Cope et le Gouverneur Hobson l’ont signé pour renouveler la paix. Ainsi, plus d’une génération a adopté ce traité, jusqu’en 1761.

Le groupe **Mi'kmaq** Rights Initiative (Initiative pour les droits des Mi'kmaq, www.mikmaqrights.com) définit les traités comme suit : « Un traité indien est un échange de promesses entre un groupe (une nation) indien et la Couronne, fait avec un certain niveau de formalité. Il prend généralement la forme d'un document écrit et signé, mais peut inclure des ententes orales. »

Quelques fois, comme par exemple dans les traités **Mi'kmaw**, **Wolastoqey** (Malécite) et **Pescomody** de 1760-61, un traité peut inclure à la fois des documents écrits et des déclarations verbales.

Activité 1 – Partager et montrer du respect

Racontez le récit suivant à la classe :

V

ers la fin mars ou le début avril un hiver, les Indiens avaient très peu de provisions – il n’y avait pas de gibier ou de poissons. Il y a eu une grosse tempête. Le grand-père de Peter Ginnish a entendu un corbeau qui volait vers lui. L’oiseau est venu bien proche de lui, puis a croassé et croassé. Il a remarqué que l’oiseau semblait être gras et qu’il frottait et nettoyait son bec contre ses plumes. L’oiseau a croassé et croassé, puis a volé vers un bout de l’île Portage. Il a raconté ce qu’il avait vu à son père. Avec un autre homme, ils ont mis des raquettes et ont traversé la glace jusqu’à l’île. Quelque chose s’était échoué. Quand ils sont arrivés au bon lieu, ils ont trouvé que c’était quelque chose de grand, comme un navire, et noir. C’était une grande baleine. Ils ont trouvé une grande baleine! Il y avait sept pouces (18 cm) de gras en plus de la viande. Les hommes s’en sont retournés, chacun avec une grosse portion. Le matin suivant, un homme est allé à raquettes à Richibucto, un autre à Red Bank, un autre à Shippagan, et même jusqu’à Bathurst et Restigouche pour annoncer la nouvelle. Les Indiens sont venus de tous ces villages et ont emporté des morceaux de la baleine – tous les morceaux. Ils n’ont laissé que les os. Les Indiens ne sont jamais radins. Ils sont comme un corbeau. Le corbeau n’est jamais radin. Quand un corbeau trouve des vivres, il porte la nouvelle aux Indiens. Le corbeau est venu dire aux gens de Burnt Church qu’il avait trouvé une baleine à l’île Portage.

– Peter Ginnish à Wilson Wallis 1911

Demandez aux élèves de discuter de cette histoire et de sa signification. Est-ce que le corbeau a conclu une entente avec le grand-père de Peter Ginnish? Quelle entente? Est-ce que les hommes qui ont trouvé la baleine ont conclu une entente? Quelle entente?

Discutez du fait que des gens sont venus de plusieurs endroits pour partager la baleine. Personne n'a proclamé que la baleine leur appartenait tout entier, et elle a été divisée équitablement.

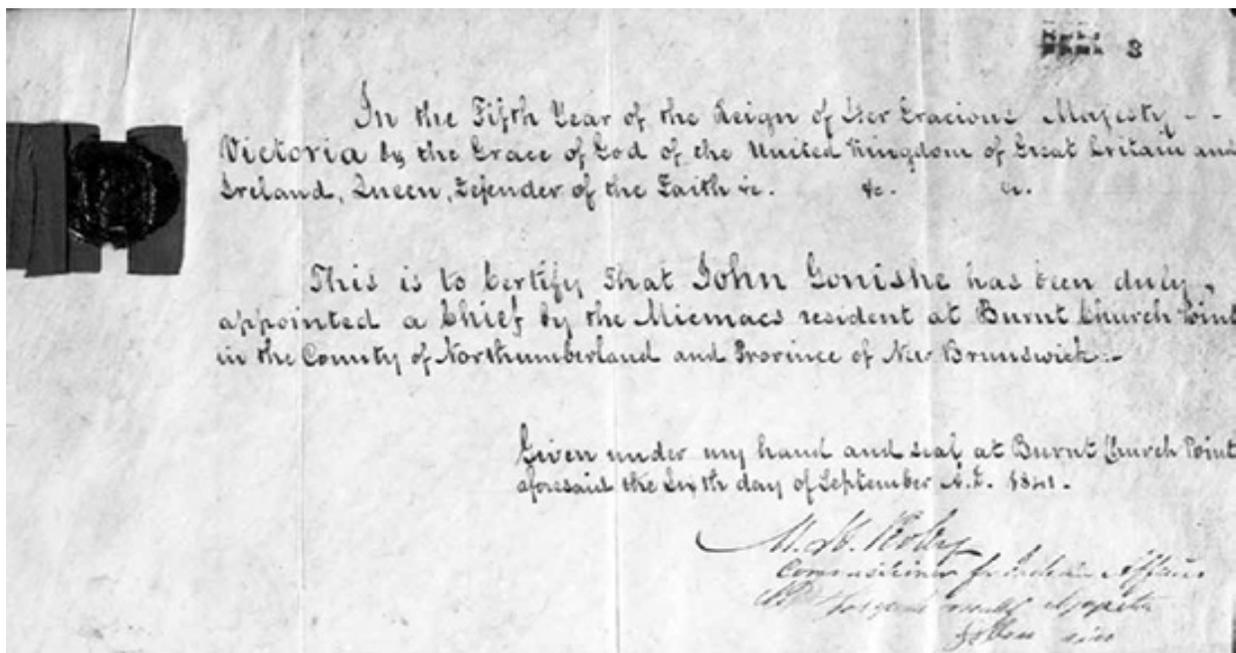
As-tu déjà vécu une expérience de partage avec ta propre famille? Qu'est-ce que vous avez convenu de faire? Écris ta réponse sur une feuille de papier conférence. Signe-la.

Connais-tu des situations aujourd'hui où beaucoup de personnes partagent quelque chose – participer à la course Terry Fox, l'Halloween, emprunter un livre à la bibliothèque? Écris ce que tu t'es engagé à faire, puis signe la page.

Dans l'histoire originale, quand un événement comme celui-ci se produisait, il serait suivi d'une cérémonie qui exprimait la valeur accordée au partage. Qu'est-ce qui aurait pu se passer dans ces communautés pour célébrer toute cette nourriture? Qu'est-ce qui se passe dans vos familles quand vous partagez quelque chose entre vous tous?

Si possible, invitez un Ancien autochtone pour parler de la signification et l'importance de partager (c.-à-d. ce que tu donnes, tu reçois, démontrer de la bonté, montrer du respect, le don de soi, donner ce qui est le plus précieux, exprimer sa gratitude) et son expression dans les cérémonies autochtones. Sinon, invitez un représentant d'une banque alimentaire, d'un refuge pour sans-abris, ou d'une association qui accueille les nouveaux arrivants, qui pourra parler des mêmes choses.

Avant l'entrevue, tenez une discussion de classe au sujet de comment montrer du respect à un invité (parent, Ancien, présentateur). Écrivez ces nouvelles idées sur feuille de papier conférence ou au tableau interactif blanc. Est-ce qu'il s'agit d'une promesse, d'un traité, ou d'un accord? Entre qui?



Acte de nomination comme chef de John Gonishe, par les résidents Mi'kmaq de Burnt Church Point, Comté de Northumberland, Nouveau-Brunswick, 6 septembre 1841. Archives publics du Nouveau-Brunswick P110-73

*In the Fifth Year of the Reign of Her Gracious Majesty Victoria
by the Grace of God the United Kingdom of Great Britain and Ireland,
Queen, Defender of the Faith*

*This is to certify that John Gonishe has been duly appointed
a Chief by the Micmacs resident at Burnt Church Point
in the County of Northumberland and Province of New Brunswick.*

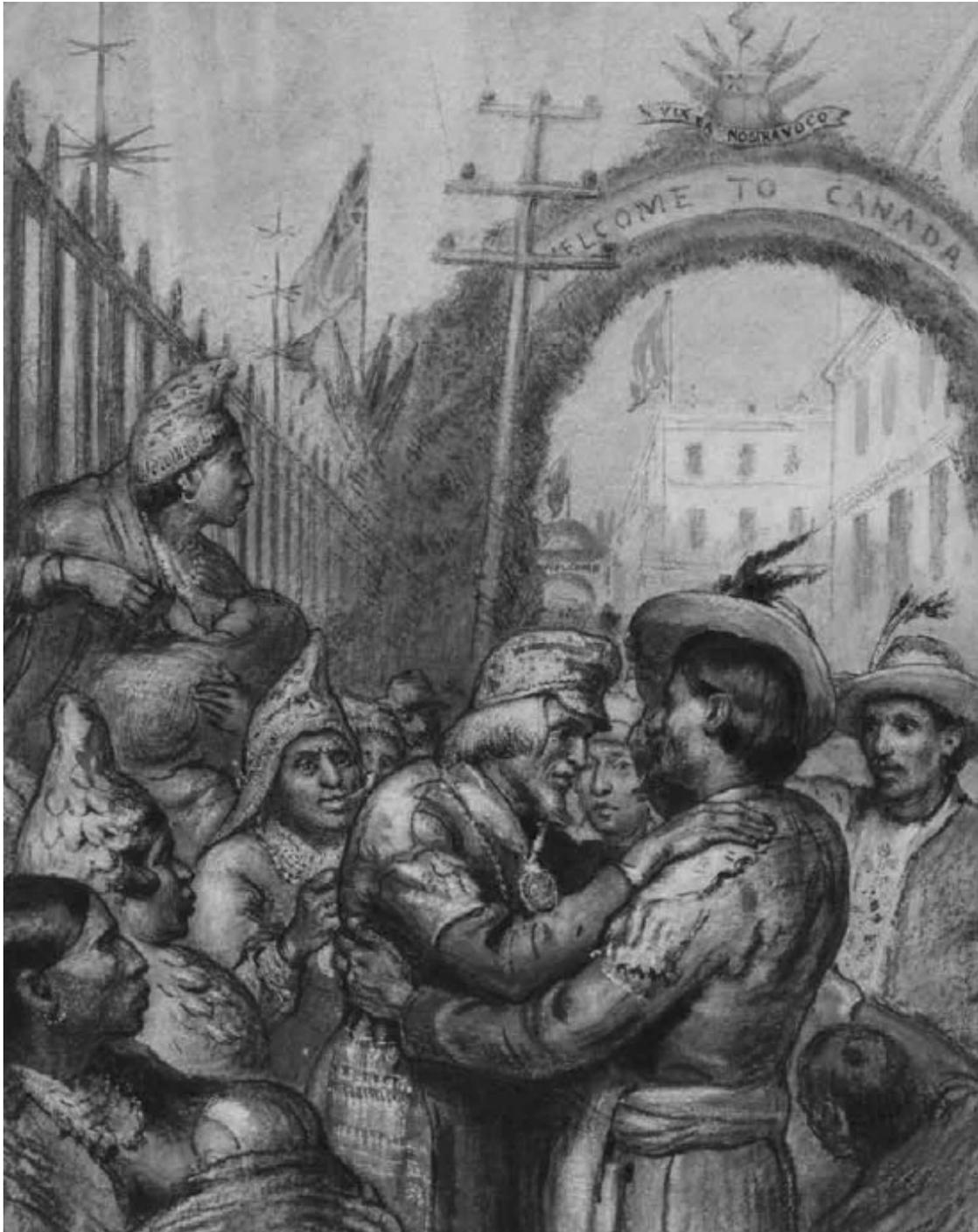
*Given under my hand and seal at Burnt Church Point
aforesaid the Sixth day of September 1841*

M.H. Perley Commissioner for Indian Affairs



William Wood, Chef de Red Bank, Edmund Frances, Chef de Burnt Church, et Daniel Paul, Chef d'Eel Ground, en route pour visiter Lord Beaverbrook. – Parc historique [Metepenagiag](#).

Qui était Lord Beaverbrook? Qu'est-ce que son nom vous dit? Pourquoi ces chefs sont-ils habillés comme ça? Comment font-ils preuve de respect? Remarquons que les noms de ces communautés ont changé depuis que cette photo a été prise. Comment s'appellent ces communautés maintenant?



Mi'kmaq attendant d'accueillir Lord Lorne, Halifax, 1878. Bibliothèque et Archives Canada Mikán 2839092.

Examine les deux photos ci-dessus à l'aide du tableau blanc interactif. Qui sont ces personnes et qui représentent-elles? Pourquoi sont-elles en grande tenue? Un accord a-t-il été conclu?

Activité 2 – Les wampums

Introduction

On utilisait généralement la ceinture wampum pour les différents éléments d'un discours, ou les différents articles d'un traité, et lors de grandes occasions, lorsqu'on sortait ces ceintures, on faisait avancer des individus qui pouvaient, soit de leur propre mémoire, soit de la tradition, expliquer chaque section de cette précieuse cordelière.

– Abraham Gesner, *Le Nouveau-Brunswick avec des notes pour les émigrants* 1847:111-112

Les wampums : Utiliser des symboles pour communiquer des messages

Les wampums étaient utilisés par plusieurs peuples autochtones du nord-est de l'Amérique du Nord comme moyen d'enregistrer et d'envoyer des messages. Ils étaient formés de perles mauves et blanches faites de coquillages de palourdes américaines.

Les perles étaient enfilées sur un seul fil; les fils étaient souvent tissés ensemble pour créer des « ceintures » comme celles fabriquées aujourd'hui sur des métiers à tisser les perles. Le motif de la rangée ou de la ceinture indiquait le type de message qu'on envoyait et aidait le messager à se rappeler des contenus spécifiques du message. Les ceintures wampum furent accrochés longitudinalement du plafond.

Les wampums étaient tenus pour sacrés, et on les traitait avec grand respect parce que les messages qu'ils transmettaient étaient de grande importance.

Les wampums étaient utilisés :

- pour établir, maintenir et mettre fin à des relations politiques entre les nations autochtones et à même une seule nation – alliances, traités de paix, et décisions d'intérêt commun
- pour établir et maintenir des relations familiales et faire des demandes en mariage
- pour montrer qu'une personne prenait une position importante au sein d'une nation ou d'un groupe local
- pour célébrer des cérémonies
- pour former des alliances ou conclure des traités et des ententes avec les Européens

Le mot wampum provient de la famille des langues algonquiennes de l'Est. En **Wolastoqey**, on l'appelle un **Wapap** (WAHB-ahb), ce qui veut dire, littéralement, « cordon blanc », en référence aux perles blanches (**Wapapiyil** au pluriel). Les **Mi'kmaq** utilisent un nom similaire, et l'appellent **Waiopskuk** (ouaille-OHB-skoug), « perles ». Vous vous demandez comment les éléments étaient inscrits dans la ceinture wampum et par qui? Visitez la ceinture wampum à deux rangs et sa signification telle que définie depuis toujours <http://honorthetworow.org/learn-more/history/> (en anglais seulement). Pour voir comment se fabrique un wampum, visionnez l'entrevue avec Ken Maracle dans *Spotlight Series – Native American Artistry* (en anglais seulement), <https://www.youtube.com/watch?v=SkDI3kaf2hs>.

Montrez la ceinture wampum sur un tableau interactif blanc et expliquez comment on l'utilisait pour informer les autres Premières Nations qu'un traité avait été conclu. Voyez si la classe peut interpréter les symboles représentés par les coquilles. Regardez les images des coquilles blanches qui identifient huit groupes de personnes qui se rassemblent pour fumer un calumet de paix cérémonial.



Activité 3 – Crée ton propre message

Demandez à la classe de créer une phrase mnémotechnique pour les aider à se rappeler la signification de la ceinture : "Cinq nations se sont réunies et ont conclu un accord selon lequel les hommes et les femmes se soutiendraient les uns les autres".

Évaluation – Demandez à la classe de créer son propre message (sans texte ni paroles) qui indique qu'on en est arrivé à une entente. Faites-leur utiliser les représentations du symbole familial qu'ils ont créés à la Leçon D. Encouragez-les à utiliser le mouvement, le geste, l'art visuel, la danse cérémoniale, une équation mathématique. Puis demandez-leur de dessiner leur propre motif de wampum. N'oubliez pas que le message aurait voyagé sur de grandes distances, souvent par mauvais temps, et qu'on le répéterait souvent.

Discutez de quelles choses spéciales vous feriez pour être certains que le traité durerait et pour prouver que c'était pour toujours (poignée de main, manger ensemble, cérémonie du calumet, donner un cadeau, garder des copies du traité).

En complément de cette activité, lisez l'un des livres suivants :

Going To Visit Kou-Kum

Print materials / Grade K-3

Category: Student / teacher resource

Audience: General

Ce livre destiné au milieu primaire scolaire raconte l'histoire d'une jeune fille cri qui se rend seule chez sa grand-mère pour la première fois. Le livre offre au lecteur une compréhension des rapports importants entre une grand-mère et sa petite-fille, particulièrement dans une famille autochtone. (Disponible en anglais seulement)

Twin Sisters Publishing Company

P.O. Box 160

Moberly Lake, BC V0C 1X0 / \$8.95

Tel: (250) 788-9754 Fax: (250) 788-9347

ISBN/Order No. 0-9696509-1-4

My Elders Tell Me

Print materials / Grade 4

Category: Student / teacher resource

Audience: General

Ce livre raconte l'histoire de trois jeunes enfants autochtones au cours des quatre saisons d'une année de leur vie. Il comprend des thèmes tels le respect pour les Anciens et l'environnement, et parle également de techniques traditionnelles et contemporaines pour ramasser de quoi manger. L'histoire termine avec un potlatch en famille. La ressource comprend de nombreuses illustrations et des explorations soutenues des potlatches, la société Hamatsa et des personnages mythologiques. (Disponible en anglais seulement).

School District No. 85

(Vancouver Island North)

P.O. Box 90

Port Hardy, BC V0N 2P0 / \$20.00

Tel: (250) 949-6618 Fax: (250) 949-8792

ISBN/Order No. 1-55056-491-9

Leçon G – Références

Battiste, Jaime. *Treaty Advocacy and Treaty Imperative through Mi'kmaw Leadership: Remembering with Joe B. Marshall* in Marie Battiste Living Treaties Cape Breton University Press 2016
pgs. 144-149

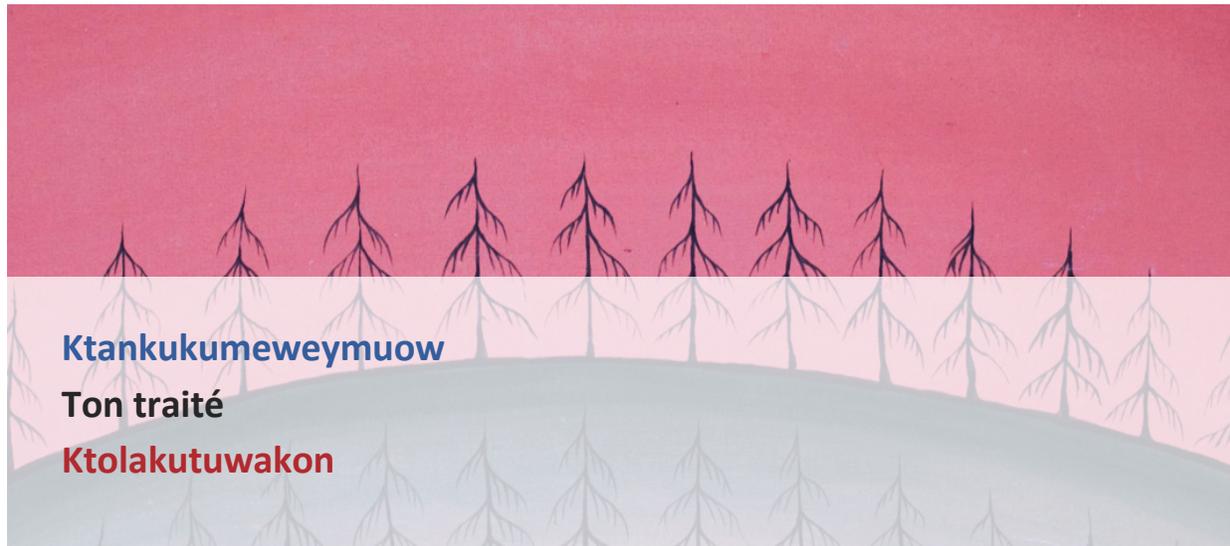
Leavitt, Robert. *Les Micmacs* (trad. Anne Vuillemin). Fitzhenry & Whiteside 1985

Mi'kmawey Debert Cultural Centre **Mi'kmawe'l Ta'n Tel-kina'muemk** 2015 p.110-111

University of New Brunswick **Mi'kmaw** and **Wolastoqey** Centre Wapanaki Culture Studies videos
<https://www.wabanakicollection.com/videos/culture-studies-videos/>

Whitehead, Ruth Holmes. *Old Man Told Us* Nimbus Publishing 2015 p.217-218

3e année : Leçon H



Thème:

Kiskuk Ta'n Teliag

Enjeux contemporains

Tokec Weskuwitasikil Eleyik

Résultats d'apprentissage du programme

Français

Résultats d'apprentissage spécifiques du programme

1. Les élèves pourront comprendre une variété de discours oraux selon la situation de communication (Activité 1)
2. Les élèves pourront produire un message oral selon l'intention de communication (Activités 1 et 2)
3. Les élèves pourront interagir selon la situation de communication sociale et académique (Activité 2)

4. Les élèves pourront lire et comprendre une variété de textes (Activité 1)
5. Les élèves pourront produire des textes selon l'intention et le public cible (Activité 2)

Sciences humaines

Résultats d'apprentissage spécifiques du programme

Les élèves

- 3.2.1 examineront les divers peuples de la province (Activités 1, 2 et 3)
- 3.2.2 examineront comment les divers peuples de leur province expriment leur culture (Activités 1, 2 et 3)
- 3.2.3 s'impliqueront de façon adaptée à leur âge à promouvoir des interactions positives entre les peuples (Activité 3)
- 3.3.1 examineront la raison d'être, la fonction, et la structure des gouvernements dans leur province (Activités 1 et 2)
- 3.3.3 démontreront une compréhension de comment les citoyens participent au processus décisionnel public (Activités 1 et 2)

Textes associés

Ma province – 3e année

- p. 81 – Gouvernements des Premières Nations
- p. 83 – Le Chef Lawrence Paul

Leçon H – Contextualisation pour l’enseignant

Apprentissage de l’élève

Je vais :

- rédiger mon propre traité
- examiner les intentions des traités
- donner des exemples de l’injustice de certains traités
- écrire un traité équitable pour la classe

Au début, les traités **Mi’kmaw**, **Pescomody**, et **Wolastoqey** se faisaient conclure pour fonder des alliances qui apportaient des avantages à tous les participants. Ces alliances créaient des relations paisibles, y compris le commerce, les droits de passage, la paix et l’amitié, ainsi que d’autres responsabilités. C’est ce à quoi les peuples autochtones s’attendaient avec les Européens.

Un des éléments les plus souvent mal compris à propos des traités **Mi’kmaw, **Pescomody**, et **Wolastoqey** avec les Britanniques est l’idée que ces traités abordent des questions de terres et de territoire, ce qui n’est pas le cas.** Il s’agit là d’un malentendu critique. Les traités du 18^e siècle entre les **Mi’kmaq**, **Wolastoqewiyik**, **Pescomody** (**Pesktotomuhkati**) et les Britanniques étaient des traités de « Paix et d’amitié » – en somme, des ententes diplomatiques dans lesquelles les **Mi’kmaq**, **Pescomody** et **Wolastoqewiyik** promettaient leur neutralité lors de conflits entre les Anglais et les Français, en retour de la protection de leurs droits inhérents à la terre à laquelle ils appartenaient, ainsi que leurs droits à la pêche, à la chasse, à la trappe et à la récolte.

À l’époque des traités, il était difficile de traduire entre les langues **Mi’kmaw**, **Wolastoqey** et **Pescomody** et l’anglais. Les **Mi’kmaq**, **Pescomody** et **Wolastoqewiyik** respectaient les ententes verbales entre eux, et pourtant ils garantissaient ces accords en tissant des ceintures wampum pour confirmer les traités.

Ce fait est devenu une question de grande importance pour les tribunaux depuis les premiers traités. En ce moment, la Cour suprême du Canada affirme que la parole écrite ne peut pas être prise de façon littérale. La mise en application des traités demande plutôt une interprétation plus large, où les gouvernements prennent en compte les intentions des signataires et honorent le but original de ces ententes.

Une des idées les plus importantes par rapport aux questions relatives aux traités est le concept du titre foncier **Mi'kmaw**, **Pescomody** et **Wolastoqewiyik**. Ce concept est difficile à comprendre

pour beaucoup de personnes, car il ne se calque pas facilement sur les concepts non-autochtones de droits de propriété et d'utilisation des terres. La façon la plus facile de le définir est « le droit légal aux territoires non-cédés ». Étant donné que les accords **Mi'kmaw**, **Pescomody** et **Wolastoqey** traitent de paix et d'amitié, ils n'ont jamais traité des questions de la cession de terres, de territoires ou de ressources.

Un traité demande non seulement des avantages pour les deux parties, mais aussi des obligations des deux parties. Faites remarquer cela lors de la prochaine activité. Un traité inclut plusieurs autres éléments :

- A. c'est un engagement uniquement entre nations;
- B. il doit inclure des obligations et des avantages touchant les deux parties;
- C. il doit inclure des clauses de règlement des conflits;
- D. il doit être ratifié afin d'être valide;
- E. une fois qu'il a été ratifié, il acquiert force de loi; et
- F. il ne peut pas être révisé ou abrogé par une seule des parties.

Activité 1 – Traité de classe

L'activité centrale de cette leçon est un jeu qui met l'accent sur les questions de communication et de représentation lors de la signature de traités. Commencez par demander à la classe qui voudrait une pièce de un dollar ou une petite gâterie. Choisissez l'élève le plus enthousiaste, comme le faisaient les Européens. Puis négociez l'échange de la gâterie contre la signature de l'élève en bas du traité rédigé en **Mi'kmaw** et **Wolastoqey Latuwewakon** ci-dessous. Vous devrez peut-être faire preuve de créativité pour vous assurer qu'il signe! Dès que le traité est signé, sans discussion aucune, prenez possession du sac à dos de l'élève, puis des sacs à dos de tous les autres élèves. Invariablement, il y aura des protestations. À ce moment, sortez la traduction du traité et démontrez que l'élève a non seulement renoncé à ses possessions personnelles, mais à celles de tous les autres élèves aussi.

Posez les questions suivantes :

- S'agit-il d'un traité? A t-il été signé et approuvé? Est-ce qu'il inclut des avantages pour les deux parties?
- Est-ce que c'était un traité équitable ou juste? Pourquoi ou pourquoi pas? Qu'est-ce qui rend un traité équitable ou juste?
- Rédige un commentaire à propos de la justice des traités. Comment t'es-tu senti quand l'enseignant a pris tes choses?
- Y a-t-il une différence dans ce que dit le traité et dans ce que l'enseignant a fait? (Note : l'enseignant a enlevé les sacs à dos des élèves alors que le traité stipule seulement que l'enseignant a droit à tout ce qui se trouve sur les pupitres des élèves.)
- Quelle a été ton erreur? Comment pourrait-on corriger l'erreur à l'avenir?

ACTIVITÉ

1

Traité de classe

Kilowewe'l Klusuaqnn

Nike'j kiskuk na tel-te'tmu'k
kekunmek wi'katikn,
Ta'n wi'ketesnuk ktuisunminal,
kitk nuji-kina'mua'tijik
aqq kina'masultite'wjek
Wl'te'tmnew aqq Ktlamsetmnen.
Aqq klusuaqn teluek nuji-kina'muet
kekunk

alsusuti, aqq tl-ta'sij wsua'tu'n kutapsun
kisna koqowey alsutmn
na kisi-wsua'ttew, wla klusuaqn teluek.
Wla klusuaqnn kisi-wi'kmu'kl ktuisunminal
Aqq ma' kisi-suiska'tasinukw kisna
il-wi'kasinukw.
Kisna nuji-kina'muet
kisi-piskua'lata sma'knisk.

Signé : _____

Signé : _____

Date : _____

Traité de Classe

Qu'il soit proclamé par la présente que ceci est un traité ayant force obligatoire entre Enseignantopolis et toutes les personnes de Classe telles que représentées par Chef de Classe. En échange du paiement tel que désigné, ce traité donne à Enseignantopolis les droits exclusifs à tout ce qui se trouve sur les pupitres de Classe. Si Enseignantopolis a besoin de n'importe quelle partie du territoire de n'importe laquelle des provinces de cette Classe, elle sera cédée immédiatement. Je comprends qu'une fois que ce traité a été signé, il ne peut pas être renégocié ni enfreint. S'il est enfreint ou si on lui résiste, de n'importe quelle façon, les armées d'Enseignantopolis sont libres de s'emparer de tout membre de la Classe.

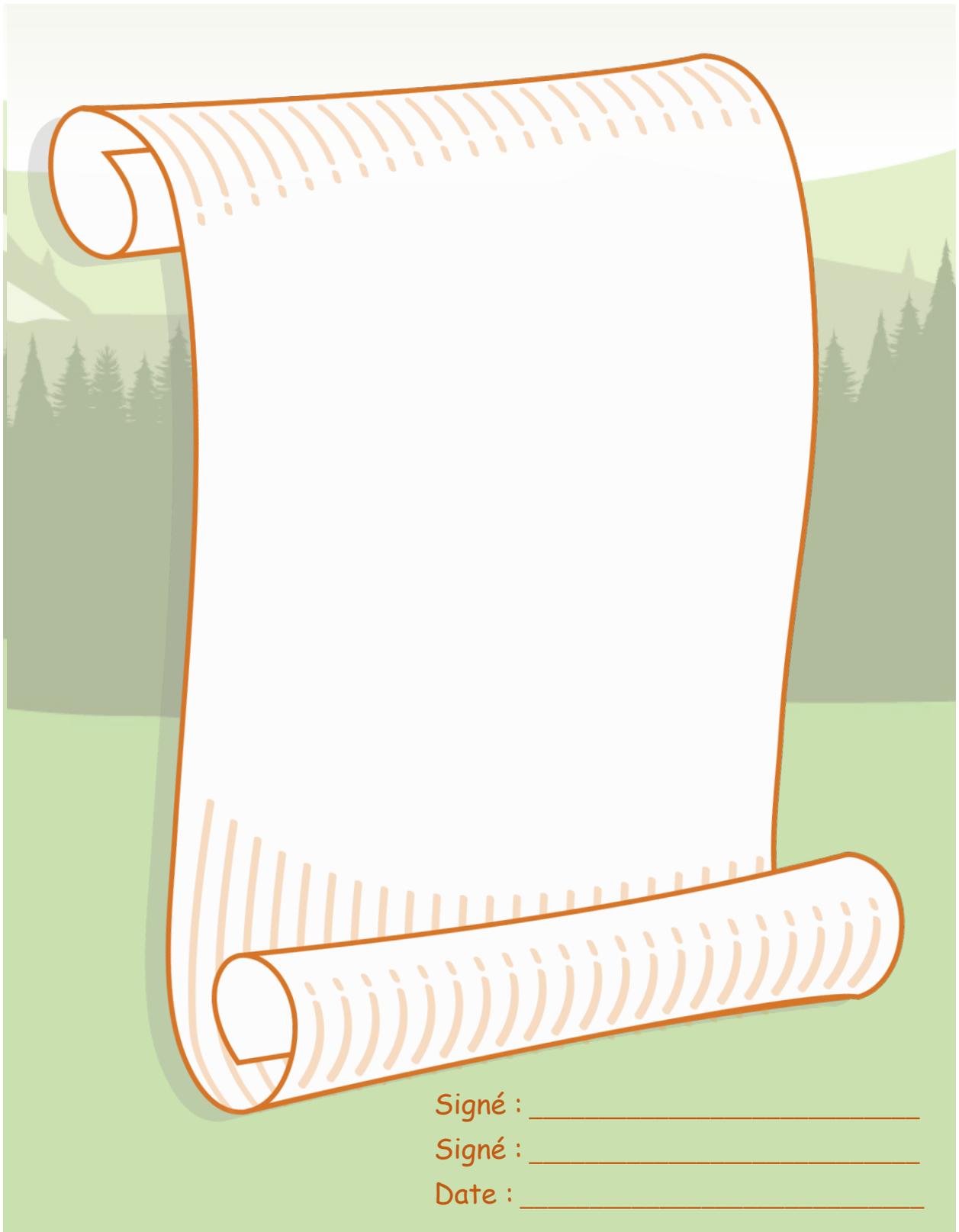
Posez les questions suivantes :

S'agit-il d'un traité? A-t-il été signé et approuvé? Est-ce qu'il inclut des avantages pour les deux parties?

Est-ce que c'était un traité équitable ou juste? Pourquoi ou pourquoi pas? Qu'est-ce qui rend un traité équitable ou juste?

Rédige un commentaire à propos de la justice des traités. Comment t'es-tu senti quand l'enseignant a pris tes choses?

Quelle a été ton erreur?
Comment pourrait-on corriger l'erreur à l'avenir?



Activité 2 – Rédigez un traité de classe équitable

- A. À la suite de l'activité centrale, rédigez un vrai traité entre « Enseignantopolis » et « Classe » qui sera en vigueur pendant une durée de temps précise. L'accord pourrait aussi prendre la forme d'un motif wampum. Le traité pourrait inclure, par exemple,
- du temps supplémentaire aux ordinateurs ou d'autre temps libre pour tous les élèves si les devoirs sont complétés;
 - le choix d'une activité pour une période un jour donné, si les élèves sont coopératifs et responsables, par exemple, « Vendredis de plaisir – une classe d'art ou du temps supplémentaire au gymnase »;
 - des négociations pour permettre l'utilisation d'appareils électroniques.

Ou

Dans l'esprit du thème de cette unité (« Le premier traité est avec notre Mère, Terre »), concluez un traité entre votre classe et l'école ou la communauté par rapport à ce que vous êtes prêts à faire au sujet :

- des déchets dans la salle de classe
 - de ce que tu apportes à manger pour dîner
 - de l'intimidation
- B. Élaborez un traité de paix et d'amitié. Qu'est-ce qu'il devrait inclure? Ces traités se fondent sur l'idée que « Si tu tiens ta promesse, je tiendrai la mienne ». Le traité pourrait inclure :
- un échange de cadeaux ou une poignée de main pour marquer l'accord
 - l'élection de responsables, ce qui encouragerait les élèves à réfléchir à quelles sont les qualités importantes chez un chef lors de l'élaboration d'un traité. Aidez les élèves à comprendre que, dans l'Activité 1, c'est l'enseignant qui a choisi avec qui négocier. Dans cette leçon, discutez des qualités de personnes qui feraient un bon chef. Demandez aux élèves comment ils décideraient qui sélectionner.

Assurez-vous que cette activité se déroule de façon sincère. Souvenez-vous, les traités sont sacrés.



MicMac et lettre signée par le duc Édouard de Kent en 1795.
Bibliothèque et Archives Canada R9266-190.

Leçon H – Références

Bear Nicholas, Andrea – *Notes on Responsibilities of Treaty Making* (here cited on page 93)

Mi'kmawey Debert Cultural Centre *Mi'kmawey'lan Teli-Kinemuemk* 2015 p.114-116

3e année : Lesson I



Thème:

Kiskuk Ta’n Teliq

Enjeux contemporains

Tokec Weskuwitasikil Eleyik

Résultats d’apprentissage du programme

Français

Résultat d’apprentissage spécifiques du programme

2. Les élèves seront en mesure de communiquer de l’information et des idées de façon efficace et claire, et de répondre personnellement et de façon critique
3. Les élèves seront en mesure d’interagir avec sensibilité et respect, compte tenu de la situation, de l’auditoire et du but
7. On s’attendra à ce que les élèves répondent de façon critique à une gamme de textes, en appliquant leurs connaissances de la langue, de la forme et du genre

8. On s'attendra à ce que les élèves utilisent l'écriture et d'autres formes de représentation pour explorer, clarifier et réfléchir sur leurs pensées, leurs sentiments, leurs expériences et leurs apprentissages et pour utiliser leur imagination

Éducation artistique

Résultat d'apprentissage généraux du programme

- RAG 3 Les élèves devront manifester une conscience critique et une appréciation du rôle des arts dans la création et la diffusion de la culture. Les élèves commenceront à comprendre que l'art visuel incarne les expériences et les expressions humaines

Sciences humaines

Résultat d'apprentissage spécifiques du programme

Les élèves

- 3.2.1 examineront les divers peuples de la province
- 3.2.2 examineront comment les divers peuples de leur province expriment leur culture
- 3.2.3 s'impliqueront de façon adaptée à leur âge à promouvoir des interactions positives entre les peuples
- examineront la raison d'être, la fonction, et la structure des gouvernements dans leur province
- 3.3.3 démontreront une compréhension de comment les citoyens participent au processus décisionnel public

Textes associés

3e année * – Ma province

- p. 50 – Comment les peuples partagent-ils leur culture?
- p. 81 – Gouvernements des Premières Nations

Leçon I – Contextualisation pour l’enseignant

Apprentissage de l’élève

Je vais :

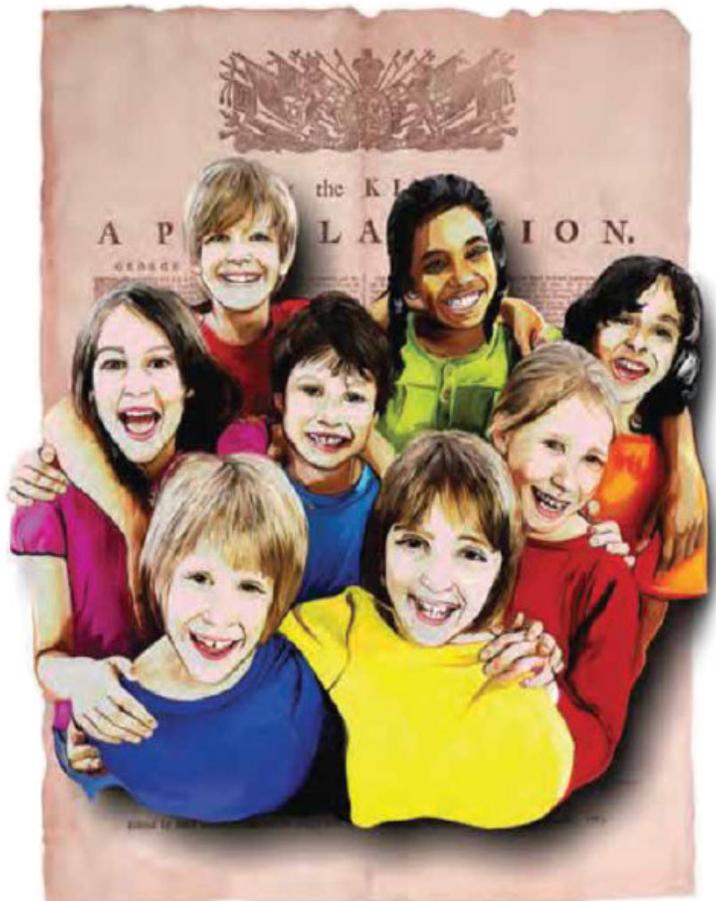
- expliquer ce que veut dire la phrase « Nous sommes tous des gens issus de traités »
- expliquer ce que signifient les traités selon différentes perspectives

La Relation scellée par traité

Les traités étaient des ententes fondamentales et permanentes basées sur deux façons de voir le monde : les traditions orales des peuples autochtones et la tradition de l’écrit de la Couronne britannique, qui représentait les nouveaux venus. Les peuples autochtones considèrent qu’il s’agit de plus que de documents écrits : ce sont des ententes bilatérales sacrées entre le Canada et les peuples autochtones. Ils croient aussi que les barrières linguistiques et culturelles ont contribué aux incompréhensions lors de la négociation des traités.

Dans le texte du traité de 1752 vous trouverez la phrase « leurs héritiers et les héritiers de leurs héritiers à jamais », en référence à l’engagement pris par les **Mi’kmaq**, **Pescomody** et **Wolastoqewiyik** dans l’accord.

Cette activité demande aux élèves de faire la connexion entre le langage du traité de 1752 et l’affirmation moderne que « nous sommes tous des gens issus de traités ». Cette phrase reflète le fait que ce ne sont pas seulement les peuples autochtones de **Waponahki (Wabanaki)** – les **Wolastoqewiyik**, **Pescomody** et **Mi’kmaq** – qui ont conclu un accord, mais qu’ils l’ont conclu ensemble avec le peuple du Canada, et que les deux partis sont encore tenus d’y adhérer. Les traités ne sont pas seulement « une question touchant les Premières Nations ». Les traités nous définissent tous.



Activité 1 – Nous sommes tous des gens issus de traités

1. Montrez l'illustration provenant du matériel supplémentaire pour l'enseignement relative aux **Mi'kmaq**, p.112, « Nous sommes tous des gens issus de traités » (disponible en anglais seulement), ou utilisez l'illustration à la page précédente. Qui se trouve dans cette photo? Est-ce qu'ils sont heureux? Est-ce qu'ils proviennent de différents groupes de gens? Qu'est-ce qu'ils font? Sont-ils ensemble? Devant quoi se tiennent-ils?
2. Faites un grand cercle en papier et divisez-le en quatre parties égales, représentant les éléments de l'élaboration de traités. (Le cercle doit être assez grand que tous les élèves peuvent tenir dessus.) Dans les quatre sections, écrivez ce qui suit :
 - A. Ce que tu donnes : ce que tu reçois
 - B. Démontrer de la bonté
 - C. Montrer du respect
 - D. Exprimer sa gratitude
3. Demandez aux élèves de choisir lequel des quatre aspects de l'élaboration de traités ils aimeraient discuter. Faites-les entrer dans cette portion du cercle.
4. Un par un, demandez aux élèves d'exprimer ce qu'ils diraient s'ils étaient en train d'élaborer un traité dans leur section du cercle.
5. Écrivez leurs réponses sur du papier-conférence ou au tableau interactif blanc.
6. Quand vous aurez terminé, demandez aux élèves s'ils sont d'accord d'agir de cette manière pour toujours et toujours. Notez ce que les élèves proposent.
7. Discutez de l'affirmation que « Nous sommes tous des gens issus de traités ». Est-ce que l'enseignant fait partie de ce traité?
8. S'il s'agit d'un traité, qu'est-ce que vous l'appellerez? Pourquoi pas « Paix et amitié »? Tous ensemble, enseignant et élèves, illustrez le cercle et affichez-le au mur. Vous pouvez consulter un exemple sur l'environnement provenant du Manitoba ci-dessous.



Les Sept enseignements sacrés. Winnipeg School Division

Leçon I – Références

Mi'kmawey Debert Cultural Centre *Mi'kmawe'l Tan Teli-Kinemuemk* 2015

CD Teaching about Mi'kmaq Supplementary Materials 2015 p.112 We are Treaty People
<http://www.mikmaweydebert.ca/home/sharing-our-stories/education-and-outreach/school-curriculum/supplementary-materials-for-teaching-about-the-mikmaq/>

Liste des contributeurs

Nous remercions nos différents partenaires qui nous ont soutenus dans la réalisation de ce site web de ressources pédagogiques. Nous remercions également nos experts de contenu qui ont contribué à la qualité de ce projet. Nous tenons à remercier enfin l'équipe du GTA qui a collaboré avec les membres de Three Nations Education Group Inc.

- Province du Nouveau-Brunswick
- Gouvernement fédéral du Canada
- Université du Nouveau-Brunswick

Oeuvres d'art par l'artiste Mi'kmaq Pauline Young (<https://www.facebook.com/pyoungART>).

Révision

- Natasha Cecilia Simon (4^e année)
- Nihkanatpat directrice du Centre Mi'kmaq-Wolastoqey, Université du Nouveau-Brunswick,
- Walter Paul, Première Nation de St. Mary's
- Imelda Perley, Première Nation de Tobique
- Feu Gilbert Sewell, Première Nation de Pabineau
- Barry Lydon, First Nations Education Initiative Incorporated (FNEII)

Conseil d'Aînés

- Dave Perley, Imelda Perley, Eldon Bernard, Première Nation de Tobique
- George Paul, Première Nation de Metepenagiag
- Walter Paul, Première Nation de St. Mary's
- Andrea Colfer, Noel Millia, Première Nation d'Elsipogtog
- Feu Gilbert Sewell, Première Nation de Pabineau
- Patsy McKinney

Comité de l'Enseignement des Traités

- Dave Perley, co-président, Tobique
- Ivan Augustine, directeur d'Éducation, Elsipogtog, co-président
- Aduksis (Shane) Perley Dutcher, Tobique
- Jacob Gale, Listuguj
- Bill Patrick, agent pédagogique (4^e, 5^e et 6^e années), Bureau des Premières Nations, Ministère de l'Éducation et du Développement de la petite enfance (Secteur anglophone)
- Kim Skilliter (3^e année) agente pédagogique, Bureau des Premières Nations, Ministère de l'Éducation et du Développement de la petite enfance

Développement

- Derek Bradford (agent pédagogique, Apprentissage du français, Ministère de l'Éducation et du Développement de la petite enfance)
- Barry Lydon, FNEII First Nations Education Initiative Incorporated
- Natasha Simon, Centre Mi'kmaq -Wolastoqey, Première Nation d'Elsipogtog
- William Flowers, Three Nations Education Group Inc. (TNEGI)
- Feue Ann Sherman, Doyenne de l'Éducation, Université du Nouveau-Brunswick

Rédacteur

- Brandon Mitchell (3^e année)

Conception médiatique

Groupe des technologies de l'apprentissage, Université de Moncton:

- Josée Ouellet, coordonnatrice de projet
- Monica Lanteigne, conceptrice pédagogique
- Jocelyne Doiron, graphiste
- Lisa Lévesque, graphiste
- Annie Thériault, graphiste

- Stéphanie DeGrâce, spécialiste d’animation
- Daniel Gauvin, programmeur
- Yannick Thibodeau, programmeur
- Michel Williams, spécialiste de l’intégration

Traductions

- David Macfarlane, français, Fredericton
- Imelda Perley, Wolastoqey Latuwewakon, Tobique
- Serena Sock, Mi’kmaw (Francis-Smith) Elsipogtog

Élaboration de programme d’études

- Ron Tremblay, Grand Chef Wolastoqewi
- Jason Barnaby, Esgenôpetitj
- Tim Borlase, rédacteur principal, 3^e, 4^e et 5^e années, Pointe-du-Chêne
- Andrea Trenholm, rédactrice principale, 6^e année, Fredericton

Enseignantes, projet expérimental

- Carla Augustine, Jenna Betts, Elsipogtog
- Renata Sorel, St. Andrew’s
- Lacey Russell, Sabrina Ward, Esgenôpetitj



« Tant que brille le soleil, l'herbe se dresse et la rivière coule »
« Tant que dureront le soleil et la lune »

